Élections européennes Les enseignements à tirer du scrutin dans la capitale avant la bataille des législatives P. I à VII

Paris • Mardi 11 juin 2024 • N° 24818 • 2,10 €

Le Parisien

+ Votre supplément Éco


Emploi Les recruteurs poussés à la transparence P. 2 et 3

Jeux olympiques La Rolls du vélo français en pleine lumière P. 5

Mardi 11 juin 2024

Économie

Le Parisien

Entreprises

La force tranquille des ETI

Les entreprises de taille intermédiaire sont les « championnes cachées » du business tricolore. Innovantes, enracinées dans les régions, dirigées par des actionnaires stables, créatrices d'emplois, assez audacieuses pour s'essayer à l'international…

Dissolution de l'Assemblée nationale

LE GRAND VERTIGE

■ Comment Macron prépare la suite ■ Le « plan Matignon » du RN ■ Reportage chez les électeurs de Bardella ■ Les grandes manœuvres à gauche ■ Le scrutin décrypté par Fourquet ■ Les marchés financiers s'inquiètent ■ Le casse-tête de voter l'été

Fait du jour • P. 2 à 13

LP/OLIVIER CORSAN

Le Parisien

R 20174 - 611 - 2,10 €

L'édito
Nicolas Charbonneau
Directeur des rédactions



Plombant

Emmanuel Macron a toujours aimé décontenancer ses interlocuteurs, admirateurs ou contempteurs et à peu près tous les observateurs de la vie politique. Et puis il a souvent savouré ce brin de provoc distillé ici et là — petite phrase faussement improvisée ou pieds dans le plat —, comptant sur son éloquence et son énergie pour faire basculer l'opinion de son côté. Il avait jusqu'ici suscité de la ferveur ou du rejet mais pas réellement d'inquiétude. Or depuis dimanche soir, ce sentiment submerge nos concitoyens qui s'interrogent sur le timing de cette dissolution.

Inquiétude des marchés financiers qui ont vu rouge au lendemain de son annonce. Inquiétude des organisateurs des JO qui se retrouveront possiblement avec un gouvernement RN à la cérémonie d'ouverture. Inquiétude des forces de l'ordre qui devront peut-être faire face au chaos et à des manifs violentes. Inquiétude des Français qui attendaient des réponses quand se posent au contraire beaucoup plus de questions… tout paraît vertigineux, c'est un pays qui plonge dans l'incertitude au moment où il avait besoin d'apaisement. Dire que cela va plomber les prochaines semaines est un euphémisme.

Mais alors, le président a-t-il une forme d'incapacité viscérale à comprendre ses concitoyens ? À moins que leur faire peur soit le but assumé, la forme la plus aboutie du macronisme, que l'on pourrait résumer d'une adresse aux Français : « Maintenant vous avez toutes les cartes, prenez vos responsabilités. » On a beaucoup évoqué un coup de poker depuis dimanche. Peut-être. Mais cela se tente quand on a la main, sur un tapis de jeu. Plus rarement avec le destin d'un pays.

Après le choc, l'heure des grandes manœuvres

Branle-bas de combat partout. Emmanuel Macron a mis toute la classe politique sous très haute tension. Dans vingt jours, tout est possible. Élection imprévisible.

Olivier Beaumont et Pauline Théveniaud

EN RÉPONDANT à la cuisante défaite de son camp face au RN de Jordan Bardella par une dissolution de l'Assemblée, Emmanuel Macron a placé le pays sous tension… extrême. Il devrait donner de nouvelles explications dans les prochaines heures. Peut-être même dès ce mardi après-midi, à l'occasion d'une conférence de presse en dehors de l'Élysée.

Échange polaire avec Hollande

Dans ce lourd contexte politique, la cérémonie d'hommage aux suppliciés de Tulle (Corrèze), 99 hommes pendus par la division nazie Das Reich, a pris un relief très particulier. Emmanuel Macron a bien tenté de faire comme si de rien n'était, mais la dissolution qu'il a décidée la veille pèse dans les cœurs et les esprits. Ironie grinçante, le président retrouve là son prédécesseur, François Hollande, celui dont le quinquennat empêché le hante. Échange polaire. Hollande – qui compte s'exprimer prochainement – juge la situation extrêmement préoccupante et grave, comme la décision de dissoudre, à laquelle il est défavorable. Il le lui dit, fermement. L'inquiétude revient aussi dans ses échanges avec les familles de victimes. Comme souvent avec lui, le président-historien et le chef de campagne ont cohabité…



Par-derrière, ça râlait. Mais devant lui, ils n'ont rien dit.
Un participant de la réunion d'Emmanuel Macron avec le gouvernement, avant l'annonce de la dissolution



Des troupes contraintes et sonnées

KO debout, ses troupes ont été mises devant le fait accompli. « C'est une défaite, il faut l'assumer. Je vous avais dit que si on perdait il y aurait des conséquences. Eh bien il y en a, personne ne peut s'asseoir sur le peuple. On ne peut pas faire la politique avec la moitié du peuple », a-t-il fait valoir à une heure de son intervention, dimanche, devant des poids lourds du gouvernement. « Clinique », selon des participants, faisant mine d'oublier qu'il avait dit que ce scrutin européen n'aurait pas de conséquences nationales. Plus tard dans la soirée, avec le gouvernement au complet, le président a balayé ses autres options. Un remaniement ? « Injuste, inefficace, inapproprié », tranche-t-il. Un référendum ? « Cela ne répond pas au problème politique qui est en face de nous. » Reste donc cette dissolution qui a plongé le pays « dans un autre monde » répètent plusieurs ministres. Mais face au chef de l'État, nul ne moufte. « Par-derrière, ça râlait. Mais devant lui, ils n'ont rien dit », se gausse un participant. Sauf Yaël Braun-Pivet, qui lui a fait savoir ce qu'elle en pensait (du mal), lors d'un tête-à-tête dimanche. « Il y avait un autre chemin », a-t-elle insisté sur France 2, lundi.

Branle-bas de combat électoral

En attendant de très probables règlements de comptes, une véritable course contre la montre s'est enclenchée. À la Mutualité, le président du groupe Renaissance, Sylvain Maillard, n'a pas attendu l'allocution présidentielle pour faire chauffer son téléphone et sonder ses ouailles : « Tu veux repartir ou pas ? » La question est répercutée par le petit commando informel chargé par Macron de cette revue (parfois expéditive) des troupes. « J'ai été appelée dimanche soir par le parti. J'ai dit oui. Puis ça a raccroché », témoigne une députée qui raconte un lundi « très logistique », se posant mille questions, des tracts à l'obtention d'un prêt bancaire. Autant d'aspects sur lesquels ont planché les équipes au QG de Renaissance, où un bureau exécutif est prévu ce mardi à 18 heures.

Les chefs de la majorité enfin conviés

Sauf que les Marcheurs ne sont pas seuls ! Les chefs des partis se sont retrouvés à dîner à l'Élysée ce lundi soir. Si François Bayrou s'est montré « assez favorable à l'option » de la dissolution, restait à connaître la position d'Édouard Philippe. Le maire du Havre, que beaucoup sentent plus réservé, doit s'exprimer ce mardi. Note d'humeur, toutefois : le scepticisme était prégnant dans les rangs des groupes MoDem et Horizons à l'Assemblée.

Des poids lourds sommés d'y aller

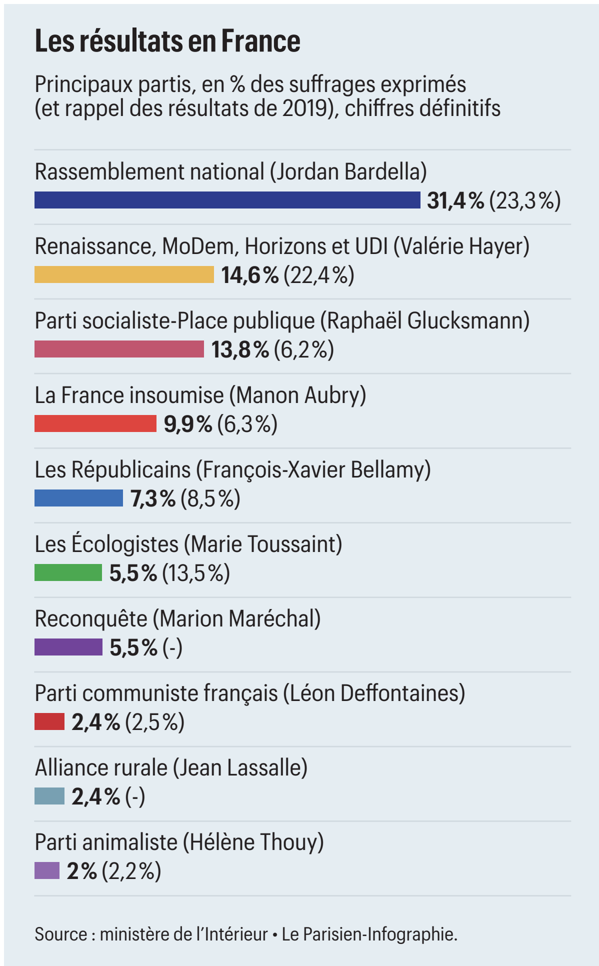
« Je demanderai à plusieurs d'entre vous d'y aller », a prévenu Emmanuel Macron, dimanche soir, devant les membres du gouvernement. D'où la déclaration de candidature matinale de Stéphane Séjourné, qui devrait hériter d'une circonscription en or à Boulogne (Hauts-de-Seine). Bruno Le Maire dira demain ce qu'il souhaite faire à l'occasion d'un déplacement dans son ancienne circonscription… Lui qui s'était engagé à ne pas faire plus de trois mandats consécutifs regarde toutes les possibilités. Tout en prenant soin de battre le rappel de ses troupes – il a réuni en visio une petite dizaine de députés fidèles dès ce lundi matin. Quant à Gérald Darmanin, après avoir conclu la soirée électorale à Beauvau avec sa garde rapprochée, il a foncé vers ses terres de Tourcoing.



Le Touquet (Pas-de-Calais), dimanche. Face au score du RN, Emmanuel Macron a choisi de se placer une nouvelle fois au centre de la bataille.



AFP/POOL/HANNAH MCKAY



Où avant le milieu de la matinée, lundi, il avait déjà arpenté cinq cafés différents, serrant toutes les louches se présentant à lui. C'est un métier.

Le risque d'une nouvelle défaite

Il faut dire que la marche est haute : le parti de Marine Le Pen est sorti en tête dans 93 % des communes. Alors, même si sur les boucles les députés Renaissance se montrent plutôt « combatifs », témoigne l'un d'eux, une figure du groupe confesse : « On se projette avec le RN en majorité relative. » Outre le pari d'une explosion de la Nupes et de LR, la stratégie se dessine : un projet resserré « autour de quatre à cinq propositions », a dit Macron dimanche soir, en demandant à ses ministres des idées d'ici à sa prochaine prise de parole. Le chef de l'État devrait dès ce mardi soir donner ces « orientations » pendant la conférence de presse. « Encore une fois, on fait une campagne sans programme », redoute un familier du pouvoir.

Macron chef de campagne

Toujours ce même duel installé par le président, qui entend se placer au centre de la bataille. « Il a préféré le pari de la dissolution au blocage lent, avec l'idée que, confrontés au choix, les gens ne voudront pas donner le pouvoir au RN, résume un fidèle. Mais à l'Élysée, ils sous-estiment le rejet dont il fait l'objet et l'effritement du socle. » Comme un air de déjà-vu…



À l'Élysée, ils sous-estiment le rejet dont il fait l'objet et l'effritement du socle

Un fidèle d'Emmanuel Macron

MATIGNON | Gabriel Attal en sursis

DIMANCHE SOIR, avant d'apprendre la dissolution de l'Assemblée nationale, Gabriel Attal pensait avoir tout anticipé. Un micro dans la cour de Matignon, pour tirer les leçons du scrutin devant les caméras, s'assurant de parler après la tête de liste Valérie Hayer. Enjambant le score élevé du RN, il avait déjà réfléchi aux fameux éléments de langage qui allaient être distillés ensuite à sa majorité : « Il faut reconnaître que c'est un échec », « c'est un mouvement qui traverse toute l'Europe », « il faut continuer de réformer le pays ».

Jusqu'à se projeter dans les jours suivants et phosphorer sur « une initiative politique », en recréant d'ici à la mi-juillet, selon un proche, « une dynamique sur des thèmes forts et constitutifs de la majorité : le travail, l'ordre et l'écologie ». Quitte à cliver, comme il l'a fait ces dernières semaines sur la violence des mineurs ou l'assurance chômage. Et puis patatras ! Le président de la République a balayé ses plans. Le voilà pour trois semaines encore à Matignon. Au-delà du 7 juillet et le second tour des élections législatives, c'est la grande inconnue.

« Sonné »

Peu après l'effet de sidération né de l'annonce, ceux qui ont croisé Gabriel Attal, ou échangé par téléphone avec lui, dimanche soir dépeignent un homme « un peu sonné », « surpris », qui « ne s'y attendait pas ». « Il s'est pris un 33 tonnes en pleine face. Il s'attendait à tout, sauf à ça », appuie un conseiller de l'exécutif. « Dans sa tête, il était probable qu'il sorte de Matignon, pas de retourner faire campagne dans les Hauts-de-Seine », précise un autre. Peu avant 19 heures, lors d'un tête-à-tête entre les deux hommes à l'Élysée, Emmanuel Macron l'a mandaté pour mener la campagne des législatives, tout en le remerciant devant témoins « pour son implication » dans les européennes.

A-t-il un moment présenté sa démission pour empêcher le scénario de la dissolution ? Une version racontant que le chef du gouvernement se serait proposé en « fusible » a opportunément circulé ce lundi, mais ces propos ne sont pas confirmés par l'Élysée. « Je ne vois pas le Premier ministre remettre sa démission, alors que le président vient de lui dire qu'il veut la dissolution », appuie l'entourage de Macron. Une chose est certaine, ce scénario, il n'en voulait pas.

« Mais il est où ? »

Ce lundi, en tout cas, le silence de Matignon était assourdissant. « Mais il est où ? » s'agaçait dans l'après-midi un ministre, étonné d'apprendre que les invités du soir dans les journaux télévisés de 20 heures étaient Marine Le Pen et Raphaël Glucksmann, « et lui nulle part » : « C'est hallucinant ! » Pas de son, pas d'image, non plus, de ses équipes. Toute la journée, le chef du gouvernement s'est claquemuré dans son bureau pour continuer d'écrémer les résultats des européennes sur l'ensemble du territoire. Il a déjeuné avec le patron du groupe UDI au Sénat, Hervé Marseille, puis rencontré celui du groupe Renaissance à l'Assemblée, Sylvain Maillard. Objectif : dessiner les rapports de force, anticiper des projections électorales en vue du prochain scrutin. En clair, avoir une vue d'ensemble sur les 577 circonscriptions où la majorité veut livrer bataille. Même si lui qui aime tant manœuvrer en coulisses sait bien que, sur ce coup-là, il n'a pas vraiment la main.

« Il ne se défaussera pas, il va faire la campagne à fond. On est dans un moment historique, il en a pleinement conscience », insiste un député qui a ses entrées rue de Varenne (VIIe). Signe de son implication, son chef de cabinet à Matignon, Maxime Cordier, s'installera dès ce mardi matin au siège du parti pour renforcer l'équipe. Même si d'autres épinglent quand même la méthode Attal en campagne. « Quand il est nommé en janvier, on était à 21 % dans les sondages. On finit à 15 % ! Force est de constater qu'on a été en décalage avec nos électeurs, en étant très durs sur le régalien et jusqu'au-boutiste sur l'assurance chômage », déplore un député issu de l'aile gauche.

Cet épisode constitue en tout cas un premier gros frein dans l'aventure politique du plus jeune Premier ministre de la Ve République. Il y a quelques semaines, lui-même réfléchissait à haute voix sur l'hypothèse d'un départ précipité au début de l'été, fataliste : « J'aurais été Premier ministre à 35 ans, c'est déjà ça… » **O.B. et P.Th.**

Ces Bretons pro-Macron « paumés »

Naguère considérée comme un bastion de la majorité présidentielle, la Bretagne a placé le RN en tête pour la première fois. Les macronistes espèrent inverser la dynamique aux législatives.

Elsa Mari
Envoyée spéciale en Ille-et-Vilaine

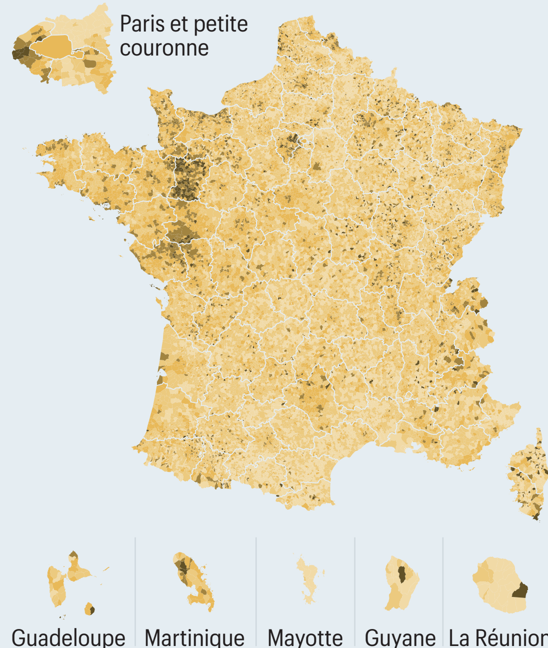
MICHEL DISCUTE avec son voisin. Le premier vote Macron. Le second ne dira pas son choix. Seul indice : « Je ne suis pas du côté du président. » Les deux ne se fâchent pas. Dans le village de pêcheurs de Saint-Suliac, sur l'estuaire de la Rance, en Ille-et-Vilaine, la bonne entente vaut plus que la politique.

Mais ce lundi, Michel, l'enfant du pays, a le moral des mauvais jours. Le score des européennes le contrarie. À quelques exceptions près, comme ici, à Saint-Suliac, bourgade à gauche, le RN a conquis les campagnes. L'Ille-et-Vilaine, autrefois acquise à Macron, s'est mobilisée à 25,71 % pour Jordan Bardella. Bien moins qu'à l'échelle nationale, mais dix points de plus qu'en 2019. Le pêcheur de crabes et de seiches ne reconnaît pas sa terre, en crise identitaire.

La carte du vote Renaissance

En % des suffrages exprimés

0 10 15 20 25 100



Le Parisien-Data et infographie.

Valérie Hayer en deuxième position dans le village

Sa chère Bretagne autrefois modérée et europhile dont le drapeau flotte au-dessus de son jardin a-t-elle perdu la tête ? Le moustachu de 67 ans le répète pour s'en convaincre : « Chez nous, on ne vote pas pour les extrêmes. » Le vainqueur n'est pas le RN, prévient-il, le doigt levé : « C'est l'abstention ou plutôt l'incivilité des Français », pas fichus d'aller aux urnes. « Si 70 % du pays avait voté Bardella, je m'inclinerais. Mais la moitié ne s'est pas déplacée. » Maintenant que le chef de l'État a dissous l'Assemblée nationale, lui glissera un bulletin en faveur du camp Macron aux législatives. Tout le monde doit se bouger, répète-t-il. La solution, il l'a : « Il faut rendre le vote obligatoire. » Son visage devient grave : « Si on ne se ressaisit pas, il faudra assumer. » À Saint-Suliac, 22,5 % ont voté Valérie Hayer, candidate de la majorité, en deuxième position derrière le PS.

Une mauvaise houle fait tanguer les barques devant la jetée. Le cœur de Corinne, femme de gauche, balance aussi. Détestation du RN et de Macron, que faire aux législatives ? La perspective de se ranger du côté du chef de l'État l'écœure. Marre de servir de bouclier comme aux dernières présidentielles : « Choisir entre le diable et le diable, y en a ras le bol ! »

À sept voix près, Saint-Malo battait pavillon RN

Parmi les électeurs socialistes, on trouve d'anciens pro-Macron. Philippe, 87 ans, respire l'air marin, le dos aux remparts de Saint-Malo. Le président n'a plus son soutien. « Il a viré trop à droite. J'ai préféré Glucksmann aux européennes. » Le durcissement des conditions de l'indemnisation chômage lui déplaît : « Si le PS s'allie avec les Insoumis, je voterai Macron. Si ce n'est pas le cas, je voterai à gauche. »



Si le PS s'allie avec les Insoumis, je voterai Macron. Si ce n'est pas le cas, je voterai à gauche.
Philippe, 87 ans, à Saint-Malo

En Ille-et-Vilaine, 31 communes ont viré au rose, preuve du désamour en marche. Il s'exprime aussi par une vague bleu marine. La réserve de voix pour Macron fond. Saint-Malo a failli basculer aux européennes. À sept voix près, la cité corsaire battait pavillon RN. Dans les rues pavées, personne n'assume adhérer aux idées RN. « Je dis pas ! » décochent des passants. Les autres peinent à comprendre cette percée extrémiste. « Perdu », « triste », « choqué »… Saint-Malo nage dans le brouillard. Désirée, 68 ans, qui glissera un bulletin pour le camp présidentiel, se sent groggy. « On est paumés, lâche-t-elle. Que s'est-il passé ? La France était si belle ! J'ai la boule au ventre pour mon pays. »



LP/ARNAUD DUMONTIER

Saint-Suliac (Ille-et-Vilaine), ce lundi. « Chez nous, on ne vote pas pour les extrêmes », répète Michel, 67 ans, pêcheur de crabes et de seiches.

Au Palais-Bourbon, le blues des députés sortants

La dissolution a pris l'hémicycle de court. Les bureaux doivent être vidés d'ici à vendredi.

Robin Korda avec Q.L.

DES CAMÉRAS EN BERNE. Des journalistes assis sur un canapé rouge, le nez dans leur téléphone portable. Le silence. La salle des Quatre-Colonnes du Palais-Bourbon, à Paris, est habituée aux éclats de voix et aux passes d'armes des députés, qui rencontrent ici la presse. « Il en reste quelques-uns aujourd'hui. Demain, il n'y aura plus personne », prévient une petite main de l'institution, ce lundi.

Dimanche soir, Emmanuel Macron a annoncé la dissolution de l'Assemblée nationale. Une campagne aussi inattendue que rapide s'annonce. La plupart des parlementaires sont déjà retournés dans leur circonscription.

Les groupes se sont donné les consignes de la semaine dès le matin, en visioconférence. « On nous a annoncé qu'il fallait que nos bureaux soient vidés d'ici à vendredi », peste un désormais ex-député les Républicains. « Aujourd'hui, c'est la fermeture des permanences et le licenciement de nos collaborateurs… », soupire un autre.

Éric Woerth gravit les quelques marches qui viennent du jardin. L'ex-ministre de Nicolas Sarkozy conserve sa fonction de questeur, une place « un peu à part » qui le maintient dans « une sorte d'intérim » jusqu'au scrutin. Il assure n'avoir perçu chez ses collègues de la majorité présidentielle « ni amertume ni sentiment de trahison » vis-à-vis du chef de l'État mais « une sidération » : « Personne ne s'attendait à une telle annulation de son mandat. »

Le coup d'arrêt présidentiel a mis fin à l'intégralité des travaux parlementaires. Exit, le projet de loi sur la fin de vie, dont l'examen devait s'achever la semaine prochaine, ou encore l'examen dans l'hémicycle de la réforme de fusion de l'audiovisuel public. L'heure est maintenant aux grandes tractations. « Il n'y aura pas d'accord politicien, cela n'intéresse pas les Français », veut croire Thomas Ménagé, député du Loiret et porte-parole du RN. La nouvelle tombe dans la foulée : Marine Le Pen et Jordan Bardella accueillent Marion Maréchal au siège du parti…

« Alliance » et grandes manœuvres

Le doute s'insinue partout. Face aux caméras, Aurélien Saintoul (LFI) assure vouloir se représenter dans les Hauts-de-Seine. « Il y a un pays à sauver », s'inquiète-t-il. Mais à gauche, plusieurs voix appellent à une « alliance » ou un « front populaire », sans que ne se dessinent les contours d'un tel accord.

Le clan Macron, lui, a fait savoir qu'il donnerait l'investiture aux députés sortants « faisant partie du champ républicain » et souhaitant « s'investir dans un projet clair » autour d'elle. Le temps presse. Les candidatures doivent être déposées avant dimanche soir. En file indienne, des visiteurs entrent dans la salle. « Ah, ce sont les nouveaux députés ! », se marre une figure de l'hémicycle. Un des seuls sourires du jour.

La carte du vote RN

En % des suffrages exprimés

0 30 35 40 45 100

Paris et petite couronne

Guadeloupe

Martinique

Mayotte

Guyane

La Réunion

Le Parisien-Data et infographie.



Le Rassemblement national se met en ordre de bataille

Depuis dimanche, c'est le branle-bas de combat. Marine Le Pen a assuré qu'il n'y aurait pas « d'accord d'appareil » et précisé que Jordan Bardella irait à Matignon en cas de victoire aux législatives.

Alexandre Sulzer avec Quentin Laurent

DIMANCHE SOIR, en sortant d'une salle de réunion au pavillon Chesnaie-du-Roy du parc Floral de Paris (XIIe), où le parti organisait sa soirée électorale, une huile RN résume l'ambiance après l'annonce de la dissolution par Emmanuel Macron : « Il y a ceux chez nous qui sont euphoriques et ceux qui se ch… dessus. Parce que maintenant les choses sérieuses commencent. » Le teint blême et les traits tirés de Jordan Bardella, derrière Marine Le Pen lors de son allocution, dimanche soir, n'ont pas échappé aux dirigeants du parti. « C'est le fait d'être cramé par la campagne des européennes ou le fait de se préparer à l'après ? » s'interroge l'un d'eux.

Fort de ses 31,4 % des voix aux européennes, le RN est pour la première fois réellement confronté au vertige du potentiel exercice du pouvoir. Aussitôt, le parti s'est mis en branle-bas de combat pour être prêt. Après avoir convoqué dans la nuit de dimanche à lundi une réunion extraordinaire, que les caméras de télévision ont été opportunément autorisées à filmer, les commissions nationales d'investiture se sont enchaînées au siège. À 11 h 45, les 88 députés sortants étaient conviés à une visio, et un conseil national élargi convoqué à 19 heures.

Un grand nombre de candidats déjà préinvestis

Devant les députés, Marine Le Pen a assuré que sa formation était « prête à gouverner ». Pour rassurer les électeurs, elle a rappelé aux élus que le RN a démontré sa capacité à gérer les mairies et que le groupe à l'Assemblée nationale qu'elle présidait bénéficie d'une perception positive des Français. Elle a aussi indiqué qu'il n'y aurait pas d'accords d'appareils mais que « tous les patriotes, qu'ils soient issus de la gauche ou de la droite » étaient les bienvenus sous la bannière RN. Elle a aussi levé toute ambiguïté en précisant — ce qu'elle n'avait pas fait dimanche soir — que ce serait Jordan Bardella qui serait amené à aller à Matignon en cas de victoire aux législatives. Ce qu'elle a répété au 20 Heures de TF1 ce lundi soir.

« On peut très bien être Premier ministre sans avoir été député », a rappelé Jordan Bardella, citant les exemples de Jean Castex et… d'Édouard Philippe (qui a pourtant été député de 2012 à 2017). La réunion a aussi été l'occasion de répondre aux questions pratiques pour que chaque candidat ait, dans les temps impartis, réalisé les formalités administratives (avoir un mandataire financier, les documents administratifs pour la campagne…).

Depuis la motion de censure contre la loi retraite, le RN a mis en place un « plan Matignon » qui doit lui permettre « de ne pas se faire surprendre » en cas de législatives anticipées. Le RN avait donc déjà pré-investi un grand nombre de candidats. Un plan à revoir toutefois. « On a des candidatures qui arrivent de partout : des politiques de plusieurs partis et de la société civile », assure-t-on à la tête du RN. Sans que cela puisse toutefois être vérifié.

En plus des 88 circonscriptions où le parti a des députés sortants — ceux qui ne voulaient pas rempiler avaient jusqu'à ce lundi pour se signaler, mais personne ne l'a fait —, le RN avait priorisé une centaine de circonscriptions gagnables sur la base des résultats de 2022. « Mais il nous faut gagner 200 circonscriptions si l'on veut avoir la majorité absolue. On va étudier de près lesquelles sont gagnables en nous basant sur un mix des dernières législatives et des européennes », glisse un stratège.

« Il faut être capable de s'ouvrir, de rassembler »

« Vu les écarts de voix aux européennes, si le RN maintient ce niveau aux législatives, ils seront présents au second tour dans 85 % des circonscriptions », glisse un expert de la carte électorale d'un parti rival. « En Paca, ex-Languedoc-Roussillon, Grand-Est, Bourgogne - Franche-Comté, Hauts-de-France : ça va être une déferlante, poursuit le même, qui estime que le RN est aussi en mesure de « tout prendre, à quelques exceptions près » dans l'Aube, la Haute-Marne, les Ardennes, la Meuse, les Vosges, la Marne, l'Aisne, le Territoire de Belfort, le Doubs, le Jura », tout en renforçant ses positions « en Moselle, dans la Somme et le Pas-de-Calais ».

« On a une chance historique de permettre au camp national de remettre la France sur les rails », a assuré sur TF 1 Marine Le Pen. « Il faut être capable de s'ouvrir, de rassembler », a-t-elle ajouté. « J'ai rencontré un certain nombre de responsables », a-t-elle poursuivi, sans préciser de noms, à l'exception de celui de Marion Maréchal dont le rendez-vous a été largement médiatisé *(lire ci-contre)*.

Sera-t-elle capable de ne pas présenter de candidats RN face à d'autres candidats avec lesquels le parti se serait accordé sur un certain nombre de points programmatiques ? « Bien sûr », a-t-elle répondu. Et de prévenir que son programme serait « contraint », consciente qu'à Matignon Jordan Bardella n'aurait pas pleine latitude pour appliquer son projet présidentiel. De quoi déjà anticiper d'éventuelles déceptions auprès de ses sympathisants.


LP/OLIVIER CORSAN

Paris (XIIe), dimanche. Forte des 31,4 % des voix recueillis par le RN, Marine Le Pen a aussitôt activé le « plan Matignon », concocté de longue date pour parer à des législatives anticipées.

COALITION | Marion Maréchal retrouve le chemin du RN

ON LE SAIT, pour Marion Maréchal, la famille, c'est important. Moins de 24 heures après avoir achevé la campagne des européennes pour Reconquête, elle s'est rendue ce lundi à 17 heures au siège du RN à Paris pour y rencontrer sa tante Marine Le Pen et Jordan Bardella. Un « rendez-vous secret » que les protagonistes se sont empressés de faire fuiter dans la presse.

Avec un objectif : tenter d'élaborer un accord pour les législatives à venir. « Elle est parfaitement légitime pour discuter d'un accord de coalition. Il faut que l'on se mette d'accord sur une plate-forme commune et un nombre de circonscriptions. Nous avons là une occasion historique de pouvoir participer à un vrai changement », se félicite un proche de la jeune femme.

Le clan Zemmour « pas au courant »

« C'est bien que les gens se voient. Mais est-ce une discussion avec Reconquête ou avec l'équipe de Marion Maréchal contre l'avis du clan Zemmour ? », s'interroge un élu RN. Car la nièce de Marine Le Pen n'a pas demandé l'aval d'Éric Zemmour pour se déplacer rue Michel-Ange.« On n'était pas au courant. Elle y va pour dealer des places pour ses proches ou pour infléchir la ligne du RN sur l'union des droites ? », enrage un membre de Reconquête. « On va poser la question directement à Marine Le Pen ou à Jordan Bardella, ils seront peut-être plus loquaces qu'elle », grince-t-il encore.

Parmi les proches de Marion Maréchal, on rappelle que ce rendez-vous s'inscrit dans la ligne droite de ce qu'elle a déclaré dimanche soir. « La coalition des droites à laquelle j'aspire apparaît plus que jamais nécessaire. Dans cette campagne, j'ai toujours pris soin de ne pas rendre impossible ce qui me semble si nécessaire. C'est pourquoi j'ai toujours distingué les adversaires des concurrents et refuser de concentrer mes attaques sur le RN », avait-elle lancé, rappelant en creux un désaccord stratégique avec Éric Zemmour. Lequel, interloqué, ne l'applaudit alors pas.

Une coalition, oui, mais « sous conditions »

Visiblement pris de court par ce rendez-vous, Éric Zemmour a publié un tweet dans lequel il affirme que « Reconquête prendra sa part au grand rassemblement pour la victoire ». « Il rappelle que, sur le fond, on est d'accord », décrypte l'un de ses proches, soucieux de ne pas perdre la face. À la sortie du rendez-vous, à 18 h 30, Jordan Bardella confirme vouloir « discuter avec des personnalités qui ne sont pas issues du RN ». « Nous aurons l'occasion d'en rediscuter, rien n'a été acté », conclut-il.

Marion Maréchal, elle, « prend acte de la volonté de rassembler » du RN mais aussi de « leurs conditions », à savoir travailler uniquement avec des gens qui « ont eu une attitude constructive » avec le RN. Comprendre, pas Éric Zemmour ni la plupart de ses proches. « J'en discuterai avec Éric Zemmour », conclut-elle, sans cacher sa préférence pour un accord. Pas sûr que son président de parti ne l'entende de cette oreille. **A.S.**


LP/OLIVIER CORSAN

Paris (XVIe), ce lundi. Marion Maréchal à la sortie de son « rendez-vous secret » au siège du RN.



SIPA/JACQUES WITT

S'allier ou garder son indépendance, la question a agité hier les instances du parti après que Éric Ciotti, ici avec Olivier Marleix, a posé lundi matin toutes les options sur la table. *(Archives)*



Il y aura peut-être des accords circo par circo, mais ça va être chacun dans son coin, chacun pour sa gueule.
Un cadre LR

STRATÉGIE | Les Républicains cherchent (encore) leur ligne

Quentin Laurent

LES 61 DÉPUTÉS LR se sont réveillés groggys, ce lundi. Parce que députés, ils ne l'étaient en réalité plus depuis la veille au soir et la dissolution surprise de l'Assemblée. Et que ce groupe qui se plaisait à se dépeindre comme une escouade de « survivants » en 2022, maintenus à bord du Palais-Bourbon alors que la droite était au plus mal, allait devoir à nouveau affronter des courants peu favorables. Ils se sont retrouvés en visioconférence dans la matinée, déjà pour être informés du « pratico-pratique » : à savoir qu'il faudrait par exemple vider leur bureau d'ici vendredi au plus tard. Mais aussi débriefer rapidement le résultat des européennes (7,2 %) et s'interroger collectivement sur la campagne qui venait déjà de commencer.

Le président du parti, Éric Ciotti, leur a redit sa « surprise » de voir tomber ce couperet présidentiel, si tôt. Redit aussi, comme il l'avait déjà martelé la veille, que les élections européennes avaient montré « l'ampleur du rejet » auquel faisaient face Emmanuel Macron et les siens. « Le bateau macroniste coule », a-t-il encore dit. Pas question, a priori, de saisir les mains tendues, comme celle du secrétaire général de Renaissance Stéphane Séjourné, dès dimanche soir. Plusieurs parlementaires prennent la parole, chahutant en creux le député de Nice, qui sème le trouble vers la fin de la réunion, finissant par lister les diverses options qui s'offrent à LR comme si aucune n'était réellement tranchée. « Soit on s'allie avec les macronistes, soit on fait l'union des droites, c'est une option sur la table. Soit on garde notre ligne d'indépendance », lâche alors Ciotti, lequel a déjà fait connaître sa préférence. « Je ne suis pas sûr d'avoir compris », lâche un député présent. La droite hésiterait-elle encore ?

« S'allier avec Macron serait une connerie »

« Le vote d'hier *(dimanche)* était un vote sanction. Ce serait impensable d'opter pour une stratégie autour de Macron », observe un taulier de la droite. « S'allier avec Macron serait une connerie. Beaucoup de gens ont voté pour le sanctionner », abonde un député, plutôt Macron-compatible. Un autre assure que certains de ses collègues sont fortement embêtés par la flambée du RN dans leurs circonscriptions. « Certains se disent, si j'ai un RN face à moi, je suis mort », poursuit le même élu. De là à pactiser avec le parti de Jordan Bardella ? « J'ai eu des discussions avec des cadres de LR », affirme le président du RN. Sans plus de précision. « Pendant sept ans, la question s'est posée, c'était : *Est-ce qu'on fait un accord avec Macron ?* Aujourd'hui, on va se demander, est-ce qu'un jour on le fera avec le RN ? » observe un LR.

En fin d'après-midi, Gérard Larcher réunissait, en plus d'Éric Ciotti, les présidents des groupes Bruno Retailleau et Olivier Marleix, pour tenter de mettre les choses au clair. « Tout le monde est sur la ligne d'indépendance », promet l'entourage d'un participant. « Ce qui fait consensus, c'est l'absence d'accord de premier tour », précise un autre. « Il y aura peut-être des accords circo par circo, mais ça va être chacun dans son coin, chacun pour sa gueule. Rien qu'Éric Ciotti ne puisse contrôler », juge un cadre. Optimiste, un expert de la carte électorale, à LR, confie que la droite, bien implantée localement, pourrait résister à ces législatives. Reste à savoir s'ils finiront tous dans le même groupe politique à la fin.

Le Parisien
Mardi 11 juin 2024 • N° 24818

« Il l'a bien cherché, on n'a rien à perdre »

Dans la Meuse, l'Aube et la Haute-Marne — où le RN a réalisé des gros scores aux européennes —, le choix du président de la République est globalement bien accueilli. Reportage.

Vincent Mongaillard
Envoyé spécial
à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne), Bar-le-Duc (Meuse), Fresnay (Aube) et Chenôve (Côte-d'Or)



Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne), ce lundi. Éric, propriétaire d'un bar-tabac, a voté pour Bardella ce week-end.

LP/LÉO VIGNAL

DE LA FRANCE des clochers à celle des cités, les Français jugent « risqué » le pari de Macron. Mais pour les électeurs RN, cette dissolution est « le moment ou jamais ».

À Colombey : « Ça me paraît suicidaire »

Au cimetière de Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne) ce lundi matin, des collégiens découvrent la tombe très sobre de « Charles de Gaulle, 1890-1970 ». Un voyage pédagogique pour mieux comprendre le destin du héros de la Résistance, père aussi de la Ve République, celle-là même qui a attribué le pouvoir au président de la République de « prononcer la dissolution de l'Assemblée nationale ». Le chef d'État, dont l'ancienne résidence personnelle de la Boisserie se trouve à quelques pas de son ultime demeure, y avait eu recours à deux reprises en 1962 et 1968. « Mais personne ne peut arriver à la cheville du Général », martèle Éric, 56 ans, patron du bar-tabac-loto-magasin de souvenirs À la Croix de Lorraine.

Dans le village, le gaullisme a été détrôné par le « bardellisme » : dimanche, le prétendant du RN s'est adjugé 53 % des suffrages, dont celui d'Éric. « Un choix par dégoût » des autres. La dissolution déclenchée par le locataire de l'Élysée ne l'étonne qu'à moitié car « ça fait un moment que ça couve ». Elle lui « paraît suicidaire à court terme » pour Macron. « Si le RN décroche la majorité, il sera obligé de faire avec. Mais si au bout de deux ans, Bardella et Le Pen n'ont pas de bilan, il pourra en profiter », imagine-t-il.

Patrice, 72 ans, ex- « mécano » du Pas-de-Calais en pèlerinage dans le fief du « grand Charles », s'accorde une pause-café. La dissolution est « une bonne nouvelle » aux yeux de cet ex-socialiste dont le cœur bat désormais au rythme des victoires du RN. « Macron l'a bien cherché, on n'a rien à perdre », commente-t-il. Près du monument aux morts, on croise deux agents immobiliers en trottinette qui font la pub de leur boîte. L'un d'eux projette d'offrir sa voix, pour la première fois, au parti d'extrême droite lors des législatives à venir. « Pour ceux qui veulent du changement, c'est maintenant », balance-t-il, clin d'œil au slogan de François Hollande. Le jeune homme est séduit par Bardella qui « aime plutôt la France ». Pas son collègue, adepte du « tout sauf le RN », inquiet par « le sacré coup de poker » de Macron.



Colombey, ce lundi. Des adolescents se recueillent devant la tombe de Charles de Gaulle.

LP/LÉO VIGNAL

À Bar-le-Duc : « Il prend ses responsabilités »

Devant la grille du lycée professionnel Émile-Zola à Bar-le-Duc, Hugo, 20 ans, une valise à ses pieds, s'apprête à partir en voyage scolaire dans les Vosges. L'élève, en formation d'animateur sportif, n'a pas franchi l'isoloir dimanche parce qu'il n'avait « pas le temps ». « Je ne vote que pour la présidentielle », coupe celui qui a choisi Marine Le Pen en 2022. Mais il a tout de même « suivi les infos ». « Ce que j'ai compris, c'est que Macron a écouté le peuple. Il a bien fait. Le risque, c'est que ça foute encore plus le bordel », pronostique-t-il, un casque sur les oreilles. Baptiste, 18 ans, en bac pro vente, salue le choix du président. « C'est courageux même s'il joue un peu avec le feu. Pour une fois, il prend ses responsabilités », avance cet adhérent des… Républicains. L'ado de droite y voit « une chance » pour sa famille politique. « Après toutes nos divisions, la débâcle de Pécresse à la présidentielle avec ses 4,78 %, on a beaucoup souffert. C'est le moment de reconstruire », positive-t-il.

À Fresnay : « La peur d'avoir un président RN »

Dans l'Aube, Fresnay est le petit village gaulois qui résiste à la vague bleu marine. Dans le département, ce patelin d'une cinquantaine d'âmes est le seul, avec une autre bourgade, à ne pas avoir placé le RN en tête, préférant la macroniste Valérie Hayer (40 %). Isabelle, 61 ans, jeune retraitée, est l'une des électrices Renaissance. Elle juge le pari de Macron « risqué » tout en ayant conscience qu'il « fallait faire quelque chose ». « Si le RN décroche la majorité à l'Assemblée, j'ai peur qu'on bascule après vers un président RN », s'alarme-t-elle. Pour elle, ce parti, qui prône « le repli sur soi », dit « ce que les gens veulent entendre ». « Mais dans le coin, l'immigration massive, je ne sais pas où elle est ! » Dans la même rue, une autre sexagénaire, qui tient, elle, à son anonymat, fait griller des saucisses au barbecue. Elle est arrivée « trop tard » dimanche pour accomplir son devoir de citoyenne mais promet d'être à l'heure les 30 juin et 7 juillet pour voter RN. Elle s'attendait à cette dissolution, « il y a tellement de gens qui en ont marre ». « Dans nos villages, encore, ça va. Mais dans les villes, c'est affreux », frissonne cette ouvrière agricole.

À quelques (jolies) maisons de là, une quinquagénaire au chômage, qui garde son vote « secret », se montre « très dubitative » par rapport à la dissolution. « Je suis choquée, je n'ai pas de mots. Je ne sais pas comment Macron va se sortir de cette situation. Pour lui, c'est quitte ou double ! »



Je suis choquée, je n'ai pas de mots. Pour lui, c'est quitte ou double !
Une ouvrière agricole à Fresnay

À Chenôve : « Un jour, la surprise, on va l'avoir »

À Chenôve, cité populaire en périphérie de Dijon, la liste LFI menée par Manon Aubry a recueilli le plus de voix (26,43 %), devançant de plus de trois points celle de Jordan Bardella (23,15 %). Dans un bureau de vote, elle atteint même 51 %. Parmi ses électeurs, Youcef, 28 ans, chauffeur livreur, « fidèle à la gauche » depuis sa majorité. « Jamais, ô grand jamais, de RN. On veut la paix et la tranquillité, on n'a pas besoin d'eux », évacue-t-il. Mais avec cette dissolution « bizarre », il estime que le moment est venu de « tout refaire, tout revoir, la droite, la gauche… Parce qu'un jour, la surprise, on va vraiment l'avoir », redoute-t-il.

Pour Mégane, 31 ans, également Insoumise car « c'est le moins pire, il n'y a plus le choix ». « Faut s'unir, créer un seul bloc face au RN », espère-t-elle entre une barre HLM et le tramway qui passe. À l'arrêt de bus face à l'esplanade de la République, Pierre, socialiste qui a voté Glucksmann, n'a « pas vu venir » la dissolution. « Macron s'est pris une grosse claque, son ego en a pris un coup alors il s'est dit : *Puisque c'est comme ça, je dissous* », décrypte ce dessinateur industriel à la retraite. Il s'interroge sur la campagne éclair à venir. « Je ne sais pas comment les mecs vont s'organiser… »

Des négociations ardues à gauche

Après une campagne européenne fratricide, les principales composantes de la Nupes se sont lancées malgré tout dans des tractations pour tenter de former une alliance aux législatives.


LP/FRED DUGIT

Paris, dimanche. Au vu des tensions avec le PS, la prochaine campagne des législatives ne devrait cette fois pas se faire sous le mot d'ordre « Mélenchon Premier ministre ».

Julien Duffé et Pierre Maurer

« C'ÉTAIT LA NUIT la plus dingo de ma vie politique », souffle au saut du lit, ce lundi matin, un routier du PS qui en a vu bien d'autres. C'est peu dire que l'annonce surprise de la dissolution de l'Assemblée a pris de court les partis de gauche, condamnés à s'entendre en quelques heures après la fin d'une campagne européenne des plus violentes. Le défi est immense. « Là où on pensait avoir deux ans pour trouver un chemin vers l'union avant 2027, on a deux jours, donc on ne va pas beaucoup dormir ces prochains jours », résumait, dimanche, une cadre PS.

De fait, après une longue nuit de messages et de coups de téléphone, les quatre ex-alliés de la Nupes — socialistes, écologistes, communistes et Insoumis — ont débuté ce lundi de grandes manœuvres qui s'annoncent longues et délicates. Sortis très affaiblis du scrutin avec 5,5 % des voix, les Verts se sont montrés les plus allants pour mettre tout le monde autour de la table. Ils ont été les premiers à proposer un terrain pour la tenue des négociations. Ce lundi, à 16 heures, ils ont accueilli au siège parisien de leur parti une délégation d'Insoumis emmenée par leur coordinateur national Manuel Bompard, qui n'avait qu'une heure de sommeil à son actif.

La direction du PS a elle aussi accepté de participer à la négociation, mais elle n'est arrivée que trois heures plus tard, à 19 heures, faisant longuement attendre les écologistes, les insoumis et les communistes déjà réunis. C'est que le premier secrétaire du PS Olivier Faure, ragaillardi par des européennes où la liste de Raphaël Glucksmann a obtenu 13,8 % des voix sur une ligne hostile à Jean-Luc Mélenchon, se montre méfiant.

« La Nupes, c'est complètement dépassé »

S'il applaudit des deux mains l'idée d'un « front populaire » contre l'extrême droite lancé par le député LFI frondeur François Ruffin, il n'est pas question pour lui de se ranger derrière le tribun insoumis. « Je ne m'alignerai pas sur [lui] », a-t-il prévenu dès lundi matin sur Franceinfo. « Il y a la volonté d'associer plus largement le monde syndical et associatif, précise-t-il ce lundi en arrivant au siège des Écologistes. Nos seules forces ne pourront pas faire contrepoids. »

Peu avant de mettre un pied dans les négociations, le PS et Place publique publient un communiqué où ils fixent leurs conditions, dont la dernière est clairement adressée à Mélenchon. « Le rejet de la brutalisation du débat public et de la violence physique ou verbale », inscrivent-ils en « cap clair ».

D'autant qu'après avoir recueilli près de 10 % des voix, LFI a publié, dans la nuit de dimanche à lundi, un appel à rassembler la gauche autour du programme de la Nupes établi en 2022. Assorti de sept conditions programmatiques, le communiqué a refroidi le parti à la rose. « C'était un oukase », s'époumone un proche de Faure. « En faisant cela, ils savaient très bien que c'était inacceptable pour tout le monde », déplore la présidente PS d'Occitanie Carole Delga, pour qui « la Nupes, c'est complètement dépassé ».

Pourtant, du côté des Insoumis, on explique être ouverts à la négociation. Après une proposition de rencontre lancée dans la matinée, la direction du mouvement, rassemblée autour de Jean-Luc Mélenchon, apprend en début d'après-midi que les socialistes acceptent de négocier. « La stratégie de front populaire, ça nous va, c'est ce que proposait déjà Mélenchon en 2018 », explique au sortir de la réunion de la direction un cadre de LFI, du moment qu'elle implique « un programme sérieux en affinité avec le plus grand nombre, qui s'adresse aux jeunes et aux quartiers populaires ». Et de prévenir : « S'il n'y a pas d'accord entre nous, tout le monde crève ! »

Le même souligne que LFI est prête à des concessions : « On n'a pas de difficultés à discuter du nombre de circonscriptions » à allouer aux partis partenaires. Ce dirigeant insoumis explique enfin que la future campagne ne se fera pas derrière le mot d'ordre « Mélenchon Premier ministre » comme il y a deux ans et que le tribun n'entravera pas l'union. « Il ne veut donner aucun prétexte à certains pour interrompre les discussions. », sourit-il. Pas sûr que cela suffise pour déboucher sur un accord. « Il y a une réalité humaine : ça fait six mois qu'on se tape dessus, on ne peut pas redevenir potes en cinq minutes », soupire un cadre écologiste.

François Ruffin et son « rôle décisif »

Sans compter que le député LFI François Ruffin, qui prépare depuis des mois sa candidature à la présidentielle, est bien décidé à prendre le leadership du nouveau front commun de la gauche. « Il prend le capitanat », explique un de ses proches à « Libération », qui révèle qu'un site Internet baptisé « Front populaire 2024 » est en construction et qu'il appellera à l'union sans exclusive de toute la gauche sur la base d'une dizaine de propositions.

« Je pense que François joue un rôle décisif de trait d'union depuis dimanche soir, car la campagne a été d'une immense violence entre nous à gauche », estime la députée LFI Raquel Garrido au « Parisien ». « Son initiative, ce n'est pas du tout dans l'optique de diviser. C'est tout l'inverse. Mais il faudrait être naïfs pour croire que tout ça va se faire gentiment. Il y a beaucoup d'amertumes accumulées tous azimuts », prévient celle qui veut jouer le rôle de « sentinelle » de l'union de la gauche.



Paris, ce lundi. C'est au siège parisien des Écologistes, représentés notamment par Marine Tondelier, qu'a eu lieu la réunion entre les différentes forces de gauche.

Entre eux, les « frondeurs » de LFI (Alexis Corbière, Clémentine Autain, François Ruffin et d'autres) s'organisent depuis plusieurs semaines et maintiennent le dialogue avec les ex-partenaires de la Nupes. Jean-Luc Mélenchon et ses proches accepteront-ils de se rallier à l'initiative ? Alors que la gauche a jusqu'à vendredi pour déposer ses listes de candidature, les prochaines heures s'annoncent cruciales.


LP/OLIVIER ARANDEL

Paris, dimanche. Le PS-Place publique de Raphaël Glucksmann est arrivé avec trois heures de retard à la réunion des partis de gauche.



AFP/DIMITAR DILKOFF

ACCORD | Glucksmann pose ses conditions

« **DEPUIS** dimanche soir, Raphaël Glucksmann a disparu. Plus de son plus d'image », s'étonnait lundi à la mi-journée un socialiste. C'était avant qu'on apprenne que la tête de liste PS-Place publique aux européennes était invitée le soir même au 20 Heures de France 2. Sa réaction était très attendue, à l'heure où les responsables des partis de gauche entament au siège national des écologistes des négociations incertaines en vue d'une union pour les législatives des 30 juin et 7 juillet.

Sur le plateau, il a posé ses « conditions » à une éventuelle alliance. « Je le dis en tant que tête de liste qui a été nettement en tête à gauche, eh bien il faut un cap clair. On ne va pas refaire la Nupes », a prévenu d'emblée Raphaël Glucksmann, fort de son score de 13,80 % dimanche soir, qui le place en 3e position, juste derrière la candidate macroniste (14 %) et à bonne distance de LFI (10 %). Pour le cofondateur de Place publique, « il y a eu une inversion des rapports de force. Je suis en tête à gauche. »

Il a donc posé plusieurs règles pour un éventuel accord et son implication dans la campagne : un soutien « indéfectible » à la construction européenne et à la résistance ukrainienne en guerre, l'abrogation de la réforme des retraites, de l'assurance chômage et de la loi immigration, une accélération de la transition écologique et « un rejet de la brutalisation de la vie politique, des insultes, des fake news, des calomnies ». « Si ces conditions ne sont pas remplies, on ne fait pas ça », a-t-il dit.

Une figure « capable d'apaiser »

Sont clairement visés Jean-Luc Mélenchon et LFI, qui ne l'ont pas ménagé pendant la campagne des européennes. Des prérequis qui rejoignent ceux émis par le PS et Place publique dans un communiqué un peu plus tôt. « Je suis le garant d'un cap, a insisté Glucksmann. Je l'ai promis aux 3,5 millions d'électeurs qui se sont portés sur notre liste. Ce cap ne changera pas. »

En cas de victoire de la gauche, l'eurodéputé a aussi annoncé qu'il ne briguerait pas le poste de Premier ministre. Et il prévient aussi que « ce ne sera clairement pas Jean-Luc Mélenchon ». Glucksmann propose pour Matignon la figure de Laurent Berger, ex-secrétaire général de la CFDT, « une figure de la société civile qui est capable d'apaiser, qui est l'antithèse du président actuel, qui ne jouera pas avec les institutions, qui réconciliera les Français, qui portera un projet de justice sociale et d'écologie ». Le nom du syndicaliste circulait déjà dans l'après-midi au parti socialiste.

Lundi après-midi, un cadre insoumis s'attendait à cette prise de distance. « Je pense que Glucksmann va essayer de saboter l'accord », soufflait-il. Dimanche soir, l'essayiste avait à peine eu le temps de savourer sa performance, balayée par l'annonce de la dissolution. En privé, il s'était montré plus que circonspect sur une perspective d'accord avec les Insoumis. « Il nous a dit : *si c'est pour faire réélire des députés comme Louis Boyard, Ersilia Soudais ou Thomas Portes, ce sera sans moi*, confie un cadre socialiste. On comprend son état d'esprit : la campagne a été dure et sa victoire relative lui a été volée. Au bout de dix minutes, les tableaux Excel ont repris le pouvoir. » **J.D. et P.M.**

PARI | « Le coup est parti, mais on ne sait pas où il va atterrir »

Jérôme Fourquet, directeur du département opinion et stratégies d'entreprise de l'Ifop et auteur de « la France d'après : Tableau politique » (Seuil).

Propos recueillis par
Ludwig Gallet

EMMANUEL MACRON a surpris tout le monde, dimanche soir, en prononçant solennellement la dissolution de l'Assemblée nationale. Une véritable bombe politique, en réponse à la très large défaite subie aux élections européennes. Dans quel but le président de la République a-t-il pris cette décision ? Que peut-il attendre d'élections législatives organisées dans trois petites semaines ? Les réponses de Jérôme Fourquet, directeur du département opinion et stratégies d'entreprise de l'Ifop et auteur de « la France d'après : Tableau politique » (Seuil).



LP/ARNAUD JOURNOIS

Jérôme Fourquet.

N'y avait-il pas d'autre solution pour Emmanuel Macron que cette dissolution ?

JÉRÔME FOURQUET. Tout remonte au soir du second tour des élections législatives, lorsque Emmanuel Macron, bien qu'ayant été réélu, n'a pas obtenu de majorité absolue à l'Assemblée. On est depuis dans cette situation de simili blocage politique. Gérer les affaires courantes et laisser passer les JO revenait à mésestimer l'onde de choc des européennes. Le vote du budget risquait de virer au carnage. Le remaniement était presque impossible puisque déjà utilisé. Se contenter d'un simple appel à la coalition aurait été hasardeux. Personne ne vole au secours de la défaite. Restait la quatrième solution, le feu nucléaire et la dissolution. C'est un enchaînement d'événements qui ont fini par acculer le président et l'ont contraint à cette décision.

La stratégie du président est-elle lisible ? Quel peut être son calcul ?

L'idée, sans doute, était de sidérer tout le monde, pour rebattre les cartes en espérant disposer d'une mise plus favorable. C'est un sacré pari. On peut identifier plusieurs scénarios possibles.

Quels sont-ils ?

Le premier revient à penser qu'Emmanuel Macron donne les clés de la maison au RN avec une stratégie très machiavélienne, en tout cas mitterrandienne, qui est de dire « Bardella sera à Matignon et on va dégonfler la baudruche parce que le RN ne sera pas prêt », et qu'il a toujours bénéficié de n'avoir jamais exercé le pouvoir. Cela repose sur deux hypothèses : que le RN obtienne la majorité absolue, ce qui n'est absolument pas certain. En 2022, avec 18,7 % des voix, le RN a obtenu 89 sièges. Il en aurait des dizaines de plus en étant un peu en dessous de son score des européennes. Sauf que pour avoir la majorité absolue, il lui en faudrait 200 de plus. C'est colossal.

L'hypothèse du statu quo est-elle crédible ?

Le deuxième scénario, c'est d'avoir une assemblée encore moins gouvernable qu'aujourd'hui. On ne voit pas comment le RN pourrait avoir moins de députés. Si la Nupes parvient, ce n'est pas gagné, à se maintenir unifiée, elle peut très bien espérer davantage d'élus, au nom de l'antimacronisme. Qui paierait l'addition ? Les macronistes. Si le score est plus mauvais qu'en 2022, vous ne pouvez plus rien faire. C'est comme aux cartes, le président aura remis toutes les siennes au pot avant d'en récupérer de plus mauvaises.

Que peut donc espérer Emmanuel Macron ?

Il peut se dire que face à l'effet de souffle, et dans la panique générale qui aura saisi les états-majors, il lui sera possible de poursuivre le chantier de la recomposition politique. En continuant de fracturer ce qu'il reste de la gauche et de la droite en radicaux et en Macron-compatibles de chaque camp. C'est le sens de l'appel lancé dimanche en disant à tous les sortants qui ont une attitude républicaine, une attitude Macron-compatible et se déclarent prêts à l'être, qu'ils ne se verront pas opposer de candidats.

Cela revient d'abord à espérer un ressaisissement des électeurs macronistes. S'agissant de la tactique politique, vous dites alors à une partie du PS et de LR « faisons un accord circonscription par circonscription, il faut continuer de recomposer parce que l'heure est grave ». On joue alors sur l'intérêt personnel du sortant et sur la responsabilité de ces élus en leur disant : « Ce n'est pas que votre peau que vous sauvez, c'est le pays et la République. »

Comme une forme de coalition forcée ?

C'est un peu ça. Avec énormément d'incertitudes. L'une des plus importantes reste ce qui se va se passer à gauche. Cela changera tout, jusqu'à la nature des seconds tours. Toutes ces inconnues majeures de l'équation rendent quasi hypothétiques le calcul initial. Le président a repris la main en provoquant la situation et en prenant tout le monde de vitesse. Le coup est parti, mais on ne sait pas où il va atterrir.

Que peut vraiment espérer le RN ?

S'ils arrivaient à 150 sièges, ils seraient en situation de force mais pas suffisamment nombreux pour exercer le pouvoir. Ce serait peut-être pour eux le scénario parfait, en leur permettant d'échapper à une cohabitation problématique avec Macron. S'ils sont propulsés non loin de la majorité absolue, la cohabitation avec un groupe minoritaire et trois blocs serait ingérable *(les oppositions pourraient très bien s'entendre pour voter une motion de censure dès la nomination d'un gouvernement RN)*. Au-delà de ce cas, on ne sait pas non plus s'ils ont les cadres pour gérer le pays dans trois semaines, alors que les Jeux olympiques approchent.

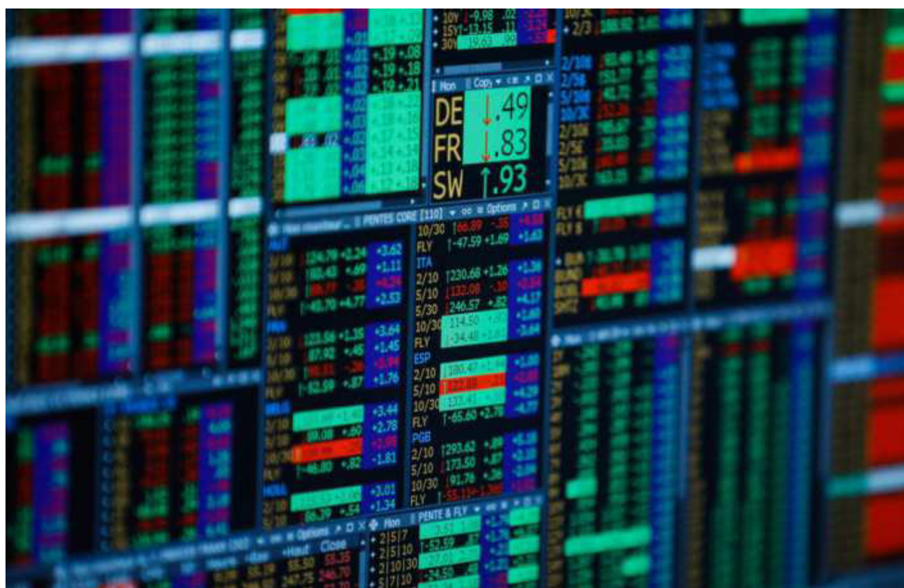
Peur sur la dette française

L'incertitude politique liée à la convocation de nouvelles élections législatives a fait augmenter modérément le taux d'emprunt de l'État français. Mais le pire pourrait arriver.

Erwan Benezet et Maxime Gayraud

PERSONNE ne s'y attendait. Et c'est peu dire que la réaction des marchés à la dissolution de l'Assemblée nationale était scrutée ce lundi matin. « Le moment est, sinon historique, en tout cas exceptionnel, politiquement et économiquement, souligne Laure Quennouelle-Core, historienne et chercheuse au CNRS, autrice du *Déni de la dette : Une histoire française (Éd. Flammarion)*. La dissolution — et derrière la possible arrivée au gouvernement du Rassemblement national — peut avoir un impact sur les marchés, et donc sur notre capacité à emprunter. Même si, pour le moment, les réactions demeurent plutôt modérées. »

Le CAC 40 a baissé de 1,35 % ce lundi. Quant au prix que la France doit payer pour s'endetter, il a un peu augmenté. L'OAT 10 ans, le taux auquel l'État emprunte sur cette période, a grimpé à 3,24 % contre 3,16 % vendredi soir. Avec pour conséquence de faire monter légèrement l'écart entre les taux d'emprunt d'État français et allemand, appelé « spread ». Un nom barbare mais très important : c'est la valeur étalon qui permet de déterminer la confiance des investisseurs envers la France. Une augmentation de ce spread traduit une baisse de la confiance.



Les soubresauts enregistrés ce lundi par les marchés font peser sur la France le risque d'une perte de confiance des investisseurs.
LP/OLIVIER CORSAN

Ces mouvements ne sont pas anodins mais ont déjà été observés par le passé, dans les mêmes proportions lors du scrutin de 2022. Ils étaient encore plus importants lors de la campagne présidentielle de 2017. « C'est donc difficile de parler de panique », appuie Christopher Dembik, conseiller en stratégie d'investissement chez Pictet AM.

Le déficit budgétaire regardé à la loupe

« Le scénario *pricé*, c'est-à-dire intégré par les marchés, c'est celui d'un pari politique dangereux mais réussi par Emmanuel Macron, analyse pour sa part Alexandre Baradez, responsable de l'analyse marchés chez IG. Ce n'est pas le scénario où nous aurions une majorité à l'Assemblée et un gouvernement RN. »

Pour l'instant. Car l'incertitude de l'issue du scrutin législatif arrive au pire des moments, après la dégradation de la note du pays par l'agence S&P. « La France est sur un baril de poudre et la dissolution peut être l'étincelle qui le fait exploser, alerte Marc Touati, fondateur du cabinet ACDEFI. Nos dirigeants ont fait flamber la dette publique depuis le Covid et ça n'a servi à rien. Beaucoup de pays s'en sortent mieux que la France et, surtout, nous n'avons pas de paix sociale. »

Quelles pourraient alors être les conséquences économiques de l'accession du RN à Matignon ? Tout dépend de la politique qu'il mettrait en œuvre. « Son programme dégraderait sans doute l'équilibre budgétaire, décrypte Florence Pisani, directrice de la recherche économique chez Candriam. Réduire la TVA sur l'énergie de 20 à 5,5 % coûterait par exemple pas moins de 10 milliards d'euros (Mds€). Supprimer la cotisation foncière des entreprises (CFE) et la contribution sociale de solidarité sur les sociétés (C3S), ça serait encore 10 Mds€ de plus. Quant à remettre l'âge de départ à la retraite à 62 ans, ce serait bien plus encore. » D'autant qu'au niveau des recettes, on est loin du compte.

Le précédent britannique

« Si le RN augmente les dépenses publiques, baisse les impôts, les taux vont flamber », renchérit Marc Touati. Une équation impossible à résoudre sur le papier… si le RN garde les mêmes termes. Car beaucoup mettent en avant l'exemple italien et l'arrivée au pouvoir de la femme politique d'extrême droite Giorgia Meloni. « On disait que cela allait entraîner une crise de la dette, une panique des marchés, se rappelle Christopher Dembik. Mais une fois au pouvoir, elle est rentrée dans le rang, la réalité budgétaire s'est imposée à elle. »

Les marchés n'hésiteront pas à sanctionner un gouvernement qui laisserait filer les déficits, comme ils l'ont fait avec celui de Liz Truss au Royaume-Uni fin 2022, qui avait proposé des baisses d'impôts massives. « Elle aura tenu 44 jours à son poste, devenant la Première ministre la plus éphémère de l'histoire contemporaine, souligne la chercheuse Laure Quennouelle-Core. Par un effet boule de neige, la sanction des marchés a opéré. Et le RN, s'il accède au pouvoir, devra avoir cet exemple en tête. »



La France est sur un baril de poudre et la dissolution peut être l'étincelle qui le fait exploser

Marc Touati, fondateur du cabinet ACDEFI

Le pays affaibli en Europe ?

Après la déroute électorale de dimanche, la position d'Emmanuel Macron au sein de l'UE paraît fragilisée.

Henri Vernet

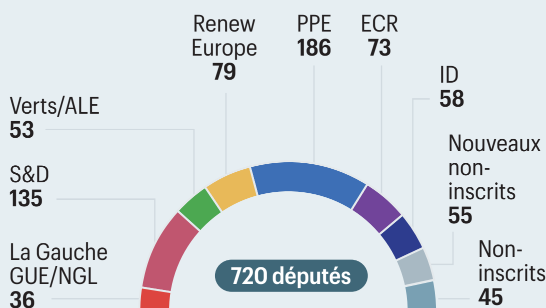
LE 17 JUIN, quand il débarquera dans le huis clos du dîner informel des Vingt-Sept à Bruxelles, Emmanuel Macron pourra jauger le poids de son influence en Europe, après la cuisante défaite de sa liste dimanche. Au menu figureront les discussions sur les « top jobs », les cinq postes clés de l'UE, à commencer par la présidence de la Commission.

« Il est certain qu'il est plus confortable d'arriver dans ce cénacle avec un succès électoral en bandoulière, comme la Première ministre italienne, Giorgia Meloni, qu'avec un revers », euphémise un connaisseur. Mais le chef de l'État ne serait pas hors jeu pour autant, veut croire un ministre. « Il conserve trois leviers : le poids institutionnel de la France au sein du Conseil européen, le rôle de Renew *(Renaissance)*, qui reste le troisième parti du Parlement européen, l'acquis de son expérience, le fait d'avoir eu raison sur la souveraineté européenne. »

Méthode Coué ? Peut-être. Car outre Macron lui-même, c'est le moteur franco-allemand qui se trouve affaibli, le chancelier Olaf Scholz (social-démocrate) ayant lui aussi été sèchement battu. Quant au groupe Renew, s'il reste dominé par les Français (14 députés), il pourrait être dépassé par un des deux groupes d'extrême droite (ECR ou ID), en fonction des recompositions en cours dans cette famille politique.

La nouvelle composition du Parlement

Projection du nombre d'eurodéputés par groupe politique (résultats provisoires)



Note : GUE/NGL : Gauche unitaire européenne ; Gauche verte nordique ; S&D : Alliance progressiste des socialistes et démocrates ; ALE : Alliance libre européenne ; PPE : Parti populaire européen ; ECR : Conservateurs et réformistes européens ; ID : Identité et démocratie.

Source : Parlement européen. • Le Parisien-Infographie.

Les centristes pourraient alors perdre leur rôle charnière entre les deux gros partis majoritaires, le PPE (droite) et le PSE (socialiste).

Peser pour pouvoir bâtir des consensus

C'est bien sûr la perspective d'une cohabitation, à Paris, avec le RN qui fragilise le plus la position de la France à Bruxelles. Si les grandes décisions des Vingt-Sept relèvent du chef de l'État, les ministres n'en ont pas moins un rôle important dans la politique « au jour le jour » de l'UE. « Sur beaucoup de sujets, comme l'énergie nucléaire ou la réindustrialisation, il y a une vision française plutôt que des clivages partisans, avance un ténor de la macronie. Mais pour pouvoir bâtir des consensus préservant nos intérêts, il faut peser. Or, si l'on prend l'exemple du Mercosur *(accord de libre-échange avec l'Amérique latine)* auquel la plupart des pays sont favorables mais que Paris rejette, un ministre RN aurait plus de mal à faire prévaloir notre position. Il y a là un risque d'affaiblissement de la France. »

Plus crucial, quelle position sur l'Ukraine adopterait un gouvernement dirigé par Jordan Bardella ? Récemment annoncée, la cession de Mirage 2000-5 et la formation de pilotes, « paraissent sur les rails et ne devraient pas être remises en cause », de l'avis d'un proche du dossier. Mais qu'en serait-il pour des politiques à plus long terme, comme le processus d'adhésion de l'Ukraine à l'UE ?

Voter fin juin, un vrai casse-tête

Depuis l'annonce des législatives, la course à la procuration est lancée. Et les bonnes âmes se font rares.

Bertrand Métayer
et Christine Mateus

EN ANNONÇANT dimanche la convocation d'élections législatives les 30 juin et 7 juillet, Emmanuel Macron a mis à mal l'organisation de nombreux Français alors que les vacances scolaires débutent officiellement le 6 juillet. Habituées à prendre un peu d'avance sur le calendrier, Cécile et sa famille quitteront ainsi la région parisienne pour le sud de la France dès le 29 juin. « On compte sur les copains pour voter pour nous ! » glisse la mère de deux collégiennes. « Honnêtement, cela bouleverse plus mon cerveau que nos vacances. Dans notre quartier, plein de gens ne seront pas encore partis, donc on ne devrait pas avoir trop de mal à trouver quelqu'un pour une procuration. »

La situation est plus difficile pour Élodie, habitante de Savignac-les-Églises, un « tout petit village » près de Périgueux (Dordogne). Elle doit se rendre le 30 juin à une grande réunion de famille « à l'autre bout de la France ». La liste des invités est bouclée de longue date, les trajets réservés et il lui paraît « compliqué de changer la date ». Elle cherche donc quelqu'un à qui demander de voter pour elle. « Pour l'instant, je n'ai trouvé personne, ma famille n'est pas sur place et mes amis sont un peu loin de mon bureau de vote », regrette-t-elle.

Trouver des solutions de dernière minute… ou pas

Si elle ne trouve pas une bonne âme disponible, Élodie envisage de se tourner vers les sites des partis politiques, qui proposent des personnes pour voter à votre place. « J'avais déjà essayé pour le premier tour de la présidentielle mais c'est un dispositif qui fonctionne surtout dans les grandes villes, souligne-t-elle. À Périgueux, ils n'avaient trouvé aucun volontaire… » Elle se sent pressée par le temps mais continue d'espérer : « Au final, je pourrai ne pas aller voter mais seulement si j'ai épuisé toutes les solutions possibles. »

Dimanche soir, le groupe WhatsApp du mariage en Normandie où est invité Octave a crépité à l'annonce d'Emmanuel Macron. « La cérémonie a lieu la veille du deuxième tour et tout le monde a commencé à s'organiser. Ceux qui sont en voiture partiront plus tôt pour arriver avant la fermeture des bureaux de vote mais plein d'autres envisageaient la procuration. En revanche, personne n'a osé annoncer qu'il allait s'abstenir… Ni pour qui il comptait voter ! »



LP/OLIVIER ARANDEL

En ce début de vacances scolaires, devoir passer deux fois par les isoloirs bouscule les plans de nombreux Français.

Parfois, la distance est trop grande pour changer d'organisation. Charlotte observera ainsi les résultats des urnes depuis l'étranger où elle a calé ses vacances de longue date. Dès ce lundi, elle a regardé sur Internet comment établir une procuration et participé avec d'autres à l'engorgement du site du ministère. « Impossible de ne pas utiliser ma voix dans un moment aussi critique », insiste la cardiologue de 42 ans. Mais ses premières démarches sont restées vaines. « Les gens que je connais ont tous déjà été réservés par d'autres, déplore la Val-de-Marnaise. Je pourrais me tourner vers des collègues, mais ça me gêne de leur demander. Nous ne sommes pas à ce point intimes pour que je me sente libre de parler de mes opinions politiques avec eux. » Il lui reste moins de trois semaines pour sortir de l'impasse.

Comment déléguer son vote

Pour tous ceux qui ne pourront se rendre aux urnes les 30 juin et 7 juillet, il sera possible de réaliser une procuration. Pour ce faire, deux options. La première, la plus rapide, consiste à en faire la demande en ligne sur le site Maprocuration.gouv.fr, en vous connectant sur votre compte France Connect (accessible via Impôts.gouv.fr, Ameli.fr ou l'Identité numérique de la Poste). Une fois le formulaire complété, vous recevez un mail avec la référence de votre demande, qu'il faudra présenter en personne en commissariat ou en gendarmerie, peu importe où, ou dans un tribunal judiciaire dont dépend votre domicile ou votre lieu de travail, ou encore dans un lieu spécifique désigné par le préfet. Pour finaliser votre demande, un justificatif d'identité est nécessaire. Autre option : remplir un formulaire papier à imprimer depuis le site Service-public.fr. Il faudra ensuite le remettre dans l'un des quatre lieux nommés plus haut, en présentant là aussi une pièce d'identité, avant de récupérer un récépissé. Quant au mandataire, vous êtes libre de désigner qui vous souhaitez tant qu'il s'agit d'un électeur inscrit sur les listes électorales françaises. Si vous ne trouvez aucun mandataire, il est possible de se tourner vers le dispositif Plan procu, une plate-forme destinée à mettre en relation des volontaires avec des électeurs qui ne peuvent pas voter. Dernière précision : quelle que soit l'option choisie, le mieux est de faire la démarche au plus vite afin d'éviter toute mauvaise surprise liée aux délais de prise en compte.
Maëlane Loaëc

Le Parisien
Mardi 11 juin 2024 • N° 24818

Incertitude autour de la réforme de l'assurance chômage

Malgré la défaite cinglante de la majorité aux élections européennes, le décret actant son application pourrait paraître d'ici au 1er juillet, comme prévu.

Catherine Gasté

DÈS L'ANNONCE de la dissolution de l'Assemblée nationale par Emmanuel Macron, la question tournait en boucle sur les plateaux de télévision. Quel sort sera réservé à la très contestée réforme de l'assurance chômage ? À l'issue des résultats des élections européennes, des tirs venus de l'ensemble de la gauche, et même jusqu'au RN, ont rejoint le concert de protestations syndicales entonné depuis l'annonce faite par Gabriel Attal, le 25 mai dernier.

Ces voix s'ajoutent à la levée de boucliers des députés du groupe Libertés, Indépendants, Outre-mer et Territoires (Liot), vent debout contre la réforme, et qui devaient défendre ce jeudi à l'Assemblée nationale leur proposition de loi visant à torpiller la réforme. Un texte adopté en commission des Affaires sociales la semaine dernière grâce à l'abstention des LR. Une séquence politique à risque pour le gouvernement, désormais ajournée avec l'interruption des travaux législatifs.

Abandon ou poursuite ? La réponse est entre les mains d'Emmanuel Macron. Mais, concrètement, le calendrier prévu initialement pourrait être maintenu. C'est un décret publié au plus tard le 30 juin qui lancerait le processus en deux temps. D'abord, « la reconduite des dispositions actuelles » — comme le précise le projet de décret — du 1er juillet jusqu'au 1er décembre. Ceci « pour des raisons opérationnelles », avait fait valoir Matignon, afin de permettre aux services de France Travail d'intégrer informatiquement tous les changements. Ce n'est qu'ensuite que les nouvelles mesures (durée d'affiliation portée à huit mois dans les vingt derniers mois, contre six dans les vingt-quatre derniers mois, durée d'indemnisation ramenée de dix-huit à quinze mois…) s'appliqueraient à tous les nouveaux chômeurs indemnisés inscrits à France Travail. Le gouvernement a d'ailleurs envoyé le projet de texte — fixant ces nouvelles règles — au Conseil d'État, il y a plus d'une semaine. Avant de le soumettre dans différentes instances pour avis.



LP/DELPHINE GOLDSZTEJN

Le tour de vis apporté aux mesures d'indemnisation des demandeurs d'emploi pourrait-il être abandonné ? Les syndicats, qui ont prévu de se réunir ce mardi, maintiennent en tout cas la pression sur l'exécutif.

« Il est trop tard pour changer le fusil d'épaule »

Techniquement, comme l'a avancé l'exécutif à plusieurs reprises, si le décret ne paraissait pas au 1er juillet, il y aurait alors un vide juridique. Autrement dit, plus aucune règle pour assurer l'indemnisation des demandeurs d'emploi. Bref, plus d'assurance chômage. Du jamais-vu. « Il est trop tard pour changer le fusil d'épaule. Mais rien n'empêchera le prochain gouvernement de revoir la copie d'ici au 1er décembre 2024 en ouvrant de nouvelles discussions avec les partenaires sociaux. Ou même de proposer une nouvelle loi », analyse l'avocat Jacques Bazin, spécialiste en droit public et droit social. Traditionnellement, ce sont les partenaires sociaux qui négocient tous les quatre ans (en général) une convention d'assurance définissant les conditions d'indemnisation pour une période donnée. À la fin de l'année dernière, le gouvernement Borne avait refusé de donner son agrément à la nouvelle convention qui devait s'appliquer. Fin mars, à la suite de l'échec des négociations sur les seniors, c'est le gouvernement Attal qui a décidé de reprendre la main et de définir lui-même les nouvelles mesures à appliquer aux chômeurs indemnisés.

Persuadés d'avoir gagné une partie de la bataille de l'opinion avec les différents soutiens politiques, les syndicats — qui, sauf annulation de dernière minute, doivent se réunir au Conseil économique, social et environnemental (Cese) ce mardi — n'en démordent pas : « Le gouvernement doit renoncer à sa réforme immédiatement », nous déclare Sophie Binet, de la CGT. « Il faut arrêter de se moquer du monde. On ne peut pas dissoudre l'Assemblée nationale et en même temps continuer en catimini à casser les droits des salariés », poursuit la secrétaire générale.

« Tant que la procédure *(le décret)* continue, nous faisons pression », affirme Olivier Guivarch, l'un des lieutenants de Marylise Léon (CFDT). « S'ils font paraître le décret, manifestement ils ne se facilitent pas la tâche. Sauf à penser qu'ils ne comptent pas sur les voix des familles touchées par le chômage ou la précarité », observe Jean-François Foucard, de la CFE-CGC.

En bref

GRÈVE
Préavis levés dans l'aérien
Les mouvements sociaux prévus du 11 au 13 juin et du 4 au 5 juillet à l'aéroport d'Orly ont été annulés. L'Unsa-Icna, à l'origine de ces préavis, a justifié sa décision par « la volonté de ne pas mêler des enjeux internes à la Direction générale de l'aviation civile à l'actualité politique du pays ». La DGAC a confirmé la levée de ce préavis, révélant que le mouvement aurait conduit à l'annulation du quart des vols à Orly, le deuxième aéroport français.

CARBURANTS
Le gazole au plus bas
Le carburant le plus utilisé dans l'Hexagone n'en finit pas de baisser. À 1,67 € le litre (- 2,2 centimes par rapport à la semaine dernière), il n'a jamais été aussi bas depuis le mois de juillet 2023 selon les chiffres du ministère de la Transition écologique dévoilés ce lundi. Le litre de SP95-E10 a, lui, été mesuré à 1,80 € (- 2,6 centimes).

Bourse Séance du lundi 10 juin 2024

CAC 40 ↓ -1,35% 7 893,98 points



Changes		dern.€	préc.€
États-Unis USD		0,9309	0,9249
Pétrole		dern. $	% var
Baril de brent (159L)		80,41	+1,18
Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon
	68 770,00 €	2 305,23 $	409,70 €
Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an
Lhyfe S.A	4,23	-1,05	-16,07

Dans le monde

Francfort DAX 18 494,89 points	↓	-0,34%
New-York Dow Jones 38 758,65 points	↓	-0,10%
Londres Footsie 8 228,48 points	↓	-0,20%
Tokyo NIKKEI 39 038,16 points	↑	+0,92%

Valeurs à suivre

Hermès Intern. (-2,82% à 2139,00 €)
L'action du géant mondial du luxe se replie fortement, touchée par une correction d'un analyste d'Oddo BHF. Si celui-ci a maintenu son opinion "neutre" sur le titre, il a abaissé son objectif de cours à moyen terme, le faisant passer de 2 291 € à 2 195 €. Il justifie cette révision à la baisse par la confirmation du ralentissement de l'activité en Chine, marché prépondérant pour le secteur du luxe et pour Hermès.

Société Générale (-7,46% à 24,08 €)
L'action chute vivement dans le sillage de la remontée des taux de rendement des créances publiques françaises. Ce mouvement est consécutif à la dissolution de l'Assemblée générale et aux incertitudes qui pèsent sur notre économie.

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Accor	38,83	-0,33	+12,23
ADP	122,70	-6,83	+4,69
Airbus Group	149,46	-0,36	+7,59
Air France - KLM	10,26	-1,82	-24,51
Air Liquide	168,12	-1,25	+5,00
ALD	6,10	-5,50	-5,29
Alstom	17,69	-0,08	+45,20
Alten	115,50	-1,28	-14,13
Amundi	64,60	-2,05	+4,87
Aperam	25,50	0,00	-22,45
Arcelor Mittal SA	23,29	-0,47	-9,29
Argan	77,90	+0,91	-8,57
Arkema	89,10	-0,50	-13,50
Atos	1,14	-1,72	-83,83
Axa	32,33	-2,56	+9,63
Beneteau	12,94	-1,97	+3,69
Bic	66,20	-5,29	+5,33
bioMerieux	91,95	-1,97	-8,60
BNP Paribas	63,21	-4,76	+0,99
Bollore	5,92	-4,05	+4,69
Bouygues	33,38	-3,64	-2,17
Bureau Veritas	28,06	-0,50	+22,69
Cap Gemini	193,05	-1,13	+2,28
Carmila	17,16	-1,38	+10,14

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Carrefour	14,59	-1,82	-11,92
Coface	13,93	-0,50	+17,65
Covivio	48,18	-0,62	-1,03
Credit Agricole	14,12	-3,59	+9,83
Danone	59,34	-1,13	+1,12
Dassault Aviation	192,90	-0,10	+7,65
Dassault Systemes	36,77	-1,00	-16,88
Derichebourg	4,99	-0,97	-1,85
Edenred	43,40	-6,26	-19,84
Eiffage	94,14	-5,48	-2,97
Elior Group	3,60	-0,83	+22,85
Elis	22,36	-2,10	+18,58
Engie	14,52	-3,20	-8,78
Eramet	114,10	+3,82	+59,58
EssilorLuxottica	207,80	-0,48	+14,43
Eurazeo	75,95	+0,46	+5,71
Euroapi	3,30	+3,70	-42,34
Eurofins Scientif.	54,12	-1,46	-8,24
Euronext	92,85	-1,12	+18,05
Eutelsat Comm.	3,83	-6,12	-9,79
FDJ	32,86	-0,96	+0,06
Forvia	13,52	-1,39	-33,79
Gecina	99,30	-0,40	-9,81
Getlink	16,15	-2,06	-2,54

Libéllé	dern.	% Var.	% an
GTT	130,50	-0,84	+8,84
Hermes Intern.	2 139,00	-2,82	+11,98
Icade	28,16	-1,12	-20,77
ID Logistics Group	397,00	-1,24	+29,74
Imerys	37,76	-0,63	+32,58
Inter Parfums	47,40	-2,27	-5,95
Ipsen	122,80	-0,08	+13,81
Ipsos	65,20	-0,99	+14,89
JC Decaux SA	20,84	-2,25	+11,85
Kering	327,95	-0,05	-17,80
Klepierre	26,76	+0,30	+8,43
L'Oreal	452,55	-0,61	+0,42
Lectra	29,00	-2,03	-7,20
Legrand	97,76	-0,75	+3,89
LVMH	746,30	-2,12	+1,73
M6-Metropole TV	13,48	-1,46	+4,17
Maurel Et Prom	6,34	+0,32	+4,11
Mercialys	11,60	+0,26	+16,64
Mersen	36,90	-3,66	+4,83
Michelin	38,06	+1,12	+17,25
Neoen	36,90	-1,28	+21,86
Nexans	108,20	-0,64	+36,53
Nexity	11,62	-2,84	-31,04
OPMobility	10,82	-0,09	-9,75

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Orange	9,94	-1,21	-3,55
Orpea	12,51	-8,82	-25,49
Pernod Ricard	135,25	-1,60	-15,34
Pluxee	28,34	-2,43	+8,98
Publicis Groupe SA	102,65	-0,68	+22,20
Remy Cointreau	81,75	-2,33	-28,91
Renault	51,64	+0,82	+39,93
Rexel	26,64	-1,52	+7,55
Rubis	32,48	-1,28	+44,36
Safran	208,30	-0,14	+30,63
Saint Gobain	77,12	-3,21	+15,69
Sanofi	90,27	-0,94	+0,57
Sartorius Sted Bio	185,45	+0,43	-22,57
Schneider Electric	228,05	+0,53	+25,45
Scor SE	25,66	-2,21	-3,02
Seb	109,10	-1,18	-3,45
SES	5,17	+0,39	-13,26
Societe Generale	24,08	-7,46	+0,23
Sodexo	86,55	-1,37	+15,62
Soitec	111,70	-0,18	-30,96
Solutions 30 SE	1,95	-3,75	-26,86
Solvay	31,74	+2,49	+14,46
Sopra Steria Group	221,80	+0,18	+12,13
SPIE	37,08	-2,06	+31,02

Libéllé	dern.	% Var.	% an
Stellantis NV	20,27	+0,37	-4,16
Stmicroelectronics	41,24	-0,40	-8,85
Technip Energies	21,80	-1,80	+3,02
Teleperformance	102,55	-1,96	-22,34
TF1	8,71	-3,01	+22,00
Thales	169,60	-1,88	+26,61
TotalEnergies	65,21	+0,42	+5,86
Trigano	139,30	+0,22	-6,07
Ubisoft Entert	23,13	-0,64	+0,09
Unibail-Rodamco Westfield	78,52	-1,08	+17,33
Valeo	10,99	+1,71	-21,06
Vallourec	16,15	+0,62	+15,15
Valneva	3,64	-5,84	-22,84
Veolia Environ.	30,40	-1,75	+6,44
Verallia	37,52	-0,95	+7,63
Vicat	36,35	-1,62	+10,65
Vinci	104,80	-5,37	-7,83
Virbac	361,00	-0,55	+0,42
Viridien (ex-CGG)	0,58	-1,77	-3,51
Vivendi	9,84	-0,99	+1,65
VusionGroup	141,20	-4,01	+3,98
Wendel	88,45	+0,06	+9,67
Worldline	11,76	-3,17	-24,98
X-Fab	6,75	-1,10	-33,69

MONOPRIX.fr

BOOSTEZ VOTRE FLOW AVEC ÉNERGIE !

DU 12 AU 23 JUIN

2+1 OFFERT



LANCE-TOI DANS

LE RAP GAME.







SCANNE | JOUE | GAGNE

TA PLACE POUR L'ÉVÈNEMENT



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Il manque toujours des volontaires pour tester l'uniforme

Le ministère de l'Éducation nationale peine à mobiliser les établissements nécessaires pour son expérimentation qui doit se dérouler ces deux prochaines années scolaires.

Frédéric Gouaillard

LE ZIP du blouson est remontée jusqu'au menton. Il fait encore un peu frais, ce vendredi matin de juin. Mais Anthony, qui attend avec sa mère l'ouverture de l'école Parmentier de Puteaux (Hauts-de-Seine), a d'autres raisons de bien se couvrir. « Je n'aime pas la tenue qu'on nous fait porter tous les jours, déplore cet élève de CM 1 en dévoilant un sweat-shirt bleu marine sur un polo blanc. Je la trouve moche. » À deux pas, Sarah*, elle aussi en CM 1, partage son avis. « J'ai envie de mettre mes propres habits. On achète des nouveaux tee-shirts, c'est pas pour s'asseoir dessus », peste la jeune fille.

Chez les parents, le ton est moins sévère. « Avec deux blouses par élève, vous faites beaucoup de machines. Mais c'est souvent le cas quand vous avez des enfants », développe Nicolas devant l'école maternelle de sa fille. Francis est, lui, toujours sceptique. « Ça fait gagner du temps le matin. Mais il y a déjà une poche déchirée. Et quand vous êtes séparé, ce qui est mon cas, il faut se partager les tenues avec votre ex, et c'est compliqué ! » raconte ce père de deux enfants, un en maternelle et l'autre en élémentaire.

Double verrou

La ville des Hauts-de-Seine fait partie, avec Béziers, des pionnières de l'uniforme, qu'elle teste depuis le 25 mars dans trois écoles. En février, seuls 87 établissements avaient donné leur accord pour l'expérimentation à grande échelle qui doit se dérouler lors des deux prochaines années scolaires. Trop peu pour le ministère de l'Éducation nationale. « Il y a un double verrou : il faut l'accord du conseil d'administration *(pour les collèges et lycées)* ou du conseil d'école, et celui de la collectivité territoriale », expliquait alors Nicole Belloubet, la ministre. Ni une ni deux, l'appel à candidatures est prolongé jusqu'au 15 juin. Suffisant ?

« À ce jour, 124 établissements *(96 écoles, 17 collèges et 11 lycées)* souhaitent s'engager dans ce test, indiquent les services de la ministre. Parmi eux, 79 projets, impliquant plus de 25 000 élèves, ont l'accord de l'établissement et de leur collectivité territoriale pour une mise en œuvre à la rentrée. » Un chiffre à mettre en regard des 12 millions d'élèves en France, de la maternelle à la terminale, dans le public et le privé sous contrat. Les 45 établissements où le double accord n'a pas encore été obtenu ont jusqu'à fin juin. Le ministère n'a donc pas la certitude de disposer des 100 écoles, collèges ou lycées, comme le souhaitait Emmanuel Macron le 16 janvier.

« Un parcours du combattant »

Au fil des consultations des parents d'élèves et des conseils d'école, de nombreux établissements ont fait défection. À Saint-Doulchard (Cher), trois structures sur les cinq prévues ont décliné leur participation après le vote des équipes pédagogiques. Il ne reste plus que la maternelle et l'élémentaire des Verdins pour se lancer dans l'aventure.

Convaincre est un défi pour les responsables des collectivités. « C'est un vrai parcours du combattant », reconnaît Richard Boudet, le maire de Saint-Doulchard. À tel point qu'il n'est pas sûr de pouvoir démarrer le test à la rentrée comme le prévoit le gouvernement. « Je suis incapable de dire si nous serons prêts, souligne le maire. En tout cas, ce sera avant la fin de l'année 2024. Car nous ne voulons pas faire n'importe quoi. » Après les annonces gouvernementales de l'automne dernier sur l'expérimentation de l'uniforme, les collectivités ont disposé de peu de temps pour se mettre en ordre de marche. Consulter les écoles, trouver les fournisseurs, assurer la confection, autant de délais incompressibles.

À Denain (Nord), la municipalité n'a retenu qu'une des six écoles consultées. Le long processus doit la mener au bout de l'été. « Le marché public lancé en février s'est avéré infructueux. Donc nous avons signé avec le fournisseur qui équipe nos agents municipaux, résume Emmanuel Cherrier, maire adjoint. Les mensurations des enfants seront prises fin juin. Notre prestataire nous assure qu'il est dans les délais afin que nous puissions les distribuer les 26 et 27 août. » Juste à temps pour la rentrée, le 2 septembre.

*Le prénom a été changé



AFP/OLIVIER CHASSIGNOLE

La région Auvergne-Rhône-Alpes, qui engage quatre ou cinq lycées dans l'expérimentation de la tenue unique, avait annoncé que ses élèves seraient habillés avec des tenues élaborées localement.

79
Le nombre d'écoles qui sont vraiment prêtes pour une mise en œuvre du port de l'uniforme à la rentrée prochaine

TEXTILE | Coûteux et complexe made in France

EN MARS, avec quelques mois d'avance, Puteaux (Hauts-de-Seine) jouait les bons élèves et lançait son uniforme dans trois écoles. Une procédure accélérée qui aboutissait à un couac, quand des parents relevaient que les tenues des enfants étaient fabriquées au Bangladesh et au Pakistan. Loin des recommandations du ministère et de l'engagement de la commune, qui prévoyait du made in Europe.

Dans une plaquette éditée au début de l'année, le gouvernement proposait même aux collectivités un trousseau made in France, grâce à trois entreprises ayant travaillé à l'élaboration de la tenue. La région Auvergne-Rhône-Alpes, qui engage quatre ou cinq lycées dans l'expérimentation de l'uniforme, l'avait devancé de quelques semaines en annonçant des tenues élaborées localement. Ce qui faisait dire à Laurent Wauquiez, le président LR de la collectivité, que « [notre] région dispose d'une filière textile aux savoir-faire de premier plan ». Mais cette mise à contribution du tissu local a un coût. La région versera 1 million d'euros pour un trousseau évalué à 224 € hors taxes par an et par élève. Le reste étant à la charge de l'État.

Des règles complexes

Pourtant, faire porter des uniformes fabriqués en France est un défi que peu de villes impliquées dans la phase d'expérimentation semblent en mesure de relever. « Le made in France, on y tient, mais c'est difficile à tenir tant au niveau des délais que des budgets », reconnaît Richard Boudet, le maire de Saint-Doulchard (Cher) où deux écoles vont participer au test.

À Balma (Haute-Garonne), où là aussi deux écoles sont concernées, le maire Vincent Terrail-Novès (Renaissance) souligne l'évidence. « Lors de l'appel d'offres pour trouver un fournisseur, un prestataire nous proposait du 100 % made in France. Mais la facture était multipliée par deux, voire un peu plus, par rapport à celle que nous avons à régler aujourd'hui », évalue l'édile. À Denain (Nord), la raison budgétaire a là aussi prévalu. Le coût de revient de l'uniforme, testé dans une école, est fixé à 197,16 € par élève (dont la moitié pour l'État), et des finitions seront ouvragées dans l'Hexagone comme le précise la mairie. « Certaines broderies seront réalisées dans le nord de la France. Mais pour être honnête, notre fournisseur nous a dit qu'une grosse partie dela fabrication va être faiteà l'étranger », indique Emmanuel Cherrier, le maire adjoint chargé de l'éducation.

À Troyes, ville du textile, l'opposition municipale par la voix d'Anna Zajac (PCF) est montée au créneau pour dénoncer une fabrication des blouses en Tunisie. Gilles Oury, responsable de l'entreprise basée à Dardilly (Rhône) qui a décroché ce marché pour l'école maternelle troyenne, réagit à la polémique. « On achète le tissu au Portugal, la coupe se fait à Saint-Étienne, la confection en Tunisie, et la broderie du logo à proximité de Dardilly, égraine l'entrepreneur. Du moment que le tissu est produit en Europe, et que les deux dernières opérations d'assemblage ont lieu en France, on peut considérer le produit comme made in France. »

F.G.

« Mon fils était un gentil »

MORT DE STEVE | Au tribunal de Rennes, **la mère** du jeune homme tombé dans la Loire lors d'une intervention policière controversée à Nantes en 2019, a brossé son portrait.

Louise Colcombet
Envoyée spéciale à Rennes (Ille-et-Vilaine)



MAXPPP/PHOTOPQR/« PRESSE OCÉAN »/NATHALIE BOURREAU

Rennes (Ille-et-Vilaine), ce lundi. Les amis de Steve Maia Caniço sont venus assister au procès du commissaire Grégoire Chassaing.

ELLE S'ÉTAIT jusque-là montrée discrète, se tenant à l'écart des manifestations et de l'agitation médiatique. Mais sa soif de justice est intacte. Ce lundi, cinq ans presque jour pour jour après sa mort, la famille de Steve Maia Caniço a pris place, unie, sur les bancs du tribunal correctionnel de Rennes (Ille-et-Vilaine). On y juge, jusqu'à vendredi, le commissaire divisionnaire Grégoire Chassaing, responsable d'une intervention policière controversée au soir de la Fête de la musique 2019, sur l'île de Nantes (Loire-Atlantique). Le procès doit déterminer si le haut gradé, récemment promu, a commis une faute caractérisée dans sa gestion de l'événement, et s'il est coupable d'homicide involontaire.

Comme d'autres ce soir-là, Steve, 24 ans, était tombé dans la Loire tandis que des nuages de gaz lacrymogènes envahissaient le quai Wilson, où quelques minutes plus tôt il dansait avec ses copains sur de la techno, sa passion. « Ce procès nous fait revivre des douleurs insoutenables. Mais c'est nécessaire, souffle à la barre Béatrice, sa mère. Pour son honneur. »

Un « hypersensible » qui avait la violence en horreur

Non, Steve n'était pas de ceux qui ont caillassé la police ce soir-là, rappelle-t-elle, les mains croisées dans le dos, droite à la barre dans un chemisier blanc. « Il était trop heureux d'être avec ses amis et de vivre cette musique avec eux… » Animateur périscolaire, Steve était un pacifique qui avait en horreur la violence, et la « peur de tout ce qui est uniforme ». Un « hypersensible » aussi, manquant chroniquement de confiance en lui, avec le théâtre pour thérapie. « C'était un gentil », résume sa maman.

Les larmes lui montent aux yeux en pensant à cette funeste nuit, en s'imaginant ce que son fils a pu ressentir, « les bruits, la panique de la foule, tous ces gaz… » Et le pire : savoir que Steve est mort noyé. Emporté dans les courants sombres et puissants de la Loire. Rempli de cette eau dont il avait une phobie profonde, ancienne, primale. Et ce, alors même qu'il avait entrepris d'apprendre à nager chez un ami, quelques mois plus tôt : « Il était tellement fier de l'annoncer à sa sœur… »

La simple vue du fleuve, omniprésent à Nantes, a longtemps été une torture pour elle : « Pendant des mois, je ne pouvais pas passer les ponts. Je la maudissais, cette Loire meurtrière. » L'image de son fils se débattant dans les flots n'a jamais cessé de la hanter. Elle en chérit d'autres, ces morceaux de vie insouciants qui, aujourd'hui, lui font tellement défaut. « J'aimais quand il débarquait chez moi le week-end, quand il chantonnait sous la douche, quand il jouait aux jeux vidéo avec son frère dans la chambre. C'était leur moment… »



Pendant des mois, je ne pouvais pas passer les ponts. Je la maudissais, cette Loire meurtrière.

Béatrice,
la mère de Steve Maia Caniço

Malgré sa discrétion naturelle, Steve avait ce don de mettre l'ambiance lors des réunions de famille, faisant défiler les vidéos prises au portable lors des week-ends de fêtes avec ses amis, tentant de rallier ses proches à son amour de la techno. Sa petite sœur, essuyant ses larmes en évoquant sa « gentillesse incomparable », s'en souvient avec émotion. « Il mettait toujours de la musique. Moi, j'appelais ça du bruit, sourit-elle furtivement. Aujourd'hui, ça me manque… »

« C'était notre petit artiste », appuie encore l'oncle et parrain de Steve, rappelant son goût du cinéma, notamment des sagas « Happy Potter » et « le Seigneur des anneaux ». Premier petit-enfant de la famille, « il improvisait des pièces de théâtre, enrôlant ses petits-cousins. Steve générait toujours une atmosphère bienveillante », loue-t-il.

Le commissaire présente ses condoléances

Grégoire Chassaing, qui ne sera entendu que mercredi, demande alors à prendre la parole. Dans une déclaration dont chaque mot semble avoir été pesé au trébuchet, le commissaire de 54 ans s'adresse aux proches de Steve pour leur présenter ses condoléances. « Vous ne pouvez sans doute rien recevoir de celui que vous considérez comme responsable de la mort de votre fils, pose en préambule le policier, costume bleu nuit et cheveux courts gris. Il n'existe de toute façon aucun mot assez juste à votre chagrin incommensurable. Comme je l'ai déjà écrit, je tenais à ce que vous l'entendiez de ma voix, parce que c'est sincère. Je souhaitais juste vous exprimer ma profonde compassion. »

Assis à quelques mètres, les proches de Steve, dignes, ne laissent transparaître aucune émotion particulière. Mais leur conviction, elle, semble déjà acquise. La mère de Steve parle d'« acharnement » policier. L'oncle de Steve ne dit pas autre chose. « Perdre un enfant est déjà terrible, mais quand on sait que cela aurait pu être évité… Or on voit quand même une succession de choses. Pour moi, le caractère évitable, il est criant. »

En bref

VIOLENCES
Vente d'alcool interdite le soir et la nuit à Châteauroux
À la suite d'un regain de violences récent à Châteauroux (Indre), la préfecture et la mairie ont annoncé ce lundi des mesures pour rétablir l'ordre et le calme en centre-ville. Un arrêté interdisant toute vente d'alcool en soirée et la nuit s'est ajouté à l'interdiction de rassemblements, et des renforts de police ont été dépêchés. Dans la nuit de jeudi à vendredi derniers, un homme de 25 ans a été tué à Châteauroux après une bagarre sur la voie publique, deux jours après le décès d'un homme de 24 ans dans un possible règlement de comptes lié au trafic de drogue. La ville accueillera les épreuves de tir sportif pendant les Jeux olympiques.

FÉMINICIDE
Une femme morte défenestrée, son conjoint incarcéré
Une femme est décédée après avoir chuté du deuxième étage de son appartement à Fréjus (Var) vendredi. La jeune femme de 25 ans a succombé des suites de ses blessures. À l'origine de ce drame, un différend violent au sein du couple, selon le parquet de Draguignan. Après sa garde à vue, le mari a été déféré et mis en examen pour « homicide volontaire par conjoint ». Il a été placé en détention provisoire.

ATTENTAT DE NICE
Procès en appel des deux terroristes
Le parquet a réclamé ce lundi une peine de vingt ans de réclusion criminelle à l'encontre des deux hommes poursuivis pour association de malfaiteurs terroriste au procès en appel de l'attentat de Nice. En première instance, le parquet avait réclamé quinze ans de réclusion à l'encontre des deux hommes, amis de Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, auteur de l'attentat au camion-bélier qui a fait 86 morts sur la promenade des Anglais le 14 juillet 2016.

Dans la tête du mari démembreur des Buttes-Chaumont

Un expert psychiatre s'est penché sur le cas de Lakhdar Matoug, cet homme « ordinaire » qui reconnaît avoir tué son épouse avant de la découper en morceaux.

Ronan Folgoas
et Jérémie Pham-Lê



DR

Lakhdar Matoug, 51 ans *(à d.)*, explique avoir vécu comme une trahison l'attitude de sa femme qui détenait, selon lui, une liasse de billets dont il ne connaissait pas l'origine.

UN DÉJEUNER en tête à tête avec son épouse, une scène de ménage puis une scène de crime. Comment un papa poule, calme et attentionné, sans aucun antécédent de violences, a-t-il pu basculer dans le crime puis l'horreur absolue ? Lakhdar Matoug, 51 ans, mis en examen pour le meurtre de son épouse, Assia, dont les membres ont été retrouvés dans le parc des Buttes-Chaumont (Paris, XIXe) en février 2023, vient de faire l'objet d'une expertise psychiatrique qui tente de répondre à cette question.

Selon le docteur Daniel Zagury, auteur de cet examen, cet Algérien arrivé en France au début des années 2000 pourrait être « un raseur de murs », ce genre de personnes qui fuit le moindre conflit et réprime ses affects jusqu'au moment fatal où il se laisse déborder « dans un moment de brouillage émotionnel, de vide de la pensée ».

Ce lundi 30 janvier 2023, en début d'après-midi, les trois enfants (9, 13 et 17 ans) sont à l'école et les deux époux viennent de boire le café dans la cuisine de l'appartement familial de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Selon le récit de son mari, Assia, 46 ans, aurait exprimé des envies de départ en vacances, en décalage avec la précarité financière du couple.

Fins de mois difficiles et loyers impayés

Lakhdar, employé dans un magasin Franprix, est en arrêt maladie depuis plusieurs mois, et le CDD de sa femme dans une association caritative n'a pas été reconduit. Les fins de mois sont difficiles et les loyers impayés s'accumulent ces derniers temps. Pourtant, Assia achèterait en grande quantité des vêtements d'occasion qu'elle stocke et empile dans une pièce de l'appartement. Une habitude qui agace son mari, habitué à se serrer la ceinture.

Le ton monte probablement entre les deux époux. Assia, toujours selon les explications de son mari, se précipite sur son sac à main laissé sur le canapé, « comme si elle voulait le cacher ». Lakhdar s'en saisit et découvre à l'intérieur une liasse de billets de 50 et de 100 €. Une dispute éclate. Assia cherche à récupérer son bien. Elle se serait mise à crier et aurait tenté de donner un coup de poing à son mari.

Animé, prétend-il, par un souci de discrétion à l'égard des voisins, celui-ci veut la faire taire. « Je l'ai retournée pour la maîtriser, explique-t-il. Je l'ai attrapée, j'ai mis mon bras droit autour de son cou et je l'ai retournée vers moi. Après, elle a commencé à crier, j'ai serré fort pour ne pas qu'elle crie. Tellement j'ai serré fort, elle ne bougeait plus. »

En réalisant que sa femme venait de perdre la vie, Lakhdar Matoug aurait songé à se suicider en sautant par la fenêtre, depuis le 11e étage. Mais il pense aux enfants qu'il doit aller chercher à l'école et imagine un stratagème pour gagner du temps. Il allonge le corps inanimé de son épouse sur le canapé, le visage tourné vers le dossier. Après avoir réuni ses enfants dans une pizzeria en bas de chez eux, il explique que leur mère est souffrante et qu'il ne faut surtout pas la réveiller. Consigne suivie à la lettre. Au cours de la nuit suivante, il déplace la dépouille d'Assia et la cache dans le débarras, sous une couette et un tas de vêtements. Doit-il se rendre à la police ou se débarrasser de la dépouille de sa femme en tentant de faire croire à un départ volontaire ? Après deux jours et trois nuits de tergiversations, Lakhdar Matoug choisit l'option la plus atroce : le démembrement. Il achète deux bâches et une meuleuse, s'imbibe de whisky et de bière, rhabille Assia des pieds à la tête puis réalise à la scie le découpage en sept morceaux de la dépouille de son épouse à l'aide d'une scie. « Il n'est pas nécessaire d'être psychopathe, pervers ou psychotique pour procéder à de telles manœuvres, fait remarquer le docteur Zagury dans son rapport. L'alcool et des mécanismes d'adaptation psychique, de modification de l'état de conscience de type dissociative, permettent l'accomplissement du découpage corporel. »



J'ai serré fort pour ne pas qu'elle crie. Tellement j'ai serré fort, elle ne bougeait plus.

Lakhdar Matoug, 51 ans, mis en examen pour le meurtre de son épouse Assia

Aucune menace de rupture

Ensuite, le père de famille place les restes de son épouse, empaquetés dans des sacs plastique, à l'intérieur d'un chariot et décide de les disperser dans le parc des Buttes-Chaumont (Paris, XIXe). Deux allers-retours en métro sont nécessaires. Puis un troisième voyage le lendemain, vendredi 3 février, en bus jusqu'à Bobigny (Seine-Saint-Denis), pour se débarrasser du buste d'Assia dans une friche industrielle.

L'horreur et la barbarie des actes de démembrement de la mère de ses enfants s'opposent ici à la relative quiétude qui semblait régner jusqu'alors dans le foyer. « À travers le récit du mari, tout se passe comme si la dispute explosive avait éclaté brutalement, sans signe avant-coureur », observe l'expert. Aucune menace de rupture, aucune infidélité, aucune violence ni même aucune tension à l'intérieur du couple n'ont été mises en évidence par l'enquête. En revanche, l'argent ou plutôt le manque d'argent semble avoir agi comme un puissant détonateur. Lakhdar Matoug explique en effet avoir vécu comme une trahison l'attitude de sa femme qui détenait, selon lui, une liasse de billets dont il ne connaissait pas l'origine alors qu'il peinait à boucler les fins de mois du foyer. D'ailleurs, il se serait servi de l'argent récupéré dans le sac à main pour aussitôt régler plusieurs loyers impayés. « Comme la plupart des auteurs de féminicides, monsieur se victimise, minimise les faits et fait porter une part de responsabilité à sa victime, pointe Me Pauline Rongier, avocate de plusieurs parties civiles. Mais l'expertise psychiatrique n'explore pas suffisamment les raisons profondes de son passage à l'acte et n'interroge pas non plus son comportement parfaitement dissimulateur et manipulateur à l'égard des enquêteurs comme des membres de la famille d'Assia. Sa dangerosité pourrait également poser davantage de questions. »

Dans ses conclusions, l'expert psychiatre estime que Lakhdar Matoug ne souffrait d'aucune maladie mentale aliénante et que, par conséquent, son discernement n'était ni aboli ni altéré au moment des faits. Quant au risque de récidive, il serait « statistiquement rarissime avec ce type de personnalité ».

« Mon client est un homme ordinaire qui s'est retrouvé placé dans des circonstances extraordinaires, assure son avocate, Me Dominique Beyreuther. À mon sens, il ne s'agit pas d'un féminicide mais d'un drame familial. » Lakhdar Matoug doit subir un nouvel interrogatoire dans les prochains jours.

Le Parisien
Mardi 11 juin 2024 • N° 24818

L'épée française se déchire

Alexandre Bardenet, écarté des JO, proteste contre cette décision. Le champion olympique Romain Cannone et Yannick Borel entretiennent, eux, des relations très houleuses avec leur manager.

Romain Baheux



Alexandre Bardenet *(à g.)* ne figure pas dans la sélection du manager de l'équipe masculine, Gauthier Grumier. Romain Cannone *(deuxième en partant de la droite)*, Yannick Borel *(à sa gauche)* et Luidgi Midelton *(à d.)* ont eux été retenus pour disputer les JO.

ICON SPORT/EWEN GAVET

L'EXERCICE médiatique va virer au numéro d'équilibriste. D'un côté, ceux qui voudront calmer le jeu. De l'autre, ceux qui sont prêts à assumer et à répéter les mots qui fâchent. L'ensemble des escrimeurs français officiellement sélectionnés pour les Jeux olympiques de Paris ont rendez-vous ce mardi 11 juin à l'Insep pour la journée consacrée aux médias en vue des Championnats d'Europe à Bâle (18 au 23 juin). Un solide casting réuni au bois de Vincennes, même si le centre de l'attention du moment est un absent, qui aurait aimé figurer parmi ceux destinés à s'aligner sur les pistes du Grand Palais, dans moins de deux mois.

Pour l'heure, Alexandre Bardenet n'y est pas et n'entend pas se laisser faire. L'escrimeur de 34 ans, retenu pour disputer les Jeux olympiques de Tokyo de 2021 en individuel et par équipes, conteste sur le fond comme sur la forme la décision de la commission consultative de sélections olympiques de ne pas le retenir dans le quatuor d'épéistes retenu pour les JO de Paris. Il a appris ce choix le 27 mai, à l'Insep, de la bouche de celui qui est devenu son manager en mars, Gauthier Grumier, devant les autres escrimeurs. Et la décision a sidéré l'intéressé, préparé intérieurement à être remplaçant derrière les trois titulaires de l'épreuve individuelle dans le pire des cas.

Des entraînements loin de l'Insep

« Après l'annonce, je suis rentré chez moi et j'ai erré. J'étais sonné, explique-t-il. Je ne comprends pas les critères, si c'est un choix sportif. Je suis troisième au classement interne, j'ai disputé 14 des 15 dernières Coupe du monde, et j'étais dans l'équipe des derniers Mondiaux. S'il y avait un problème, il fallait le dire avant. » L'athlète, double champion du monde par équipes et encore en argent à Milan l'été dernier, a saisi via son avocat, Me Joan Roche, la conférence des conciliateurs du comité olympique français. Pour dénoncer un choix qu'il vit comme une revanche fédérale au terme d'une saison où lui et deux autres escrimeurs, le champion olympique en titre Romain Cannone et Yannick Borel, se sont majoritairement entraînés loin de l'Insep. Un éloignement dû à un conflit avec l'ex-entraîneur principal, Hugues Obry, qui a éclaté lors des derniers Mondiaux en raison d'attaques très personnelles envers Yannick Borel, selon le trio d'escrimeurs. Obry, deux fois en arrêt maladie cette saison, a fini par passer la main. Mais les tensions n'ont pas cessé avec la nomination de Gauthier Grumier, dont l'arrivée a, dans un premier temps, encore davantage éloigné le trio de l'Insep. Très proche d'Hugues Obry, qui a été son entraîneur jusqu'en 2016, l'ancien épéiste entretient également des relations très froides avec les « dissidents », qui ont appris le matin de l'annonce de la sélection qu'ils ne seraient plus considérés comme pensionnaires de l'Insep la saison prochaine.

« Je n'accepterai pas la remise en cause de la partialité *(sic)* de mes choix, cela reviendrait à remettre en question mes valeurs », prévient-il dans la présentation écrite de son projet, document où il exige le respect des « règles de base de la politesse (bonjour, au revoir, merci...) ». Grumier a participé à la sélection pour les JO, accompagné du directeur technique national Jean-Yves Robin – jugé trop partisan d'Obry par Borel, Bardenet, et Cannone –, du président de la commission de l'arme, Christian Joseph, et du triple médaillé olympique Fabrice Jeannet. Borel ? Premier du classement interne et de fait seul athlète automatiquement qualifié. Cannone ? Deuxième de ce classement, champion olympique en titre et champion du monde en 2022. « Le virer, lui, c'était indéfendable », glisse une source fédérale. Bardenet ? Troisième meilleur épéiste selon les critères fédéraux, mais devancé dans la sélection par Luidgi Midelton, vainqueur d'une manche de Coupe du monde et, encore plus surprenant, par Paul Allègre, seulement cinquième de cette même hiérarchie.

Solidaire, Romain Cannone a demandé une justification écrite de la sélection au DTN. « M. Allègre est certes en retrait sur les résultats sportifs et les données statistiques le concernant sont moins étoffées, reconnaît Jean-Yves Robin au lendemain de la sélection. Mais il a montré lorsqu'il a été testé à Tbilissi qu'il pouvait apporter énormément à l'équipe et ainsi renverser un match sur une grosse nation, et c'est ce que recherchent les membres de la commission. »

« Maintenant que tu as eu des éléments de clarification, j'espère que tu vas pouvoir te recentrer sur tes objectifs de performance pour les Jeux olympiques », intime ensuite le directeur technique national. Mais, selon nos informations, Romain Cannone a échangé sur le sujet avec le manager de la haute performance à l'Agence nationale du sport (ANS), Claude Onesta. Et a pris sur lui de contacter en direct la ministre des Sports, Amélie Oudéa-Castéra. Celle-ci a pour l'heure demandé à l'ANS de détailler ce choix et se tient informée de l'évolution du cas d'Alexandre Bardenet. Ce dernier a par ailleurs reçu vendredi un soutien politique avec un courrier signé de la main du président de la région Hauts-de-France, Xavier Bertrand. Adressée à la présidente de la fédération, Brigitte Saint-Bonnet, la lettre s'étonne de l'absence de l'escrimeur nordiste aux Jeux.



Après l'annonce, je suis rentré chez moi et j'ai erré. J'étais sonné.

Alexandre Bardenet, escrimeur de 34 ans

« Tu n'offres aucune contrepartie »

Pendant que Bardenet se bat pour sa place, les tensions ont encore augmenté entre ses équipiers Cannone et Borel et la fédération. La raison ? L'annonce dans la foulée du retour d'Hugues Obry parmi les techniciens accrédités pour les JO. Le tour de passe-passe a fait bondir le duo qui a tout fait pour éviter de le croiser. Yannick Borel s'est uniquement entraîné à Levallois-Perret à son retour de vacances de Guadeloupe. Romain Cannone a changé ses plans pour prendre la route de la Suisse afin de travailler avec des épéistes d'autres nations. Une semaine de préparation helvète dont Gauthier Grumier a eu connaissance via une story Instagram du champion olympique. « Peux-tu m'expliquer la capture d'écran qui est en pièce jointe à ce mail ? Je ne suis pas au courant d'un stage à l'étranger, avec des tireurs de nations étrangères, s'agace le manager dans un mail adressé mercredi 5 juin aux athlètes. Je ne valide en aucun cas ce type de stage à quinze jours des Championnats d'Europe, et cinquante jours des Jeux olympiques. Tu exiges la tête d'Hugues et tu n'offres aucune contrepartie. »

La veille, Jean-Yves Robin leur avait déjà écrit pour les informer que, face à leur indignation, Obry ne serait finalement pas dans la délégation olympique. Mais sans écarter totalement l'hypothèse d'un nouveau retour. « Votre refus de vous conformer aux directives fédérales engagera votre responsabilité et entraînera tout naturellement le retour du maître Hugues Obry dans le staff de la préparation terminale des Jeux olympiques afin qu'il prépare au mieux certains d'entre vous avec les compétences qu'on lui connaît », poursuit le directeur technique national. Agacé par cette volte-face, Grumier regrette le retrait de « [son] adjoint expérimenté, trois fois médaillé aux JO en tant qu'entraîneur ». « J'ai 80 000 raisons que vous fassiez des médailles, mais je n'accepte pas tout », lance, irrité, le manager dans les dernières lignes du mail de mercredi.



AFP/FRANCK FIFE

« À chaque Jeux olympiques il y a eu des problématiques de pollution », relativise Stéphane Lecat, directeur de l'équipe de France d'eau libre.

« La Seine, un vrai héritage »

Stéphane Lecat, dont les nageurs n'ont pas pu plonger dans le fleuve ce lundi, revient sur les débats qui entourent la question.

Éric Bruna

EN ATTENDANT de disputer les Championnats d'Europe de Belgrade dès mercredi, l'équipe de France d'eau libre était rassemblée à l'Insep. Ce lundi, elle était censée nager dans la Seine mais la météo des dernières semaines en a décidé autrement. Un contretemps qui ne perturbe guère Stéphane Lecat, rodé aux polémiques et qui insiste sur l'héritage des Jeux auprès des Parisiens…

En quoi l'annulation de la séance prévue ce lundi dans la Seine perturbe-t-elle votre préparation ?
STÉPHANE LECAT. En rien. Parce que le maître mot en eau libre est l'adaptabilité. Nous sommes tributaires des conditions climatiques et on a bien vu que pendant quatre semaines il n'a pas arrêté de pleuvoir sur la région parisienne. Donc, on avait compris. Et même si on nous avait dit qu'on pouvait nager, je vous avoue que cela ne nous aurait pas fait si plaisir parce que les conditions de courant étaient tellement importantes que cela n'aurait pas été riche en enseignements.

Aurez-vous d'autres occasions d'y aller ?
Pour l'instant, on n'a aucune certitude. Ça serait mieux mais on n'en fera pas une affaire d'État. Après, on a d'autres sites sur lesquels on peut se rendre et qui proposent un terrain de jeu avec courant et contre-courant, ce qui sera la spécificité des Jeux. Les nageurs sont vraiment détachés de ça. Ils sont prêts pour la performance et il n'y a rien de nouveau pour eux. On est aussi entourés d'un staff qui fait de la data et autres et nous permet d'avancer sans avoir absolument besoin de plonger dans la Seine.

On ne vous sent pas vraiment inquiet…
Si on reprend l'historique de la discipline aux JO, on s'aperçoit qu'à chaque fois il y a eu des problématiques de pollution qui sont ressorties. À Londres, il y a eu un bashing interne et ça s'est super bien passé. Et aujourd'hui, on peut nager toute l'année dans la Tamise alors que le quartier n'était pas optimisé au départ. Ça, c'est vraiment un héritage. Ensuite, il y a eu Rio, Tokyo… Si vous retournez à Tokyo, il doit toujours y avoir un panneau avec « interdit de nager ».

Ça vous agace d'entendre régulièrement parler de l'eau de la Seine ?
Je ne suis pas politisé. La seule politique que je promeus, c'est celle de ma discipline. Et plutôt que d'aller dans un endroit où on aurait très peu de problèmes de ce type-là, on essaie de mettre en place un vrai héritage où les Parisiens et les autres pourront nager dans nos rivières et dans nos fleuves comme la Marne, l'Oise… Il y a aussi une prise de conscience sur toute l'incivilité qu'on a eue depuis des années sur comment on traite les éléments naturels. C'est notre responsabilité et c'est vraiment du courage. Alors bien sûr, on peut tirer à boulet rouge comme beaucoup le font : *Voilà, ils ne peuvent pas nager, c'est à cause de la pollution, c'est une catastrophe qu'Anne Hidalgo retarde sa baignade*… Elle a tout à fait raison. Si tu n'es pas un athlète de niveau et que tu plonges aujourd'hui, tu restes au fond !

Cela vous est-il déjà arrivé de ne pas être serein depuis que vous êtes aux manettes des Bleus ?
Non, mais je dois avouer que j'ai eu de la chance que les nageurs ne souhaitent pas aller à certaines compétitions après des championnats internationaux. Parce que j'ai eu certains retours… Il y a des endroits en Europe où c'est beaucoup moins sympa de nager que dans la Seine et on y retourne tous les ans. Quand vous êtes sur un plan d'eau sans mouvement avec 5 000 bateaux entreposés… Je vous rappelle que les pompiers de la caserne de la Monnaie y nagent tous les jours.

Roland-Garros va muer en vue des JO

Le site va changer de peau pour recevoir le tennis, la boxe et le tennis fauteuil.

Éric Bruna

C'EST UN RITUEL à Roland-Garros. Sitôt la balle de match de la finale jouée et le vainqueur proclamé, l'heure est au démontage. Pas une minute à perdre pour les prestataires qui œuvrent sur le site. En 2012, lors de la dernière finale masculine terminée un lundi, Nadal était revenu finir le travail face à Djokovic dans un bal de camions et un chantier où tous les bacs à fleurs avaient déjà disparu…

Cette année, la FFT a d'autant plus de raisons de vite faire place nette. À partir de samedi, la Fédération donnera accès aux équipes de Paris 2024 pour préparer les Jeux olympiques et paralympiques. Et le 30 juin, les employés fédéraux non concernés par la préparation de l'événement seront interdits de stade. « À ce moment-là, les clés seront vraiment données à Paris 2024 », explique Stéphane Morel, le directeur général de la FFT. Le tennis aux JO, qui se déroulera du 27 juillet au 4 août, ressemblera fort à Roland-Garros… mais sans Roland-Garros.

« On va masquer tous nos logos sur le site ainsi que ceux de nos partenaires (*qui ne sont pas ceux des JO*), poursuit le DG. Et comme notre tournoi, la compétition se déroulera sur l'ensemble des installations. »

Des sessions nocturnes pendant les Jeux

Même s'ils ne sont pas les mêmes que ceux du Majeur tricolore, les spectateurs devraient suivre avec intérêt le parcours de Rafael Nadal, qui foulera peut-être pour la dernière fois la terre battue française et qui doit faire équipe en double avec Carlos Alcaraz. Et là aussi, dès que les médaillé(e)s d'or seront connus, pas question de lambiner. Le 5 août, il sera déjà temps de monter un ring sur le court Philippe-Chatrier pour recevoir les quarts de finale, demi-finales et finales des épreuves de boxe. À partir du 30 août et jusqu'au 7 septembre, place aux Jeux paralympiques et au tennis fauteuil, dont les matchs auront lieu sur la partie historique des lieux (hors Orangerie et Simonne-Mathieu).

À noter qu'il y aura aussi aux JO des sessions nocturnes. Celles-ci débuteront à 19 heures (celles de jour commenceront à midi) et compteront deux matchs au meilleur des trois sets.



Quel onze face à l'Autriche ?

ÉQUIPE DE FRANCE | À six jours de l'entrée en lice des Bleus à l'Euro, les grandes lignes du onze de départ de Didier Deschamps se dessinent. Passage en revue, poste par poste.

Dominique Sévérac
et Adrien Chantegrelet

S'IL EN AVAIT BESOIN, Didier Deschamps voit plus clair. Le 16 mai, lors de l'annonce de sa liste des 25 joueurs convoqués pour l'Euro allemand (14 juin-14 juillet), il répondait ainsi sur le choix de son équipe de départ un mois plus tard, le 17 juin, face à l'Autriche. « Aujourd'hui, je sais l'équipe que je voudrais », annonçait le sélectionneur national. Peut-être à l'époque incluait-il Adrien Rabiot *(lire ci-contre)*. Le milieu de terrain de la Juventus paraît désormais trop court pour espérer disputer une rencontre internationale qui est l'une des plus dures du 1er tour, la plus relevée même selon des membres du staff tricolore. Grâce à France - Luxembourg (3-0) jeudi et France - Canada (0-0) dimanche, une nouvelle donne apparaît désormais pour l'entrée en lice des Bleus à Düsseldorf.



Stade Matmut Atlantique (Bordeaux), dimanche. Antoine Griezmann, Marcus Thuram, Ousmane Dembélé, Dayot Upamecano et N'Golo Kanté *(de gauche à droite)* devraient être titulaires lundi prochain avec l'équipe de France.

Défense : confiance maintenue au duo Konaté-Upamecano

William Saliba est ressorti renforcé de cette préparation avec deux prestations consistantes et le plus gros temps de jeu pour un défenseur central. Suffisant pour se faire une place de titulaire en charnière centrale ? Ce n'était pas le sens du message délivré par Didier Deschamps après le nul contre le Canada. « C'est lié au fait **qu'Ibou Konaté** sorte de plus d'un mois sans jouer, après les quatre-vingt-dix minutes effectuées contre le Luxembourg. Je voulais une option différente au cas où. William sort d'une grosse saison, il a montré beaucoup de solidité. »

C'est donc la paire Konaté-**Upamecano**, la plus complémentaire et celle qui bénéficie le plus d'automatismes en sélection, qui va constituer le socle défensif des Bleus face aux Autrichiens, avec **Mike Maignan** dans le but. Malgré une deuxième partie de saison où ils ont été moins utilisés en club, les deux amis partent avec un temps d'avance aux yeux du staff. **Benjamin Pavard**, lui, en revanche, a été déclassé et se retrouve quatrième dans la hiérarchie des défenseurs centraux. Dans les couloirs, la donne est claire : **Jules Koundé** débutera à droite, **Théo Hernandez** à gauche.

Milieu : vers un tandem inédit Fofana-Kanté

Et au milieu, coule la nouveauté. Alors que les rôles semblaient clairement définis dans ce secteur concurrentiel, l'entrejeu a été chamboulé lors de la préparation au cours de laquelle **Aurélien Tchouaméni** (fracture de fatigue au pied gauche) et **Adrien Rabiot** (fatigue musculaire) n'ont pas disputé une minute. Le premier n'a aucune chance de démarrer contre l'Autriche, le second n'a plus joué depuis le 20 mai, ce qui rend sa présence dans le onze pour le moins incertaine. Deschamps ne prendra pas le moindre risque et n'hésitera pas à préserver un ses cadres, comme il avait pu le faire avec Varane, sur le banc en ouverture du Mondial 2022.

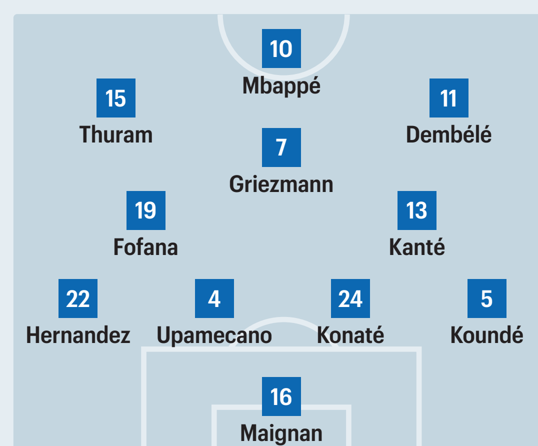
Dans ce contexte, c'est **N'Golo Kanté** qui va prendre le lead au milieu de terrain, après avoir été absent de la sélection ces deux dernières années. Le numéro 13 a démontré contre le Luxembourg et le Canada qu'il avait encore des cannes à 33 ans et une expérience des grandes compétitions à revendre. « Il est toujours au même niveau, loue Deschamps. Il est un titulaire en puissance. Mais j'en ai beaucoup au milieu. Il a le niveau qu'il a toujours eu. Il est en pleine possession de ses moyens. »

Pour l'épauler, le choix devrait se porter sur **Youssouf Fofana,** qui apprécie évoluer aux côtés de Kanté. S'il n'a jamais été un titulaire à part entière en sélection, le Monégasque a rarement déçu quand Deschamps lui a accordé sa confiance. La doublette, qui n'a que 63 minutes de vécu commun, devra trouver ses automatismes.



[Kanté] est toujours au même niveau. Il est un titulaire en puissance.
Didier Deschamps

La composition probable



Le Parisien-Infographie.

Attaque : Marcus Thuram s'impose

La finale du Mondial 2022, perdue aux tirs au but, avait été achevée avec une attaque, entre autres, composée de **Marcus Thuram,** entré à la 41e minute à la place d'**Olivier Giroud,** et de **Kylian Mbappé.** Ce passage de témoins va se poursuivre en Allemagne avec une compétition entamée avec les deux amis attaquants, escortés à droite **d'Ousmane Dembélé.** Le Parisien n'a pas forcément gagné son duel à distance avec **Kingsley Coman** mais le Munichois revient juste de blessure et paraît trop juste pour débuter contre l'Autriche.

Avec Thuram, Mbappé et Dembélé, les Bleus possèdent leur ligne offensive du 17 juin. Reste à connaître le système dans lequel elle va s'élancer. Si Deschamps conserve son 4-4-2 des matchs de préparation, **Antoine Griezmann** viendra se glisser en second attaquant, aux côtés du capitaine. S'il renoue avec le schéma du Qatar, un 4-3-3 plus classique, ce qu'il n'a pas exclu dimanche soir après la prestation terne du Mâconnais, ce dernier retournera dans le cœur du jeu. Il paraît essentiel dans la construction et l'élaboration du jeu tricolore.

Du repos avant le départ pour l'Allemagne

Après le match nul contre le Canada (0-0) ce dimanche en amical à Bordeaux, Didier Deschamps a accordé deux jours de repos à ses joueurs. L'occasion de se ressourcer après une dizaine de jours de préparation intense. Les Bleus ont quartier libre et se retrouveront tous ce mardi soir à Clairefontaine avant de prendre la direction de l'Allemagne, mercredi, où tout est déjà prêt pour les accueillir dans l'établissement Best Western Premier Park Hotel & Spa (4 étoiles) de la petite ville de Bad Lippspringe, à proximité de Paderborn. L'après-midi, les Bleus auront un entraînement ouvert aux médias à 17 h 30 dans les installations du SC Paderborn, à la Deluxe Arena. Il est prévu qu'Adrien Rabiot, blessé à un mollet, participe à cette séance. « Il sortait d'un problème qui est un peu revenu avec des sensations qui n'étaient pas bonnes. Il sera en séance mercredi en Allemagne. » Il n'aura au mieux que cinq entraînements pleins avant le premier match des Bleus contre l'Autriche le 17 juin à Düsseldorf. Trop juste pour débuter ? Aurélien Tchouaméni, lui, ne pourra pas être aligné au coup d'envoi. Le Madrilène se remet d'une fracture de fatigue au pied gauche. Il devrait reprendre l'entraînement avec le reste de l'équipe « autour du 14 juin *(vendredi)* », a assuré le sélectionneur.

B.Q. et D.S.

Spitzer, le Guy Roux de Vannes

À la tête du club breton depuis dix-neuf saisons, l'entraîneur a réussi la prouesse de hisser son club de toujours de la 4e division jusqu'au Top 14. Portrait d'un technicien hors pair au parcours hors norme.

Elio Bono

ET SOUDAIN, sa silhouette surgit au-dessus du bouclier. Soulevé en triomphe par ses joueurs comme s'il s'apprêtait à cueillir un ballon en touche, l'ancien 3e ligne jubile. La promotion historique de Vannes en Top 14 est actée depuis une heure, et tout un peuple scande son surnom sous les tribunes d'Ernest-Wallon : « Jean-No ! Jean-No ! » Il ne le réalise peut-être pas encore, mais Jean-Noël Spitzer vient d'écrire, à 50 ans, une nouvelle page de l'une des plus belles réussites du rugby français, en plaçant la Bretagne pour la toute première fois dans l'élite.

« C'est incroyable, ce parcours », soufflait peu avant le manager du RC Vannes au micro de Canal +. Son équipe venait de remporter la finale de Pro D 2 contre Grenoble (16-9), pour clore sa 19e saison en poste par une troisième montée. « Il a façonné le club à sa façon, explique Leeroy Cloostermans, ex-talonneur vannetais (2011-2020). Il sait où il veut aller et il récolte le fruit de son travail. »

Dit comme cela, l'ascension de Spitzer paraît à première vue fulgurante. Elle est en réalité linéaire. Dix ans en Fédérale 1, huit en Pro D 2 à jouer régulièrement les phases finales avant d'atteindre le graal. « Je n'avais pas anticipé d'être entraîneur dans le monde professionnel », indiquait-il samedi. Et pour cause, un gouffre a longtemps séparé le Morbihannais du Stade toulousain et autres galactiques du Top 14.

Des entraînements avec les phares de sa Kangoo

Pour ce fils d'un Alsacien et d'une Bretonne, la vocation n'allait pas de soi. Jusqu'à son arrivée en 6e, lorsque l'éducateur Alain Le Garrec – grand-père de l'international Nolann et père de Goulven, actuel adjoint de Spitzer – l'introduit au RC Vannes. D'abord joueur, il prend les rênes de l'équipe première, dès ses 29 ans, en Fédérale 2 (4e division).

En parallèle de ses fonctions au club, Spitzer est alors salarié du comité de Bretagne. « Je devais traverser la France pour rejoindre mon équipe, parce que je bossais souvent le samedi à Saint-Brieuc, s'est-il souvenu samedi. J'arrivais à 3 ou 4 heures du matin à Saint-Jean-de-Luz ou Tyrosse, c'était des efforts incroyables. »

Vannes fait alors déjà figure d'ovni culturel et excentré, dans ce rugby semi-professionnel des champs, où les Bretons défient régulièrement des bastions du Sud-Ouest. « Mais dans les faits, Jean-No était déjà très professionnel, poursuit Cloostermans. Tout était préparé, les séances vidéo étaient déjà très précises. » Et l'ex-talonneur de se souvenir d'entraînements de la mêlée en pleine nuit, au clair de lune… et des phares de son Kangoo pour mieux éclairer. « Il pensait juste à bosser, même à la batterie de sa voiture ! » en rigole-t-il.

« C'est un bourreau de travail, avec une connaissance du rugby extraordinaire, décrit Jérémie Malzieu, joueur de Vannes de 2011 à 2017. Dès le début d'une saison, il présente son plan de jeu au millimètre, sait ce qu'on va faire à la minute près, quel match on va cibler… » Dans son contact au quotidien, Spitzer, avec son tempérament plutôt discret, garde un ton « professionnel » avec son groupe. « Il aime ses joueurs et est très fort pour leur donner confiance, mais il a une pudeur naturelle », poursuit le frère de l'ex-international Julien Malzieu (20 sélections).

« Quand je suis venu pour signer avec un copain, on a été super bien reçus au restaurant par le président, mais Jean-No ne nous a pas adressé un mot », rigole l'ancien pilier Morgan Phelipponneau. En six ans de vie commune, il se souvient lui avoir parlé, en cumulé, au maximum une heure et demie en tête à tête. « Mais même sans parler, je savais qu'il avait confiance en moi », poursuit l'ex-Agenais.

Homme de peu de mots, Spitzer sait tout de même se faire entendre. Jérémie Malzieu s'en souvient, au cours d'un avant-match particulier. « Avec Kevin Burgaud, une icône du club *(près de 200 matchs entre 2009 et 2023)*, on était un peu des trublions. On sort des vestiaires en rigolant, et quand on est passés devant lui, il nous a mis une tarte chacun. *(Rires.)* On ne l'a pas vue venir, on est vite entrés dans le match après ça ! », se marre Malzieu des années plus tard. Dans son répertoire, le proverbe local « Le chien boite quand il en a envie », martelé à certains joueurs suspectés de ne pas se donner à fond, fait office d'incontournable.

« On porte le drapeau avec fierté »

Ce phrasé breton est un exemple parmi tant d'autres de cette identité au cœur du projet. « Plus je réfléchis, plus je me dis qu'il était habité par cette envie de mettre la Bretagne sur la carte du rugby », estime Morgan Phelipponneau. « On a été un territoire très pauvre avant la guerre, beaucoup de nos compatriotes ont souffert [...], aujourd'hui on porte le drapeau avec fierté », s'émouvait Spitzer à chaud après la montée.

« Qui représente mieux le RC Vannes que lui ? » feint de s'interroger Malzieu. Homme d'un territoire et d'un club, Spitzer a des allures de Guy Roux local. « Dans sa façon de tout maîtriser, de la tête des joueurs jusqu'aux boulons du stade, il y a de ça », acquiesce Phelipponneau. Parfois courtisé pour intégrer les staffs de grosses écuries, Spitzer a réussi son pari fou de rallier l'élite avec son club de toujours. Et, comme le télescope du même nom, de rapprocher un peu plus les étoiles.



PHOTOPQR/« OUEST-FRANCE »/JÉRÔME FOUQUET

Après la victoire contre Grenoble, Jean-Noël Spitzer est porté en triomphe par ses joueurs sur le bouclier de champion de Pro D 2.



Qui représente mieux le RC Vannes que lui ?

Jérémie Malzieu, ancien joueur de Vannes

Le Parisien
Mardi 11 juin 2024 • N° 24818

Makenson Gletty, nouveau phénomène du décathlon français

CHAMPIONNATS D'EUROPE | Alors que Kevin Mayer s'est lancé dans la chasse aux minima olympiques, le golgoth de 25 ans, né en Haïti, crève l'écran. Et pourrait bien apporter aux Bleus une nouvelle médaille.

Sandrine Lefèvre

« **MAK NOUS FAIT** une Auriana, c'est incroyable, sourit Kevin Mayer. Je prends autant de plaisir en tant qu'acteur que spectateur, je l'ai vu grandir, je le vois monter… » Venu aux Championnats d'Europe avec l'unique ambition de réaliser les minima olympiques (il était dans les temps après quatre épreuves), le recordman du monde du décathlon assiste à l'éclosion de Makenson Gletty, 25 ans, deuxième après quatre épreuves en début de soirée, et qui, comme Auriana Lazraq-Khlass, médaillée d'argent en heptathlon, pourrait bien s'inviter sur le podium. Et attention au phénomène, tout en muscles, de 1, 92 m !

S'il a passé six ans au pôle France de Montpellier, le temple des épreuves combinées en France, Makenson Gletty serait presque l'antithèse de Kevin Mayer. Quand ce dernier détaille ses souffrances physiques et mentales en décathlon, le Niçois parle de plaisir, d'accomplissement et d'enchaînement. « À mon niveau, c'est en compétition que j'apprends, j'aime performer et enchaîner les décathlons. À chaque fois que j'en termine un, le plaisir est dingue et je pense déjà à faire mieux au suivant. »



Rome (Italie), ce lundi. Makenson Gletty, 1,92 m, a époustouflé la concurrence, et notamment Kevin Mayer, qui l'a « vu grandir » et dit prendre beaucoup de plaisir à regarder son compatriote à l'œuvre. REUTERS/KAI PFAFFENBACH



Un jour, j'ai découvert Usain Bolt aux Jeux olympiques de Pékin, dans ma tête ça a explosé.
Makenson Gletty

« J'aime créer »

Fin 2022, quand Stéphane Diagana, l'ancien champion de 400 m haies et président du club de Nice, envisage de développer les épreuves combinées sur la Côte d'Azur, Makenson lui passe un coup de fil. « Je lui ai dit que j'avais besoin de changer d'air, je recherchais aussi un double projet avec une vie professionnelle de dessinateur projeteur en architecture. Avoir un rêve olympique, ça ne suffit pas. À l'époque, je ne mangeais pas. À Nice, Stéphane m'a ouvert son carnet d'adresses. Grâce à ses connaissances, j'ai trouvé une entreprise qui me permet de me former », raconte le Français, qui a également intégré le dispositif de la police nationale. « J'ai plein de projets, j'aime créer, avoir des idées et les voir aboutir », poursuit le décathlonien, en nous parlant de la marque de vêtements street wear qu'il a créée et en nous montrant quelques esquisses.

Réservé – « répondre aux médias a-t-il un sens quand on n'a encore rien fait ? » nous demande-t-il –, Makenson s'ouvre peu à peu, évoquant, notamment les échanges qu'il a avec Odile Diagana, la femme de Stéphane, ancienne heptathlonienne de haut niveau. « C'est une chance d'être dans un club présidé par Stéphane Diagana, souffle le décathlonien. Il apporte un vrai état d'esprit. Quand je suis arrivé à Nice, je ne trouvais pas d'appartement, Stéphane et Odile m'ont hébergé pendant trois mois. J'aime les écouter parler de leur carrière. Ils sont justes, humbles. Avec eux, l'athlétisme de haut niveau paraît simple. Pourquoi ce serait compliqué d'ailleurs ? »

Makenson a des rêves plein la tête, notamment depuis qu'il a découvert les Jeux olympiques en arrivant d'Haïti, sa terre natale. « J'avais 7 ans, je ne connaissais pas la télévision, j'ai découvert la neige, le ski de fond, les balades en montagne avec les copains et les maisons avec une autre forme, raconte celui dont les parents adoptifs vivaient à l'époque à Viuz-en-Sallaz, petite commune de Haute-Savoie. Mes parents m'ont mis au sport, à l'athlétisme, comme eux, et au judo. » Il marque une pause. « Et un jour, j'ai découvert Usain Bolt aux Jeux olympiques de Pékin, dans ma tête ça a explosé. L'ambiance, le lieu, ce monde… Là, je me suis dit je veux faire comme Usain Bolt ! »

Il touche du doigt son rêve olympique

Makenson ne deviendra pourtant pas sprinter. « Je suis passé d'Usain Bolt à décathlonien notamment parce que Frédéric Mugnier, mon entraîneur à Bonneville, aimait les [épreuves] combinées. Pourtant, à l'époque, je ne me voyais pas courir un 1 500 m ou sauter à la perche, je trouvais ça trop dangereux. » En 2017, pour son premier décathlon, il franchit la barre des 7 000 points. « Ça m'a surpris, j'ai continué, pour voir jusqu'où je pouvais aller. »

Le voilà désormais qu'il touche du doigt son rêve olympique. Ses yeux brillent. « Waouh ! Quand je repense aux images que j'ai dans la tête depuis Pékin. Mes parents et mon frère seront là, comme à chacune de mes compétitions. Mais 2024, ce n'est qu'une étape. Moi, je me vois en Australie, en 2032. »

Actu express

Le Tour de France femmes 2025 partira de Bretagne et comptera neuf étapes

La Grande Boucle féminine partira de Bretagne en 2025 après un grand départ cette année de Rotterdam, aux Pays-Bas. Et le Tour de France femmes s'élancera un samedi, le 26 juillet. Une date qui n'a rien d'anodin puisque cela signifie que l'épreuve va passer de huit à neuf étapes. « Après une première édition où on était un peu à tâtons, on ajuste, confie Marion Rousse, la directrice de l'épreuve. On y pensait depuis quelque temps. C'est un signe fort et cela démontre que le niveau est passé à un étage supérieur. Je suis très fière d'annoncer que la course grandit. »
Le Tour femmes passera trois jours en Bretagne, du 26 au 28 juin. « Nous débuterons par une étape de 95 km entre Vannes et Plumelec, explique Marion Rousse. Contrairement à Rotterdam, où tout est plat et les premières étapes plutôt réservées aux sprinteuses, on aura un terrain parfait pour les puncheuses. On va finir par une boucle de 14 km effectuée trois fois. Ce sera sur les routes du Grand Prix de Plumelec, une course que je connais bien pour l'avoir courue il y a quelques années. »
La deuxième étape partira de Brest pour rejoindre Quimper et, le lendemain, le départ de la troisième sera donné à La Gacilly, dans le Morbihan, pour une destination encore inconnue.

Christophe Bérard



Marion Rousse, la directrice de la Grande Boucle féminine, a annoncé que l'épreuve passera de huit à neuf étapes en 2025. LP

FOOTBALL
Will Still entraîneur de Lens
L'ancien coach de Reims a été nommé ce lundi sur le banc du RC Lens pour prendre la succession de Franck Haise, parti à Nice. Will Still a paraphé un contrat de trois ans et pourrait débarquer dans l'Artois accompagné de ses deux frères, Nicolas et Edward, comme adjoints.

RUGBY
Fin de saison pour Jalibert
Touché aux ischios contre Oyonnax samedi, Matthieu Jalibert souffre d'une déchirure musculaire. Le demi d'ouverture de l'Union Bordeaux Bègles l'a officialisé hier sur son compte X, annonçant son forfait pour la fin de saison en Top 14. Il manquera donc le barrage face au Racing 92, prévu dimanche.

CYCLISME
Coquard vainqueur sur le Tour de Suisse
Le Français a remporté sa première victoire de la saison ce lundi en réglant au sprint la 2e étape du Tour de Suisse. Bryan Coquard, 32 ans, s'est imposé devant Michael Matthews et Arnaud De Lie.

« La France est un beau pays »

MERCREDI À COMPIÈGNE | Installé en France depuis 2021, Tim Donworth, âgé de 29 ans, revient sur son parcours et évoque les chances de *Saxon Girl* dans ce quinté.

Propos recueillis par
Maxime Bourrat

INSTALLÉ à Chantilly (Oise) depuis trois ans, Tim Donworth fait partie de cette jeune génération d'entraîneurs qui souhaite briller au plus haut niveau. L'Irlandais au français de plus en plus parfait, qui a vécu son enfance au haras de Roundhill Stud dans le comté de Limerick, rêve de victoires prestigieuses.

Quel a été votre parcours avant de rejoindre la France ?

TIM DUNWORTH. Mes parents sont éleveurs mais de mon côté, j'ai toujours été attiré par l'entraînement. J'ai été jockey amateur en obstacle, j'ai fait des études dans le commerce puis j'ai été assistant de William Haggas avant d'intégrer le Godolphin Flying Start pour continuer d'apprendre. Avec ce programme, j'ai pu travailler aux États-Unis chez Christophe Clément et dans l'attente d'un visa pour rester là-bas, Christophe Clément m'a proposé d'aller travailler quelques semaines chez son frère, Nicolas, à Chantilly. Finalement, je ne suis jamais retourner de l'autre coté de l'Atlantique (rires).



Sérieuse en compétition, *Saxon Girl* (n°5) aura la confiance de son entraîneur Tim Donworth au départ de ce quinté. *(ScoopDyga.)*

Pourquoi faire le choix de rester en France ?

Mes expériences ont été enrichissantes car après avoir assisté Nicolas Clément, j'ai aussi été assistant de Jean-Claude Rouget. La France est un beau pays et le centre d'entraînement de Chantilly est parfait pour être entraîneur. J'ai une cinquantaine de chevaux, avec beaucoup de propriétaires étrangers et avec mon équipe, on essaye d'apporter de la satisfaction aux gens qui nous font confiance.

Quelle est votre ambition avec Saxon Girl (n° 5) ?

Je crois qu'elle a une belle chance à défendre. Elle a participé à des épreuves relevées et le matin, elle est vraiment très bien. Elle sera munie d'œillères pleines pour la concentrer un peu plus sur son travail. Si elle court comme elle travaille à l'entraînement, elle a des grandes chances de pouvoir jouer un bon rôle dans ce quinté.

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU
8 CONCERTATION
2 DANCE SIOUX
4 DARI RIVER
9 BAGGALA
11 ATLANTIC WAYS
5 SAXON GIRL
16 VIBRATO
1 GENTLEMAN BEAU.

MARIE-FRANCE BERTELLA
8 CONCERTATION
7 NICE SPIRIT
4 DARI RIVER
2 DANCE SIOUX
11 ATLANTIC WAYS
5 SAXON GIRL
9 BAGGALA
1 GENTLEMAN BEAU.

MAXIME BOURRAT
2 DANCE SIOUX
4 DARI RIVER
6 DURYTHME
5 SAXON GIRL
8 CONCERTATION
3 SILVER FEATHER
9 BAGGALA
1 GENTLEMAN BEAU.

HALIM BOUAKKAZ
2 DANCE SIOUX
4 DARI RIVER
8 CONCERTATION
9 BAGGALA
13 POTEMKINE
11 ATLANTIC WAYS
3 SILVER FEATHER
10 GOLDEN ROCK

LEUR SYNTHÈSE
2 DANCE SIOUX
8 CONCERTATION
4 DARI RIVER
9 BAGGALA
5 SAXON GIRL
11 ATLANTIC WAYS
1 GENTLEMAN BEAUTY
3 SILVER FEATHER

NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS 13

EQUIDIA

STÉPHANE COSTES
11 ATLANTIC WAYS
8 CONCERTATION
2 DANCE SIOUX
4 DARI RIVER
5 SAXON GIRL
7 NICE SPIRIT
9 BAGGALA
3 SILVER FEATHER

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

RÉUNION 1 - 1e COURSE - PRIX BENJAMIN BOUTIN
PLAT - HANDICAP DIVISÉ - PREMIÈRE ÉPREUVE - 55 000 € - 1 400 M - **DÉPART VERS 13 H 55**

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	ENTRAINEURS	CDE	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	DERNIERES PERFORMANCES	COTES
1	GENTLEMAN BEAUTY - A	Mal.	3	59	S. Pasquier	G. Bietolini	4	Salabi Racing	42 000	Masar - Lady's Beauty	5p 4p 6p (23) 6p 1p 1p 6p 3p 9p	14/1
2	DANCE SIOUX	Fal.	3	58	C. Soumillon	P. Bary	14	Laghi France	61 350	Sioux Nation - Dancing Around	6p 2p 1p (23) 4p 2p 4p 2p 7p Jp	6/1
3	SILVER FEATHER	Fb.	3	57	M. Barzalona	H.-A. Pantall	11	Godolphin S.N.C.	16 500	Dark Angel - Threading	4p 1p 6p (23) 9p	15/1
4	DARI RIVER	Fb.	3	56,5	A. Pouchin	Y. Barberot	2	Mme R. Shepard	30 900	Dariyan - River Plate	2p 2p 2p 1p 11p	8/1
5	SAXON GIRL - O	Fb.cl.	3	56,5	G. Trolley de Prevaux	T. Donworth	8	M. Edwards	27 200	Saxon Warrior - Neris	5p 4p 5p 1p (23) 2p 6p 5p	12/1
6	DURYTHME	Hb.	3	56	P. Bazire	C. Head (s)	7	Mme Fr. Head	24 600	Anodin - Under Pressure	1p 2p 2p 2p	16/1
7	NICE SPIRIT	Fb.	3	56	A. Lemaitre	C. Head (s)	9	M. Mbacke	22 800	Invincible Spirit - Hanvarana	6p 7p 3p 1p (23) 3p 5p	18/1
8	CONCERTATION	Fb.	3	55	M. Guyon	F.-H. Graffard	5	Famille Moussac	35 600	Churchill - School Run	4p 6p 4p (23) 2p 2p 2p 3p 2p	7/1
9	BAGGALA	Fb.	3	55	I. Mendizabal	H.-A. Pantall	6	Haras Logis St-Germain	17 400	Gleneagles - Gotlandia	1p 4p 2p	9/1
10	GOLDEN ROCK	Mb.	3	54,5	T. Piccone	Mlle V. Dissaux	1	M. Hovelacque	6 750	Stormy River - Sweet Fortune	4p 5p 4p	26/1
11	ATLANTIC WAYS	Fb.	3	54	A. Crastus	Y. Barberot	16	S. Kumin	54 050	Ulysses - Atlantic Edge	4p 2p 6p 5p (23) 3p 2p	13/1
12	TRUE VALUE	Fb.	3	54	Mlle F. Valle Skar	Mme Barande-Barbe	13	Mme Barande-Barbe	39 340	Areion - Tassina	12p 1p 6p 11p 1p 1p 6p 9p 11p	32/1
13	POTEMKINE	Hb.	3	54	J. Claudic	G. Doleuze	15	G. Doleuze	10 500	Advertise - Guineve	1p 8p (23) 8p	30/1
14	ROSE ACADEMY	Fb.	3	53,5	T. Trullier	X. Blanchet	3	Sarl Searching	36 750	Zelzal - Al Markhiya	8p 5p 5p 2p (23) 5p 6p 2p 5p 1p	31/1
15	ARPENTEUR	Mal.	3	53,5	Mlle M. Vélon	C. Ferland	10	Ec. Waldeck	32 350	Masar - Al Baidaa	11p 1p 2p (23) 2p 3p 3p 6p	28/1
16	VIBRATO - A	Hb.	3	53,5	A. Madamet	X. Blanchet	12	A. Gilibert	16 150	Dabirsim - Resaca	3p 6p 2p 2p (23) 4p 11p	24/1

Pour 3 ans. Référence : +18.
A : oeillères australiennes. **O :** oeillères normales.

L'Argus

1. Gentleman Beauty, 58;
2. Dance Sioux, 60;
3. Silver Feather, 56;
4. Dari River, 58,5;
5. Saxon Girl, 57,5;
6. Durythme, 57;
7. Nice Spirit, 56,5;
8. Concertation, 57;
9. Baggala, 56;
10. Golden Rock, 53,5;
11. Atlantic Ways, 56;
12. True Value, 53;
13. Potemkine, 53;
14. Rose Academy, 52,5;
15. Arpenteur, 52;
16. Vibrato, 52.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ
8. Concertation
2. Dance Sioux
11. Atlantic Ways
4. Dari River
9. Baggala
5. Saxon Girl
6. Durythme
7. Nice Spirit

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	4	6	8	7	2	3	9
Paris-Turf.com	6	4	7	8	3	2	9
Week-End	2	4	6	11	8	3	7
Week-End.com	11	6	4	2	8	1	9
Geny Courses	8	3	4	11	2	16	6
Geny.com	3	4	2	8	7	1	5
3601	2	11	4	6	10	3	8
La Gazette	2	8	11	4	9	1	7
Ouest-France	11	2	4	6	9	8	3
Le Dauphiné Libéré	4	8	14	6	5	11	3
Le Républicain Lorrain	8	11	2	9	3	6	16
Equidia	2	7	11	8	16	3	9
Dernières Nouvelles d'Alsace	8	6	4	2	11	3	1
France Antilles Courses	8	6	1	9	10	5	2
La Provence	9	10	2	3	4	8	11
Le Progrès de Lyon	6	7	8	9	10	11	2
Confidentiel des pistes	4	8	3	7	6	9	5

LES PRIORITÉS **17 fois :** Concertation (8); **15 fois :** Dance Sioux (2); **13 fois :** Silver Feather (3), Dari River (4), Durythme (6); **12 fois :** Atlantic Ways (11); **11 fois :** Baggala (9); **8 fois :** Nice Spirit (7); **5 fois :** Gentleman Beauty (1); **4 fois :** Saxon Girl (5), Golden Rock (10); **3 fois :** Vibrato (16); **1 fois :** Rose Academy (14). **Abandonnés :** True Value (12), Potemkine (13), Arpenteur (15).

Coup de folie

7 NICE SPIRIT
Pour son premier handicap, elle vient de mieux courir que ne l'indique son classement. Perfectible, elle tentera de brouiller les cartes.

Entraîneur à suivre

GIANLUCA BIETOLINI
« Ce n'était pas facile pour *Gentleman Beauty* dernièrement car il devait rendre du poids mais il n'a pas démérité. On va voir comment il se comporte pour son premier Quinté+. Il ne sera pas dérangé par le terrain et il aime courir devant donc je suis plutôt content de son numéro de corde. Je compte sur lui. »

SON CHOIX
6 - 8 - 3 - **1** - 2 - 15 - 7 - 5

LE PRIX DE DIANE SE DESSINE

En attendant d'éventuelles supplémentations mercredi et les partantes définitives le lendemain, dix-neuf pouliches sont encore en lice dans le Prix de Diane (Gr. I), prévu dimanche à Chantilly. Seules six d'entre elles sont entraînées outre-Manche. Parmi les françaises prétendantes au prestigieux Groupe I, on retrouve *Candala*, *Aventure*, récentes gagnantes de Groupe III, ou autres *Gala Real*, lauréate de ses trois dernières courses.

GO ON BOY DANS LE KYMI GRAND PRIX

Samedi prochain se déroulera en Finlande le convoité Kymi Grand Prix, un Groupe I disputé sur 2 100 mètres. Trois concurrents français seront en lice dont *Go On Boy*, deuxième de la dernière édition, qui s'élancera du couloir 7, *Geisha Speed*, laquelle a hérité du n° 1, et *Idéal du Rocher*, qui s'élancera avec le 3. *Etonnant*, l'an passé, *Earl Simon* en 2022 et *Ce Bello Romain* en 2021, sont les trois derniers lauréats de cette prestigieuse épreuve.

GÉNÉRAL DU POMMEAU S'EST ÉTEINT

Alors qu'il venait de fêter ses 30 ans, le champion *Général du Pommeau* s'est éteint dimanche matin au Haras du Pays d'Auge (Calvados) où il coulait une paisible retraite depuis de nombreuses années. *Général du Pommeau*, lauréat de onze Groupes I dans sa carrière (entre 1997 et 2004), avait séduit le cœur des turfistes lors de son sacre dans l'Amérique en 2000, où il devançait *Galopin du Ravary* et *Varenne*.

1 GENTLEMAN BEAUTY — 59
S. PASQUIER
5p 4p 6p (23) 6p 1p 1p

Son palmarès compte déjà deux victoires mais ses premiers pas dans les handicaps n'ont pas été concluants. On se gardera toutefois de faire fi de ses chances.

Chantilly, 17 mai 2024. Prix de la Route des Postes. Terrain psf standard. Plat. 40000 €. 1400m. 1. Ferrari Fever 58,5. 2. Dari River 56. 3. Dream Whisper 56,5. 4. Marie Mancini 54,5. **5. GENTLEMAN BEAUTY 59** (M. Guyon 25/4). 6. Nice Spirit 56. 7 part. encol. - 1 1/2 - 1/2 - cte tête - tête

Chantilly, 2 mai 2024. Prix de la Francilienne. Terrain lourd. Plat. 35000 €. 1200m. 1. La Rochette 55,5. 2. Flers 55,5. 3. Dyptique 55,5. **4. GENTLEMAN BEAUTY 57** (C. Demuro 7/2). 5. Parisian Leah 55,5. 6. The Fixer 57. 7 part. tête - 3 - 1 1/2 - 1 1/4 - 2 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 28 septembre 2023. Prix des Courtils. Terrain très souple. Plat. 34000 €. 1100m. **1. GENTLEMAN BEAUTY 57** (C. Demuro 16/10). 2. Egiategia 54. 3. Grade Maker 57,5. 4. Zeplacetobe 55,5. 5. Snow Ghost 57. 6. Bahia Blanca 55,5. 8 part. 1 - encol. - 2 - 1 - 6

2 DANCE SIOUX — 58
C. SOUMILLON
6p 2p 1p (23) 4p 2p 4p

Elle s'est bien comportée pour sa seule tentative à ce niveau. Malchanceuse en dernier lieu, elle peut reprendre sa marche en avant.

Angers, 21 mai 2024. Prix d'Eventard. Terrain très souple. Plat. 30000 €. 1350m. 1. Vercors 57. 2. Piano Bar 57. 3. Eclaire la Vie 55,5. 4. Silver Feather 55,5. 5. Um Wadi 55,5. **6. DANCE SIOUX 55,5** (S. Pasquier 4/1). 9 part. 1/2 - tête - cte tête - encol. - cte encol.

ParisLongchamp, 18 avril 2024. Prix de Marly. Terrain collant. Plat. 55000 €. 1300m. 1. Koslovka 54. **2. DANCE SIOUX 59** (C. Soumillon 15/2). 3. The Cat's 55. 4. L'Ardéchoise 54. 5. Ali 57,5. 6. Jojo Junior 57. 15 part. 1/2 - 1/2 - tête - 1 - cte tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 19 mai 2023. Prix du Mont de Pô. Terrain souple. Plat. 30000 €. 1000m. **1. DANCE SIOUX 56,5** (C. Demuro 22/10). 2. Paradisiacal 56,5. 3. Employ 54,5. 4. Bottoms Up 55. 5. Salalah 52. 5 part. 2 - tête - 4 1/2 - cte encol.

3 SILVER FEATHER — 57
M. BARZALONA
4p 1p 6p (23) 9p

Elle dépend d'un entraînement dont la forme ne se dément pas. Comme elle semble prise assez haut sur l'échelle des valeurs, on l'envisagera pour une place.

Angers, 21 mai 2024. Prix d'Eventard. Terrain très souple. Plat. 30000 €. 1350m. 1. Vercors 57. 2. Piano Bar 57. 3. Eclaire la Vie 55,5. **4. SILVER FEATHER 55,5** (T. Piccone 8/1). 5. Um Wadi 55,5. 6. Dance Sioux 55,5. 9 part. 1/2 - tête - cte tête - encol. - cte encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Fontainebleau, 3 mai 2024. Prix des Ormes. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1400m. **1. SILVER FEATHER 58** (T. Piccone 9/1). 2. Pemba Bay 58. 3. Salva Mea 55,5. 4. Kew Bridge 58. 5. Alimaya 54,5. 6. Souplesse 56,5. 12 part. encol. - 1/2 - 1 1/4 - 1 3/4 - encol.

Lyon-Parilly, 17 mars 2024. Prix des Fondateurs. Terrain collant. Plat. 21000 €. 1600m. 1. Cartimandua 56,5. 2. Burgundy Regal 58. 3. Yakamoun 54,5. 4. Divide And Rule 55. 5. Glory Wood 58. **6. SILVER FEATHER 56,5** (M. Barzalona 7/2). 10 part. 1/4 - 1/2 - 1/4 - 1 - 3 1/2

4 DARI RIVER — 56,5
A. POUCHIN
2p 2p 2p 1p 11p

Hormis sa course de débuts, elle a toujours répondu présent. Compétitive à ce poids, elle semble capable de poursuivre sa bonne série.

Chantilly, 17 mai 2024. Prix de la Route des Postes. Terrain psf standard. Plat. 40000 €. 1400m. 1. Ferrari Fever 58,5. **2. DARI RIVER 56** (A. Pouchin 31/4). 3. Dream Whisper 56,5. 4. Marie Mancini 54,5. 5. Gentleman Beauty 59. 6. Nice Spirit 56. 7 part. encol. - 1 1/2 - 1/2 - cte tête - tête

Le Mans, 23 avril 2024. Prix de la Société des Courses de La Chartre-sur-Le-Loir. Bon terrain. Plat. 22000 €. 1600m. 1. Clavus 57. **2. DARI RIVER 55,5** (A. Pouchin 9/2). 3. Grey Fighter 57. 4. Contentious Soul 57. 5. Lovecayan 55,5. 6. Quasar 57. 10 part. 1 - 1/2 - encol. - 1 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Cagnes-sur-Mer, 7 février 2024. Prix des Issambres. Terrain psf standard. Plat. 23000 €. 1600m. **1. DARI RIVER 56,5** (A. Pouchin 31/1). 2. Noir Bleu 58. 3. Black Gangster 58. 4. Abiat 56,5. 5. Gabon 58. 6. Lucky Wine 58. 8 part. 1 1/4 - cte tête - nez - cte encol. - 3/4

5 SAXON GIRL — 56,5
G. TROLLEY DE PREVAUX
5p 4p 5p 1p (23) 2p 6p

Assez régulière depuis ses débuts, elle n'a pu briller pour son premier handicap mais retrouve le gazon. Réhabilitation tout à fait possible.

Chantilly, 26 avril 2024. Prix du Pavillon Rustique. Terrain psf standard. Plat. 40000 €. 1400m. 1. Shadizi 59. 2. Ferrari Fever 57,5. 3. Expert Advice 55. 4. Damien 59. **5. SAXON GIRL - A 55,5** (G. Trolley de Prevaux 23/1). 6. King Path 54,5. 6 part. 5 1/2 - 3/4 - 1 - encol. - 1 1/2

Chantilly, 14 mars 2024. Prix du Château. Terrain psf standard. Plat. 28000 €. 1600m. 1. Cetera 57. 2. Tarob 57. 3. Minoushka 57. **4. SAXON GIRL 57** (G. Trolley de Prevaux 54/1). 5. Tarnac 57. 6. Lala Light 57. 7 part. 1 1/4 - encol. - 3 - 2 - 1 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 2 février 2024. Prix du Nice Havrais. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1300m. **1. SAXON GIRL 58** (G. Trolley de Prevaux 49/10). 2. Celebrity Icon 56,5. 3. Bakhilova 58. 4. Zoé 56,5. 5. Spezial 58. 6. Dambulla 56. 7 part. 1 1/2 - 1 1/2 - 1 - cte tête - 1

6 DURYTHME — 56
P. BAZIRE
1p 2p 2p 2p

Il vient de débloquer son compteur après trois premiers accessits. Bien que pénalisé de trois kilos, il peut décrocher une quatrième ou cinquième place.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
ParisLongchamp, 9 mai 2024. Prix de Picpus. Terrain souple. Plat. 28000 €. 1300m. **1. DURYTHME 55,5** (E. Verhestraeten 6/1). 2. Ignol 57. 3. Abiat 58. 4. Tempo 54. 5. Marquise Vera 52,5. 6. En Plein Air 56. 13 part. tête - 1 1/4 - 1 1/4 - encol. - 1 1/4

Nîmes, 24 mars 2024. Prix des Costières de Nîmes. Terrain bon souple. Plat. 11000 €. 1200m. 1. Sanaryen 58. **2. DURYTHME - O 54,5** (E. Verhestraeten). 3. Kharamazov 58. 4. Vuldetrade 56,5. 5. Sovereign 54. 6. A Propos 55,5. 6 part. 1/2 - 2 - 2 1/2 - 1/2 - 15

Marseille-Borély, 27 février 2024. Prix Lord Flasheart. Terrain très lourd. Plat. 21000 €. 1800m. 1. Tostadero 58. **2. DURYTHME - O 54,5** (E. Verhestraeten 9/4). 3. King Warrior 58. 4. Sabrozura 56,5. 5. Gabon 58. 6. Harry Gold 58. 9 part. 8 - tête - 4 - 3/4 - 10

7 NICE SPIRIT — 56
A. LEMAITRE
6p 7p 3p 1p (23) 3p 5p

Elle va participer à sa septième course et n'a pas de marge au poids. Cela étant, notre coup de folie fera partie des nombreux placés potentiels.

Chantilly, 17 mai 2024. Prix de la Route des Postes. Terrain psf standard. Plat. 40000 €. 1400m. 1. Ferrari Fever 58,5. 2. Dari River 56. 3. Dream Whisper 56,5. 4. Marie Mancini 54,5. 5. Gentleman Beauty 59. **6. NICE SPIRIT 56** (A. Lemaitre 17/4). 7 part. encol. - 1 1/2 - 1/2 - cte tête - tête

ParisLongchamp, 25 avril 2024. Prix du Pont Neuf. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1400m. 1. Intellect 57. 2. Havana Cigar 57. 3. Talentuoso 57. 4. Gold Index 57. 5. Cortado 57. 6. Opera Mundi 55,5. **7. NICE SPIRIT 55,5** (A. Lemaitre 15/1). 7 part. cte encol. - 3/4 - encol. - encol. - 1 1/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 12 mars 2024. Prix Calandria. Terrain très lourd. Plat. 27000 €. 1600m. **1. NICE SPIRIT 58** (A. Lemaitre 8/1). 2. Avenue Montaigne 56,5. 3. Family Silver 58. 4. Aquazzura 58. 5. Souplesse 58. 6. Miwa 58. 7 part. 1/2 - 3 - 2 - 3 - 3 1/2

8 CONCERTATION — 55
M. GUYON
4p 6p 4p (23) 2p 2p 2p

Sans avoir gagné, elle a fait l'arrivée de sept des huit courses qu'elle a disputées. Bonne quatrième pour son premier handicap, elle peut faire aussi bien sinon mieux.

ParisLongchamp, 9 mai 2024. Prix du Bel Air. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1300m. 1. Les Reys 56,5. 2. Mctenett 59. 3. Koslovka 57,5. **4. CONCERTATION 56** (M. Barzalona 11/1). 5. Egiategia 58. 6. Spezial 56,5. 15 part. 2 1/2 - cte tête - cte encol. - cte encol. - 3

Moulins, 14 avril 2024. Prix la Fortagne. Terrain souple. Plat. 21000 €. 1000m. 1. Queen of Light 55. 2. Godaka 55. 3. Speed Light 56. 4. Fortunate Son 58. 5. Bottoms Up 56,5. **6. CONCERTATION - A 56,5** (S. Breux égal.). 11 part. 3 - nez - cte encol. - encol. - 1 1/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 13 septembre 2023. Prix de la Piste Rodosto. Terrain souple. Plat. 30000 €. 1200m. 1. Sunny Angel 58. **2. CONCERTATION 58** (M. Barzalona égal.). 3. One Mistress 58. 4. Egiategia 56. 5. Island Fantasy 58. 6. Blue Thunder 58. 8 part. 1 1/2 - cte encol. - 4 - 1 1/4 - 7

9 BAGGALA — 55
I. MENDIZABAL
1p 4p 2p

Elle a confirmé ses deux premières sorties en s'imposant avec style à Tarbes. Son manque d'expérience peut jouer contre elle mais ses moyens sont indéniables.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Tarbes, 11 mai 2024. Prix Yves Frémiot. Terrain souple. Plat. 21000 €. 1500m. **1. BAGGALA 58** (I. Mendizabal 14/10). 2. Liberty James 58. 3. Peggy 58. 4. Alphabia 58. 5. Parva Scurra 58. 6. Vlasikhova 58. 9 part. 2 1/2 - 1/2 - 1 1/4 - 3/4 - 2

Fontainebleau, 13 avril 2024. Prix de la Plaine des Sablons. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1800m. 1. Jalnar 56,5. 2. Driver's Pick 58. 3. Before Night Falls 56,5. **4. BAGGALA 56,5** (T. Piccone 35/4). 5. Self Solution 56,5. 6. My Desert Queen 56,5. 15 part. 3 - 1 1/4 - encol. - 1 - 2

La Teste, 23 mars 2024. Prix de la Société des Courses de Toulouse. Terrain très souple. Plat. 21000 €. 1600m. 1. Dancing Queen 58. **2. BAGGALA 56** (T. Piccone 27/4). 3. Shaini 56. 4. Grand Whisper 58. 5. Marquise Vera 56,5. 6. Tornilla 58. 12 part. 4 - cte tête - 1/2 - 1 1/4 - 1 1/2

10 GOLDEN ROCK — 54,5
T. PICCONE
4p 5p 4p

Il n'est encore jamais monté sur le podium mais a le profil pour se révéler dans les handicaps. Sa chance ne saute pas aux yeux mais il peut intéresser les amateurs d'outsiders.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 17 mai 2024. Prix du Plessis-Pommeraye. Terrain souple. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Saidi El Fal 58. 2. Lanzelot Gold 58. 3. Agualeto 58. **4. GOLDEN ROCK 58** (C. Soumillon 17/1). 5. Glance of Stars 58. 6. Cormoran 58. 8 part. 5 - 1 3/4 - 1/2 - 1 1/2 - 2

Saint-Cloud, 1er avril 2024. Prix Brûleur. Terrain très lourd. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Scrouigny 58. 2. Ozat 58. 3. Nobleman 58. 4. Naxos 58. **5. GOLDEN ROCK 58** (C. Soumillon 9/1). 6. E Basta la 56,5. 6 part. encol. - 3/4 - 10 - cte encol. - cte encol.

Saint-Cloud, 7 mars 2024. Prix Saint-Simon. Terrain très lourd. Plat. 27000 €. 1600m. 1. Kiaro 58. 2. Ozat 58. 3. Naxos 58. **4. GOLDEN ROCK 58** (L. Boisseau 31/1). 5. Délire 58. 6. Darbasan 55,5. 7 part. 2 1/2 - 1 - 1 3/4 - 2 - 6

11 ATLANTIC WAYS — 54
A. CRASTUS
4p 2p 6p 5p (23) 3p 2p

Ses premiers pas à ce niveau ont été encourageants. Sa valeur est loin d'être un cadeau mais peut lui permettre de finir encore à l'arrivée.

ParisLongchamp, 26 mai 2024. Prix de la Ville de Paris. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Clavus 59. 2. Abiat 54. 3. Amorcita 56. **4. ATLANTIC WAYS 55** (A. Crastus 17/1). 5. Parrhesia 54. 6. Hamlet's Night 55,5. 15 part. encol. - cte encol. - 1 1/4 - tête - tête

ParisLongchamp, 12 mai 2024. Prix de Mogador. Bon terrain. Plat. 23000 €. 1600m. 1. Maywe 54,5. **2. ATLANTIC WAYS 54,5** (A. Pouchin 5/1). 3. Iberia 54,5. 4. Gretzky 56. 5. Ma Môme 53. 6. Goluptious 56. 9 part. 2 - tête - 2 - 1/2 - 1 1/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Deauville, 17 août 2023. Arqana Séries des Pouliches. Terrain bon souple. Plat. 200000 €. 1400m. 1. Rose Bloom 57,5. **2. ATLANTIC WAYS 57,5** (M. Guyon 12/1). 3. Liberté 57,5. 4. Dianara 57,5. 5. Hit It 57,5. 6. Romance Marine 57,5. 11 part. 1 - 1 3/4 - 3/4 - encol. - 1

12 TRUE VALUE — 54
MLLE F. VALLE SKAR
12p 1p 6p 11p 1p 1p

Même si elle a déjà beaucoup couru, elle est assez difficile à cerner. Comme elle a, a priori, atteint son plafond, elle n'a pas été retenue.

ParisLongchamp, 26 mai 2024. Prix de la Ville de Paris. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Clavus 59. 2. Abiat 54. 3. Amorcita 56. 4. Atlantic Ways 55. 5. Parrhesia 54. 6. Hamlet's Night 55,5. **12. TRUE VALUE 55** (F. Valle Skar 34/1). 15 part. encol. - cte encol. - 1 1/4 - tête - tête

Le Mans, 15 mai 2024. Prix de la Société des Courses de Mamers. Terrain souple. Plat. 20000 €. 1600m. **1. TRUE VALUE 58** (F. Valle Skar 9/1). 2. Zamanie 60. 3. Grand City 59. 4. Elkabier 59. 5. Redpearl 57. 6. Grappa 60. 8 part. 1/2 - 1 1/2 - encol. - encol. - 1 1/2

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Compiègne, 29 mars 2024. Prix de la Forêt d'Ourscamp. Terrain lourd. Plat. 25000 €. 1600m. **1. TRUE VALUE - O 57** (F. Valle Skar 39/10). 2. Gran Habano 59. 3. La Vuelta 58. 4. Sublime Chope 58. 5. Santo 57. 6. Le Ravi 58. 9 part. 1/2 - 3 - 3 1/2 - 1/2 - 3

13 POTEMKINE — 54
J. CLAUDIC
1p 8p (23) 8p

Très estimé par son mentor, il vient de lui donner en partie raison. La castration ayant été visiblement bénéfique, il peut encore franchir un palier. Méfiance.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Le Mans, 15 mai 2024. Prix de la Société des Courses de Sablé-sur-Sarthe. Terrain souple. Plat. 21000 €. 1400m. **1. POTEMKINE 56,5** (A. Massin 17/1). 2. Délire 55,5. 3. Agua Vitae 55,5. 4. Marharry 58. 5. Aerodynamic 54,5. 6. Guerrier Mystère 55,5. 11 part. nez - 3 - encol. - tête - 1

Deauville, 10 avril 2024. Prix de Saint-Lô. Terrain lourd. Plat. 27000 €. 1200m. 1. Calypso King 58. 2. Quiddich 54,5. 3. Lazym 58. 4. Wootton Melody 58. 5. Paintello 54,5. 6. Adore Blue 58. **8. POTEMKINE 58** (A. Lemaitre 75/1). 10 part. tête - 3 - 1 1/4 - 2 - 1 1/4

Deauville, 22 août 2023. Prix Saint-Hymer. Terrain bon souple. Plat. 30000 €. 1200m. 1. Mount Vernon 58. 2. Adore Blue 58. 3. Retort 58. 4. The Cat's 56,5. 5. Yoken 58. 6. Wahab 58. **8. POTEMKINE 56** (G. Mossé 21/1). 8 part. encol. - cte tête - 1 1/4 - tête - 3/4

14 ROSE ACADEMY — 53,5
T. TRULLIER
8p 5p 5p 2p (23) 5p 6p

Avec déjà treize courses à son actif, elle n'a pour ainsi dire pas chômé. Comme le montre sa course du 9 mai, elle aura fort à faire pour se mettre en valeur.

ParisLongchamp, 9 mai 2024. Prix du Bel Air. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1300m. 1. Les Reys 56,5. 2. Mctenett 59. 3. Koslovka 57,5. 4. Concertation 56. 5. Egiategia 58. 6. Spezial 56,5. **8. ROSE ACADEMY 55,5** (A. Madamet 13/1). 15 part. 2 1/2 - cte tête - cte encol. - cte encol. - 3

Deauville, 10 avril 2024. Prix du Perche. Terrain lourd. Plat. 28000 €. 1400m. 1. Agat 57. 2. Grand Scoop 57. 3. On Y Croit 57. 4. Valdivara 55,5. **5. ROSE ACADEMY 55,5** (T. Piccone 16/1). 6. Chamberi 57. 9 part. encol. - 1 1/4 - 1 1/2 - 1 1/4 - 3/4

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Le Lion-d'Angers, 11 août 2023. Prix de Grez-Neuville. Terrain très souple. Plat. 16000 €. 1400m. **1. ROSE ACADEMY 58** (T. Piccone 37/10). 2. Picanes 58. 3. Vive la Reine 58. 4. Mara Wood 58. 5. La Doloise 58. 6. French Girl Effect 58. 11 part. 2 - 1 - 3/4 - tête - 1 1/2

15 ARPENTEUR — 53,5
MLLE M. VÉLON
11p 1p 2p (23) 2p 3p 3p

Il a besoin de rythme, raison pour laquelle il est raccourci. Il aurait été plus compétitif en seconde épreuve mais peut être inclus dans une combinaison élargie.

ParisLongchamp, 26 mai 2024. Prix de la Ville de Paris. Terrain souple. Plat. 55000 €. 1600m. 1. Clavus 59. 2. Abiat 54. 3. Amorcita 56. 4. Atlantic Ways 55. 5. Parrhesia 54. 6. Hamlet's Night 55,5. **11. ARPENTEUR 54,5** (M. Guyon 9/1). 15 part. encol. - cte encol. - 1 1/4 - tête - tête

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Saint-Cloud, 1er mai 2024. Prix du Haras de La Celle-Saint-Cloud. Terrain souple. Plat. 28000 €. 1600m. **1. ARPENTEUR 58** (M. Guyon 12/10). 2. Tantomile 58. 3. Bejar 59. 4. Familiar 56,5. 5. Thiene 57,5. 6. True Value 56,5. 8 part. 3/4 - 1/2 - 1 3/4 - cte encol. - 3 1/2

Saint-Cloud, 7 mars 2024. Prix du Potager du Dauphin. Terrain très lourd. Plat. 25000 €. 1600m. 1. Sabroso 57. **2. ARPENTEUR 55** (M. Guyon 2/1). 3. Mehlango 54,5. 4. Goodeveningmrbond 58. 5. Familiar 58. 6. Manoir 53,5. 11 part. 4 - 3 1/2 - 2 1/2 - 3/4 - cte encol.

16 VIBRATO — 53,5
A. MADAMET
3p 6p 2p 2p (23) 4p 11p

Il reste sur une sortie correcte mais celle-ci avait lieu dans un lot moins relevé et sur plus court. Aussi difficile à conseiller qu'à éliminer.

Saint-Cloud, 25 mai 2024. Prix Le Haar. Terrain souple. Plat. 25000 €. 1200m. 1. Ignol 57. 2. Perli Chope 60,5. **3. VIBRATO - A 58,5** (A. Madamet 6/1). 4. Kaleocreek 58,5. 5. Thiene 54,5. 6. Senza Te 58,5. 13 part. 1/2 - cte encol. - nez - 3 1/2 - cte encol.

Fontainebleau, 30 avril 2024. Prix des Trois Massifs. Terrain très souple. Plat. 27000 €. 1200m. 1. Quiddich 58. 2. Odonnell's Orchard 58. 3. One Mistress 56,5. 4. La Landonne 56,5. 4. Time Signature 55,5. **6. VIBRATO - A 58** (A. Madamet 31/4). 11 part. encol. - 2 1/2 - encol. - dh. - encol.

SA MEILLEURE PERFORMANCE
Chantilly, 23 février 2024. Prix du Parc Laversin. Terrain psf standard. Plat. 27000 €. 1300m. 1. Symmetric Power 58. **2. VIBRATO - A 58** (A. Madamet 15/4). 3. Thomas Shelby 58. 4. Wild City 58. 5. Yoken 58. 6. Antico 55,5. 9 part. encol. - tête - 2 1/2 - 1/2 - encol.

Bruits de sabots
Propos recueillis par **M.-F. Bertella**

DARI RIVER - A. Pouchin (son jockey) :
« C'est une pouliche très sérieuse en compétition. Elle vient de bien se défendre dans un handicap et a hérité d'un excellent numéro. Logiquement, elle doit terminer dans les cinq. »

DURYTHME - C. Head :
« Il nous a agréablement surpris l'autre jour à ParisLongchamp pour ses débuts dans les handicaps. Il a été pénalisé au poids après sa victoire mais je pense qu'il peut encore se montrer compétitif. »

NICE SPIRIT - C. Head :
« Nous avons toujours estimé la pouliche et nous avons essayé de viser plus haut avec elle. Je trouve qu'elle est bien placée avec sa valeur handicap donc elle peut aussi se montrer compétitive dans ce quinté. »

GOLDEN ROCK - V. Dissaux :
« Le programme est limité donc je tente cette épreuve car il a un peu de vitesse. Je pense qu'il est encore un peu tendre et que ce n'est pas évident face à des chevaux plus expérimentés mais c'est un poulain qui j'aime beaucoup qui a de la qualité. C'est une inconnue. »

ROSE ACADEMY - X. Blanchet :
« C'est une pouliche que j'estime dans l'écurie. Sa dernière sortie n'est ni bonne ni mauvaise. Elle est restée en bel état physique et aura l'avantage d'être bien placée dans les stalles de départ. En bas de tableau, elle tentera de venir brouiller les cartes. »

VIBRATO - X. Blanchet :
« Je pensais gagner l'autre jour à Saint-Cloud mais il n'avait pas son terrain. Il sera mieux sur une piste plus légère. Je l'aime bien et j'ai hâte de voir comment il va se comporter dans un événement. Maintenant il a hérité d'un mauvais numéro de corde et devra donc bénéficier d'un bon déroulement de course pour s'exprimer. Il est en forme et peut surprendre avec ce petit poids. »

À vos carnets

DERNIERS TUYAUX
DANCE SIOUX : elle vient de laisser des regrets dans un bon lot et s'annonce redoutable.
CONCERTATION : quatrième pour son premier handicap, elle aura des supporters.

DES OUTSIDERS
SAXON GIRL : elle est sérieuse et portera des œillères pleines pour la première fois.
ATLANTIC WAYS : elle a prouvé en dernier lieu qu'elle avait la pointure dans cette catégorie.

DERNIÈRE MINUTE
DARI RIVER : irréprochable depuis ses débuts, elle devrait vite trouver sa voie à ce niveau.
BAGGALA : présentée par le redoutable Henri-Alex Pantall, elle peut tirer son épingle du jeu.

- **Favori battu (dernière sortie)**
  5/1 Dance Sioux
- **Numéros en forme**
  1 - 4 - 7 - 8 - 12
- **Numéros à l'écart**
  3 - 5 - 9 - 11 - 15
- **Entraîneurs en forme**
  Y. Barberot - F.-H. Graffard
- **Jockeys en forme**
  S. Pasquier - I. Mendizabal
- **Entraîneurs à l'écart**
  T. Donworth - C. Ferland
- **Jockeys à l'écart**
  G. Trolley de Prevaux - J. Claudic

La sélection des jockeys

A. Pouchin
3 SILVER FEATHER
4 DARI RIVER
7 NICE SPIRIT
8 CONCERTATION
15 ARPENTEUR
11 ATLANTIC WAYS
5 SAXON GIRL
16 VIBRATO

F. Véron
9 BAGGALA
10 GOLDEN ROCK
7 NICE SPIRIT
3 SILVER FEATHER
2 DANCE SIOUX
5 SAXON GIRL
13 POTEMKINE
11 ATLANTIC WAYS

M. Grandin
8 CONCERTATION
9 BAGGALA
16 VIBRATO
3 SILVER FEATHER
15 ARPENTEUR
6 DURYTHME
4 DARI RIVER
2 DANCE SIOUX

Le choix des entraîneurs

J. Reynier
2 DANCE SIOUX
11 ATLANTIC WAYS
9 BAGGALA
4 DARI RIVER
7 NICE SPIRIT
6 DURYTHME
3 SILVER FEATHER
15 ARPENTEUR

J.-P. Gauvin
2 DANCE SIOUX
3 SILVER FEATHER
7 NICE SPIRIT
5 SAXON GIRL
8 CONCERTATION
9 BAGGALA
4 DARI RIVER
11 ATLANTIC WAYS

S. Cérulis
4 DARI RIVER
3 SILVER FEATHER
1 GENTLEMAN BEAUTY
2 DANCE SIOUX
6 DURYTHME
8 CONCERTATION
11 ATLANTIC WAYS
9 BAGGALA

Classement

3 SILVER FEATHER **6 fois**
2 DANCE SIOUX **5 fois**
4 DARI RIVER **5 fois**
9 BAGGALA. **5 fois**
11 ATLANTIC WAYS **5 fois**
7 NICE SPIRIT **4 fois**
8 CONCERTATION **4 fois**
5 SAXON GIRL **3 fois**
6 DURYTHME **3 fois**
15 ARPENTEUR **3 fois**
16 VIBRATO **2 fois**
1 GENTLEMAN BEAUTY **1 fois**
10 GOLDEN ROCK **1 fois**
13 POTEMKINE **1 fois**
12 TRUE VALUE **0 fois**
14 ROSE ACADEMY **0 fois**

PLAT

Thomas Trullier, puissance quatre

RÉUNION 1 | (13 H 25) Aujourd'hui à Saint-Cloud (quinté, Pick 5)


Thomas Trullier. *(ScoopDyga.)*

Halim Bouakkaz

AVEC QUATRE MONTES, dont l'une dans le quinté, Thomas Trullier semble en mesure de réaliser une fructueuse journée. « Je suis content de retrouver *Iken* (1re), confie le jockey de 24 ans. Je n'ai pas eu l'occasion de la travailler en vue de cette course mais Joséphine Soudan m'a dit qu'elle était en pleine forme. Elle reste sur une victoire et se retrouve dans le bas du tableau, mais je pense qu'elle peut faire l'arrivée. » Avant de se consacrer à son patron, Nicolas Clément, Thomas Trullier estime que « *La Frenchie* (3e), qui n'est pas une championne, mérite d'être suivie dans des courses à conditions de ce genre ».

Lunala très bien placée

Même si *Lunala* (8e) est sa « meilleure chance », le jockey met l'accent sur la candidature de *Modern Era* (4e) : « Elle n'était pas suffisamment prête pour ses débuts mais le fait de courir et de se rendre à l'hippodrome lui a fait le plus grand bien. Elle va accuser des progrès dès aujourd'hui. » Et de conclure : « Avec *Lunala*, nous venons d'être malchanceux dans un quinté. On a la chance de se retrouver dans la seconde épreuve cette fois. À cette valeur, elle a suffisamment de qualité pour enlever son handicap. »

1 PRIX TRILLION (Multi) — 13 H 55

HAND. DIV. - 1re ÉPR. - FEMELLES - CL. 2 - 4 ANS ET PLUS - 53 000 € - 1 500 M

COUPLÉS - 2SUR4 - TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	POIDS	JOCKEYS	CDE	COTES
1	SUVIANA	Fb.f.	4	61	M. Barzalona	12	8/1
2	ETEL DU NINIAN	Fal.	6	60,5	H. Lebouc	3	15/1
3	A TASTE OF HONEY - A	Fb.	4	59	H. Besnier	1	16/1
4	SEE YOU PINK	Fb.f.	5	58,5	A. Madamet	10	7/1
5	PEACEFUL SEA	Fb.	4	58	Mlle M. Vélon	6	36/1
6	AVERSA	Fb.f.	4	57,5	Ronan Thomas	11	17/1
7	TAIRANN	Fb.	5	57,5	E. Hardouin	16	34/1
8	FREJA	Fb.	5	57	A. Pouchin	5	5/1
9	CAMELOT SONG	Fb.	4	56,5	S. Pasquier	8	18/1
10	ALVA	Fal.	4	56,5	A. Lemaitre	13	9/1
11	AGAPI MIA	Fb.	8	56,5	C. Lecoeuvre	7	25/1
12	TERREDEGUERRE	Fgr.	4	55,5	M. Guyon	2	6/1
13	ZOFFWALTZ - A	Fb.	5	55,5	A. Crastus	14	42/1
14	KARELIA	Fb.	4	55,5	I. Mendizabal	15	33/1
15	SASSICA	Fal.	5	54,5	T. Piccone	9	14/1
16	IKEN	Fb.	5	54	T. Trullier	4	13/1

S. FLOURENT : 8 - 12 - 9 - 4 - 6 - 3 - 15 - 10
M.-F. BERTELLA : 12 - 8 - 15 - 1 - 10 - 3 - 5 - 16
D. FORTIN : 12 - 8 - 1 - 16 - 4 - 2 - 10 - 11
H. BOUAKKAZ : 3 - 10 - 2 - 4 - 1 - 8 - 12 - 16
SYNTHÈSE : 12 - 8 - 10 - 1 - 3 - 4 - 16 - 2

2 PRIX CHÂTEAU BOUSCAUT (Super 4) — 14 H 30

2 ANS - 30 000 € - 1 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

A. Chopard	O. de Montzey	1	LACHOP	M2	58	6	A. Crastus	Pro.	L	3	58	15/2
Haras Voltaire	A. Fabre	2	GUN OF BRIXTON	M2	58	5	M. Barzalona	S.C.	B	2	58	3/1
C. Penot	S. Penot	3	PRINCE AUBOIS	H2	58	2	J. Moutard	S.C.	B	5	56,5	10/1
K. Ramsey	G. Bietolini	4	CHAUMIÈRE DE PRÉ	M2	58	1	T. Bachelot	Pro.	L	4	58	11/2
H. Saito	C. Head (s)	5	NAKED MEMORIES	M2	58	3	A. Lemaitre	Ch.	L	5	58	9/2
Juddmonte Farms Inc.	H.-F. Devin	6	INSPIRED IDEA	M2	56	4	M. Guyon	Oasis Dream - Bonne Idée				

M.-F. BERTELLA : 2 - 5 - 6 - 1 • M. BOURRAT : 6 - 5 - 4 - 2 • H. BOUAKKAZ : 2 - 5 - 6 - 4

3 PRIX DE LA RABLAIS (Super 4) — 15 H 05

FEMELLES - 2 ANS - 30 000 € - 1 400 M

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — DERNIÈRE PERFORMANCE

N. Bizakov	C. Head (s)	1	DOMBYRA	F2	58	6	A. Lemaitre	Ch.	B	3	57	7/4
Godolphin S.N.C.	A. Fabre	2	YOGA MASTER	F2	58	1	M. Barzalona	S.C.	B	2	57	11/4
M. Guarnieri	M. Guarnieri	3	PREA GIANCA	F2	58	7	C. Soumillon	S.C.	B	4	53	41/1
Juddmonte Farms Inc.	H.-F. Devin	4	RING TRUE	F2	58	4	M. Guyon	S.C.	B	5	57	13/2
Ph. Allaire	Y. Barberot	5	KEY TO VICTORY	F2	58	2	A. Crastus	S.C.	B	7	56,5	17/1
M. Pinson	A. Budka	6	LA FRENCHIE	F2	58	5	T. Trullier	Pro.	C	4	56,5	14/1
R. Shaykhutdinov	G. Bietolini	7	BRAVO BAY	F2	58	3	T. Bachelot	S.C.	B	4	57	11/1

M.-F. BERTELLA : 2 - 1 - 7 - 4 • M. BOURRAT : 2 - 1 - 4 - 5 • H. BOUAKKAZ : 2 - 1 - 3 - 4

4 PRIX GAZALA (Multi) — 15 H 40

FEMELLES - 3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Al Asayl France	F.-H. Graffard	1	OTHERWORDLY	F3	58	11	S. Pasquier	S.C.	B	2	57	13/4
M. Bliard	M. Gonzalez	2	HATFAVILLE	F3	58	1	C. Lecoeuvre	Pro.	B	10	53	48/1
Bloodstock Agency Ltd	Y. Barberot	3	CI MER	F3	58	14	C. Soumillon	Pro.	B	2	58	13/4
D. Dumoulin	J. Leroy	4	LA DÉSINENCE	F3	58	7	R. Mangione	Ch.	B	5	58	41/1
R.-G. Ehrnrooth	H.-F. Devin	5	SAGANNE	F3	58	12	M. Guyon	S.C.	C	2	57	27/4
Esageruma Nein SAS	F. Carnevali	6	IRIDIA	F3	58	13	S. Planque	Ch.	B	10	56,5	100/1
German Racing Club	J.-P. Carvalho	7	LIV GOLD	F3	58	15	I. Mendizabal	Ch.	B	8	58	74/1
Haras de la Perelle	S. Wattel	8	GRACELLA	F3	58	4	T. Bachelot	S.C.	C	9	57	7/1
M. Pehu	S. Jaffrelot-Bedon	9	CREEKATTEMPS	F3	55,5	3	R. Péhu	Pro.	C	5	55,5	39/1
A. Mouknass	Rod. Collet	10	NOVA HOPE	F3	58	2	H. Journiac	S.C.	C	11	57	34/1
J.-L. Pariente	S. Wattel	11	SOEUR	F3	58	10	A. Pouchin	Dea.	ST	6	56	13/1
L. Pontoir	L. Pontoir	12	INITIALS BEBE	F3	58	8	A. Lemaitre	Fon.	C	10	54,5	36/1
RGS Racing France	N. Clément (s)	13	MODERN ERA	F3	58	9	T. Trullier	S.C.	C	7	57	18/1
C. Wentworth	C. Fey	14	FIRTH OF FIFTH	F3	58	5	E. Hardouin	Pro.	C	3	56,5	18/1
Godolphin S.N.C.	A. Fabre	15	STEP UP LADY	F3	56	6	M. Barzalona	Kingman - Monday Show				

M.-F. B. : 5 - 3 - 15 - 1 - 11 - 13 - 14 • M. B. : 15 - 3 - 1 - 5 - 8 - 14 - 13 • H. B. : 3 - 5 - 1 - 8 - 13 - 15 - 14

- **ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN :** bon souple
- **DERNIÈRE HEURE :** Alva - Naked Memories - Dombyra - Saganne - No Lunch - Storm City - Martial Art - La Bombasse
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** A. Fabre - F.-H. Graffard
- **JOCKEYS À SUIVRE :** M. Guyon - M. Barzalona
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (302) Yoga Master - **Placée :** (506) Vcte de Jodelet

A : œillères australiennes. **O** : œillères normales.

5 PRIX YOUTH (Pick 5, Mini Multi) — 16 H 15

3 ANS - MAIDEN - 27 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

Haras de Grandcamp	A. Baron	1	DERBY FAST	H3	56,5	9	A. Baron	Pro.	B	4	56,5	
Gemini Stud	G. Bietolini	2	BLUE BROTHER	M3	58	3	A. Pouchin	Vy.	C	2	58	15/2
German Racing Club	J.-P. Carvalho	3	LANZELOT GOLD	M3	58	4	I. Mendizabal	Ch.	B	2	58	25/1
M. Hovelacque	V. Dissaux	4	GOLDEN ROCK	NON PARTANT								
Macauliffe&Don&De Souza	A. Murphy	5	ISTANBLUE	M3	58	2	T. Piccone	Dea.	ST	5	58	25/4
Baron E. de Rothschild	A. Fabre	6	VCTE DE JODELET	M3	55,5	7	C. Belmont	Vy.	C	3	58	5/4
J.-P. Teyssedou	D. Smaga	7	AVEDON	M3	58	1	E. Hardouin	Ch.	B	8	58	13/1
Wertheimer & Frère	C. Laffon-Parias	8	NO LUNCH	M3	58	13	M. Guyon	Ch.	L	5	58	7/4
Yeguada Centurion Slu	M. Guarnieri	9	FONTLEY CEN - A	M3	58	6	C. Soumillon	Com.	B	9	56	20/1
S.A. Aga Khan	F.-H. Graffard	10	SHADIRWAN	H3	56	8	S. Pasquier	Kingman - Shahnaza				
M. Al Shahi	M. Guarnieri	11	MASSIMO MERIDIO	H3	56	10	Gér. Mossé	Wootton Bassett - Thrust Home				
C. Barande-Barbe	C. Barande-Barbe	12	PIRATE REBEL	H3	56	5	Ronan Thomas	Le Rebel - Eau du Large				
Wertheimer & Frère	A. Fabre	13	DARK MONEY	H3	56	12	M. Barzalona	Dark Angel - Mizz Money				

M.-F. B. : 6 - 2 - 5 - 13 - 8 - 3 - 10 - 11 • M. B. : 10 - 6 - 9 - 8 - 13 - 2 - 3 - 1 • H. B. : 6 - 8 - 3 - 2 - 13 - 10 - 9 - 5

6 PRIX DE TRIE-CHÂTEAU (Mini Multi) — 16 H 53

A RÉCLAMER - CLASSE 3 - 4 ANS ET PLUS - 19 000 € - 1 600 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

M. Blanc	J. Chavarrias Arellano	1	KERNO QUATZ	M4	57,5	6	M. Vélon	Pro.	C	1	56	39/10
M.-C. Sweeney	S. Wattel	2	STORM CITY	H5	59	9	A. Pouchin	Dea.	ST	8	54	21/4
S. Bourikos	C. Boutin (s)	3	ISLAND LUCK	M4	58	5	E. Hardouin	Pro.	C	8	58,5	21/1
A. Galdona Inurrategui	R. Avial-Lopez	4	CAESARS PALACE	H6	58	4	G. Sanchez	Pro.	B	1	57,5	76/10
Haras Assiro	G. Pannier	5	SAMAPY - A	H5	56	8	M. Eon	S.C.	B	1	57,5	56/10
J. Spratter	J.-D. Hillis	6	DJARIYA	NON PARTANTE								
Odd Man Out	G. Rarick	7	MANWHATAMAN	H4	57,5	7	L. Boisseau	Com.	C	10	59,5	36/1
Racing Stars	S. Jésus	8	DREAM FOR ALL	H7	57,5	10	H. Boutin	Com.	B	5	52,5	19/1
A. Dimitropoulos	G. Alimpinisis	9	GLOBAL CRISIS	H4	52,5	3	N. Bourmich	Com.	B	13	54	56/1
S. Ottofülling	Y. Almenräder	10	MURRAY	H4	54,5	2	A. Van den Troost	All.	C	6	53	
Ec. Aulko	G. Dumont	11	FEEL	F5	52	11	A. Phanthura	Pro.	C	12	53	

M.-F. BERTELLA : 5 - 4 - 2 - 1 - 8 - 7 • M. BOURRAT : 1 - 5 - 9 - 4 - 2 - 3 • H. BOUAKKAZ : 8 - 2 - 3 - 4 - 5 - 1

7 PRIX DE MONTESSON (Multi) — 17 H 28

CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 16 000 € - 2 100 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

G. Delachaux	F. Belmont	1	HARRISON POINT	H7	56,5	15	C. Belmont	Ch.	ST	2	58,5	19/4
M. Desvaux	M. Desvaux	2	KLASSIC PRÉCIEUX	H4	57,5	6	F. Valle Skar	Fon.	C	9	56	7/1
M. Lotout	G. Juillet	3	CRISALSA - A	H7	59	3	Y. Rousset	Com.	C	7	58	22/1
A. Poulopoulos	S. Jésus	4	ATHINEOS - A	H5	57,5	4	M. Vélon	S.C.	C	1	54	43/10
F. Bresson	F. Bresson	5	FEARLESS CHEETAH	F4	55	5	M. Calbrix	Ch.	ST	1	52	17/1
A. Kräuliger	D.&P. Prod'homme (s)	6	MARTIAL ART	H5	57	7	S. Pasquier	Ch.	ST	3	59,5	15/4
M. Massard	A. Fouassier	7	ROI DE L'AIR	M4	53,5	12	P. Remoué	Pro.	C	1	53,5	32/10
B. Verstraete	G. Gernay	8	I EXCEL - O	M5	57	16	Gér. Mossé	L.	C	3	59	16/1
A. Mortéo	A-S & D Allard	9	BONNIE HOPPS	F6	54	17	S. Tison	Pro.	BF	8	55	15/4
C. Trecco	D. Windrif	10	TRUE START	H4	54	2	E. Verhestraeten	Pro.	C	10	54,5	67/1
H. Guillet	Y. Fouin	11	BOOGIE	H6	56	11	T. Piccone	S.C.	C	7	56	19/1
H. Hayoun	P.Adda & F.Renaut	12	BAIKAL	H7	56	10	A. Madamet	Com.	L	8	56	35/1
A.M. Roux	C. Lécrivain	13	SAKARI	H4	56	9	A. Crastus	Pro.	C	12	58,5	42/1
Sparkling Star	J.-M. Béguigné	14	GOLD AND CASH	H5	56	18	R. Mangione	L.	B	5	60	10/1
D. Chachignon	D. Satalia	15	NEVA NEVADA	F5	54	14	A. Nicco	Com.	L	2	53	12/1
C. Grandin	R. Fradet	16	BURWASH	F4	54,5	1	M. Grandin	L.	C	5	51,5	20/1
J. Schaffelhofer & Co	J.-D. Hillis	17	DSCHINGIS WIND	NON PARTANTE								
P. Lacroix	P. Lacroix	18	TERTULIANE BLOOM	F4	52	8	J. Lacroix	Dea.	ST	5	54	18/1

M.-F. B. : 6 - 1 - 4 - 8 - 7 - 14 - 9 • M. B. : 5 - 14 - 6 - 16 - 4 - 2 - 1 • H. B. : 4 - 6 - 8 - 5 - 3 - 11 - 7

8 PRIX TRIPTYCH (Pick 5, Multi) — 18 H 03

HAND. DIV. - 2e ÉPR. - FEMELLES - CL. 3 - 4 ANS ET PLUS - 27 000 € - 1 500 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — DERNIÈRE PERFORMANCE

N. Ozguler	J. Reynier	1	MAMAMOUCHI	F4	60	12	A. Lemaitre	Pro.	B	7	57,5	21/4
Shamrock Racing	N. Clément (s)	2	LUNALA	F4	60	13	T. Trullier	S.C.	B	8	55	10/1
Ec. Seyssel	P. Decouz (s)	3	J'ACCLAME	F5	58	10	P. Cheyer	Ch.	ST	7	58,5	12/1
Le Marais SAS	J. Reynier	4	BELL SONG	F4	59,5	16	M. Guyon	Pro.	B	9	58,5	11/4
P. Fellous	F. Bresson	5	MADAME DE SAXE	F4	59,5	14	Ronan Thomas	S.C.	C	8	54,5	17/1
Al Asayl France	F.-H. Graffard	6	LA BOMBASSE	F4	59,5	18	M. Barzalona	Ch.	ST	6	59,5	10/1
J.-M. Appriou	A. Budka	7	KASSAR SAID	F4	59	15	E. Hardouin	S.C.	C	1	57,5	16/1
P. Cherqui	J. Da Silva	8	WRONG COLOUR	F4	57,5	7	L. Boisseau	Pro.	B	6	54,5	7/2
C. Lauffer	J. Resimont	9	DABIRADJA	F4	56	2	D. Santiago	Pro.	B	8	60	
M. Krcova	M. Baratti	10	MILAD	F4	57,5	9	C. Soumillon	Com.	C	5	56	6/1
J.-S. Campos	E. Monfort	11	PARURE DES SABLES - A	F5	57	6	A. Pouchin	S.C.	C	7	60	27/4
C. Couturon	F. Forési	12	FLEXIBILITY	F4	56,5	4	M. Grandin	S.C.	C	3	58,5	5/1
M. Pehu	C. Plisson	13	DIVINE CHRISNAT	F4	55	8	R. Péhu	Fon.	L	15	56	53/1
J. Jauregui Muguruza	R. Avial-Lopez	14	KATALINA - O	F4	56,5	17	G. Sanchez	Pro.	C	1	59	11/1
Berkshire Stud T'breds	E. Monfort	15	KENOSHA	F4	56,5	5	A. Madamet	Pro.	B	7	55,5	48/1
P. Perreau	N. Paysan	16	FLEUR DE SEL	F4	55,5	3	T. Bachelot	S.C.	C	8	58	10/1
Ec. Ch.Bridault	F. Forési	17	WAZIERS	F4	55,5	11	H. Besnier	S.C.	C	2	57,5	10/1
B. Gusdal	G. Rarick	18	FASTER	F5	54,5	1	A. Duporté	Fon.	L	6	58,5	15/2

M.-F. B. : 10 - 2 - 7 - 4 - 6 - 17 - 1 - 12 • M. B. : 2 - 8 - 6 - 12 - 11 - 17 - 3 - 1 • H. B. : 2 - 3 - 7 - 5 - 6 - 10 - 4 - 14

■ HIPPODROMES ■ CATÉGORIE/TERRAIN ■ SPÉCIALITÉ ❖ CHRONO ❖ CLASSEMENT ❖ DISTANCE/POIDS ● COTE

HIER À CAEN (QUINTÉ, PICK 5)

1re COURSE 1. Iguski Sautonne (9), M. Abrivard, G. 1,70 P. 1,30 ; **2. Iggy Pop de Chenu (2),** B. Rochard, P. 2 ; **3. Illusive Glory (3),** C. Terry, P. 2 ; **4. Hélios Si (10),** S. Hardy ; **5. Instinct d'Am (11),** G. Gelormini. Coup. gag. 5,40. Coup. pl. (9-2) : 2,80 (9-3) 3,30 (2-3) 5,60.

2e COURSE 1. Impériale du Mont (13), G. Martin, G. 4,40 P. 2 ; **2. Italia Jador (9),** M. Mottier, P. 3,30 ; **3. Ihluna (8),** T. Rousselet, P. 4,50 ; **4. Italica (3),** L.-J. Legros. Coup. gag. 24,70. Coup. pl. (13-9) : 10,80 (13-8) 14,50 (9-8) 22,50. Trio (13-9-8) : 129,60.

3e COURSE 1. Lagune (1), H. Monthulé, G. 6,60 P. 3,10 ; **2. Lady Channel (4),** M. Mottier, P. 3 ; **3. Licenza (2),** C. Beurel, P. 7,90 ; **4. Like a Destiny (8),** R. Lamy. Coup. gag. 30,40. Coup. pl. (1-4) : 12,40 (1-2) 29,30 (4-2) 37,90. Trio (1-4-2) : 223,80.

4e COURSE 1. Kap Orne (16), A. Collette, G. 5,40 P. 2,60 ; **2. Kalinka Melric (1),** L. Bertin, P. 14,10 ; **3. Ka Factor (15),** Aur. Desmarres, P. 4,60 ; **4. Ketmal (14),** A. Gendrot. Coup. gag. 194,80. Coup. pl. (16-1) : 63,10 (16-15) 14,80 (1-15) 99,50. Trio (16-1-15) : 1.150,60. NP: 9.

5e COURSE 1. Iggy des Rioults (4), A.-G. Maillard, G. 12,30 P. 3,70 ; **2. Il Magnifico (2),** Y. Lebourgeois, P. 2,50 ; **3. Intello d'Erable (3),** D. Thomain, P. 2,80 ; **4. Illuminator (5),** G. Gelormini ; **5. I Love Jam (1),** J. Jamault. Coup. gag. 34,30. Coup. pl. (4-2) : 11,80 (4-3) 15,10 (2-3) 8,90. Trio (4-2-3) : 58,70. **PICK 5 (4-2-3-5-1) : 548,70.**

6e COURSE 1. King du Vivier (6), C. Duvaldestin, G. 1,30 P. 1,20 ; **2. Khéops Bourbon (8),** M. Mottier, P. 3,30 ; **3. Kality Love (2),** A. Barrier, P. 1,80 ; **4. King de Larré (5),** B. Rochard. Coup. gag. 15,10. Coup. pl. (6-8) : 6 (6-2) 4,20 (8-2) 10. Trio (6-8-2) : 22,10. NP: 9, 11, 16.

7e COURSE 1. Ivoire du Cèdre (5), I. Fraigne, G. 1,60 P. 1,30 ; **2. In Love Réglisse (3),** M. Colas, P. 3,40 ; **3. Idylle Copaise (10),** L. Fauchon, P. 1,70 ; **4. Iaroslava (2),** M. Mottier. Coup. gag. 16,50. Coup. pl. (5-3) : 5,20 (5-10) 2,80 (3-10) 9,50. Trio (5-3-10) : 25,10.

8e COURSE 1. Has de Cambes (5), J. Lebouteiller, G. 14 P. 4,10 ; **2. Hirondelle Fée (2),** Y. Lebourgeois, P. 3,10 ; **3. Faramel de Jade (15),** L. Guinoiseau, P. 19,40 ; **4. Harcangelo d'Amour (10),** B. Rochard ; **5. Heureuse de Vivre (6),** A. Desmottes. Coup. gag. 48,90. Coup. pl. (5-2) : 26,30 (5-15) 137,10 (2-15) 113,20. Trio (5-2-15) : 1.642. **PICK 5 (5-2-15-10-6) : 3.354,20.**

LES GAINS

TIERCÉ 9 - 2 - 3 POUR 1 €
ORDRE : 28,20 €
DÉSORDRE : 4,90 €

QUARTÉ + 9 - 2 - 3 - 10 POUR 1,50 €
ORDRE : 107,40 €
DÉSORDRE : 10,80 €
BONUS : 3,30 €

QUINTÉ + 9 - 2 - 3 - 10 - 11 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 4, 5, 11, 2, 26, 10) (X10: 29)
ORDRE : 558,60 €
DÉSORDRE : 9,20 €
BONUS 4/5 : 2,20 €
BONUS 3 : 2,20 €

MULTI | 9 - 2 - 3 - 10 POUR 3 €
EN 4 : 126 €
EN 5 : 25,20 €
EN 6 : 8,40 €
EN 7 : 3,60 €

2SUR4 | 9 - 2 - 3 - 10 POUR 3€
GAGNANT : 6,30 €

L'INFO EN IMAGE



CAEN (CALVADOS), HIER APRÈS-MIDI. Grand favori des parieurs, *Iguski Sautonne* (n°9) est parvenu à dominer la situation à la fin, réglant sur le poteau l'animateur *Iggy Pop de Chenu* (n°2) qui a longtemps fait illusion pour le succès. Le fils de *Village Mystic* offre un 176ème quinté à Matthieu Abrivard, son driver. Après avoir mené le wagon de deux depuis la mi-ligne d'en face, *Illusive Glory* (n°3) prolonge bien son effort pour s'emparer de la troisième place devant *Hélios Si* (n°10), qui a toujours été vu dans son sillage. C'est *Instinct d'Am* (n°11), un autre 6 ans, qui complète la bonne combinaison, dans une course où les jeunes se sont particulièrement illustrés. (SCOOPDYGA.)

...ET À CRAON

1re COURSE 1. Shamarkand (1), S. Pasquier, G. 1,50 P. 1,05 ; **2. Moor Malpic (5),** E. Crublet, P. 1,50 ; **3. La Guerche (2),** A. Subias. Coup. Ordre (1-5) : 4,70. Trio Ordre (1-5-2) : 12,60. Super 4 (1-5-2-3) : 47,40.

2e COURSE 1. Daffodil Rose (7), L. Zuliani, G. 4 P. 1,50 ; **2. Icéo Madrik (4),** J. Charron, P. 1,50 ; **3. Parc de Belleville (6),** R. Julliot, P. 4,80. Coup. gag. 6,10. Coup. pl. (7-4) : 3,20 (7-6) 13,40 (4-6) 11,10. Trio (7-4-6) : 49,80. Super 4 (7-4-6-1) : 911,20.

3e COURSE 1. Ker Stormy (6), A. Madamet, G. 4,50 P. 1,60 ; **2. Guiness Star (2),** L. Poggionovo, P. 1,40 ; **3. Super Alex (1),** J. Delaunay, P. 1,70. Coup. gag. 6,60. Coup. pl. (6-2) : 2,70 (6-1) 3,20 (2-1) 2,90. Trio (6-2-1) : 6,10. Super 4 (6-2-1-4) : 131,10. NP: 5.

4e COURSE 1. Rose Mélimélo (7), T. Dumouch, G. 3,20 P. 1,80 ; **2. Altesseroyaletavel (8),** T. Chevillard, P. 3,80 ; **3. Hold The Heart (6),** L.-P. Bréchet, P. 5. Coup. gag. 32,20. Coup. pl. (7-8) : 10,10 (7-6) 10,10 (8-6) 17,60. Trio (7-8-6) : 185,20. Super 4 (7-8-6-4) : 5.243,80.

5e COURSE 1. Out of Africa (9), H. Lebouc, G. 4,80 P. 1,90 ; **2. Eklairdegeny (2),** A. Madamet, P. 3,40 ; **3. Bêtise (11),** M. Vélon, P. 1,90 ; **4. Victoria Storm (12),** T. Bachelot. Coup. gag. 28,10. Coup. pl. (9-2) : 9,20 (9-11) 4,70 (2-11) 10,50. Trio (9-2-11) : 40,20. NP: 6.

6e COURSE 1. Sogniamo (9), C. Lecoeuvre, G. 12,50 P. 3,50 ; **2. Liberté (10),** A. Molins, P. 2,30 ; **3. Manoir (1),** M. Vélon, P. 2,50 ; **4. Excessiveness (4),** L. Roussel. Coup. gag. 24,60. Coup. pl. (9-10) : 9,20 (9-1) 10,60 (10-1) 9. Trio (9-10-1) : 70,60.

7e COURSE 1. Resplendor (5), M. Vélon, G. 3,40 P. 1,80 ; **2. Kora Nordik (8),** A. Madamet, P. 3,70 ; **3. Akenator (15),** L. Rousseau, P. 13,60 ; **4. Saint Amour (6),** T. Piccone. Coup. gag. 26,20. Coup. pl. (5-8) : 12,70 (5-15) 39,60 (8-15) 89,60. Trio (5-8-15) : 734.

8e COURSE 1. Don't Watch Me Cry (10), C. Poirier, G. 7 P. 2,20 ; **2. Spatial Merit (12),** T. Bachelot, P. 4,10 ; **3. Captain Eagle (7),** O. d'Andigné, P. 6,10 ; **4. Stormy Spirit (4),** D. Boche. Coup. gag. 60. Coup. pl. (10-12) : 21,70 (10-7) 26 (12-7) 40. Trio (10-12-7) : 571,10. NP: 1.

Tous nos rapports sont calculés pour 1 €, jeux simples y compris.

TROT

Harison (8e) brille à droite

RÉUNION 3 | (11 H 30) Aujourd'hui à Angers

1 PRIX DE BEAUPRÉAU (Multi)

ATTELÉ - AMATEURS - CLASSE G - AUTOSTART - 6 000 € - 2 350 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 11 H 51

A. Hubert	A. Hubert	1	HARRYBEAU DE COUET	H7	2 350	M. S. Landemaine
A. Pereira	A. Pereira	2	HARTEFAX - Q	H7	2 350	M. P. Divaré
J. Paillé	J. Paillé	3	GALAXIE DU LOISIR - Q	F8	2 350	M. M. Rahault
A. Source	A. Source	4	GALTON SAINT BAR - Q	H8	2 350	E. Source
E. Punière	E. Punière	5	GINA COSTARDIÈRE	F8	2 350	M. E. Punière
A. Plard	A. Plard	6	HATALANTE DE FLO - Q	F7	2 350	Benj. Marie
B. Goussin	C. Chéradame	7	HARIBO DU THIOLET	H7	2 350	T. Kantela
P. Menou	M. Lebrec	8	GAIA DU CHERISAY	F8	2 350	M. H. Jouault
Ec. Sylvain Marmion	S. Marmion	9	HAWAI DE SYVA	H7	2 350	M. S. Rocher
H. Denis	J. Warin	10	HÉROS JARZÉEN	H7	2 350	M. M.-A. Sebaoun
R. Berthelot	R. Berthelot	11	FRÉGATE HAUFOR	F9	2 350	M. R. Berthelot
B. Debris	B. Debris	12	GAÉLINE SERVINOISE - Q	F8	2 350	M. B. Debris
Ec. Matthieu Varin	M. Varin	13	HAUTE VOLTIGE - Q	F7	2 350	M. F. Robin
P.-Y. Bouvier	P.-Y. Bouvier	14	GALET DU LÉON	H8	2 350	F. Berthault

M. BOURRAT : **6 - 2 - 3 - 12 - 8 - 5 - 4** • M.-F. BERTELLA : **14 - 6 - 2 - 7 - 1 - 3 - 12**
H. BOUAKKAZ : **14 - 6 - 3 - 12 - 7 - 2 - 13**

2 PRIX DE SEGRÉ (Mini Multi)

ATTELÉ - MÂLES - CSE NATIONALE - CLASSE E - 20 000 € - 2 425 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 23

Ec. Maréchal	G. Thorel	1	LUTIN D'HERMÈS	H3	2 425	D. Thomain
Y.-A. Briand	A. Buisson	2	LUCIFER DU PONT	H3	2 425	A. Barrier
Ec. Hunter Valley	W. Bigeon	3	LESS TIME	M3	2 425	B. Rochard
L. Dugrosprez	F. Souloy	4	LE BIEF	H3	2 425	S. Baude
C. Lelarge	J.-M. Bazire	5	LOOKING D'AURCY	M3	2 425	R. Congard
P. Lecot	A. Desmottes	6	L'EXPERT	H3	2 425	A. Desmottes
A. Dollion	A. Dollion	7	LATINO BELLO	M3	2 425	A. Dollion
Ec. des Charmes	F. Nivard	8	LOVE GLYCINES	H3	2 425	E. Raffin
J. Séché	W. Bigeon	9	LORD DE VANDEL	M3	2 425	W. Bigeon
L.-B. Martin	L.-B. Martin	10	LINCAS PRIOR	H3	2 425	G. Martin
J. Blavette	J. Blavette	11	LEE D'IRAI	H3	2 425	L. Blavette

M. BOURRAT : **9 - 4 - 3 - 7 - 5 - 2** • M.-F. BERTELLA : **7 - 9 - 3 - 8 - 5 - 6**
H. BOUAKKAZ : **7 - 3 - 4 - 9 - 5 - 8**

3 PRIX DE DURTAL (Multi)

MONTÉ - FEMELLES - CLASSE E - 20 000 € - 2 425 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 12 H 55

Ec. M.J.Vivion	B.-R. Plaire	1	KALINE DE VILLIERS - P	F4	2 425	S. Auvrai
F. Joseph	F. Joseph	2	KALISTA D'AVRIL - Q	F4	2 425	J.-Y. Ricart
M. Journo	G. Jouve	3	KADILLAC - Q	F4	2 425	F. Desmigneux
P. Oger	S. Bourlier	4	KAMÉLIA LUDOISE - Q	F4	2 425	T. Peltier
P. Tirion	E. Szirmay	5	KIBELLE DE VIETTE	F4	2 425	G. Martin
Ec. Cens'ation	A. Michel	6	KADENCE CENSERIE	F4	2 425	A. Constantin
Ec. Maréchal	G. Thorel	7	KIRA PRECIEUSE	F4	2 425	F. Gence
F.-F. Bertrand	F.-F. Bertrand	8	KALIE DREAM	F4	2 425	C. Frecelle
J. Termet	F.-X. Koenig	9	KELLY DES LUCAS	F4	2 425	L. Fauchon
Y. Dreux	Y. Dreux	10	KRACOTTE GIRL - Q	F4	2 425	E. Raffin
F. Coligny	V. Coligny	11	KALINKA DU HOME - P	F4	2 425	Christ. Corbineau
E. Pierre	M. Sassier	12	KOUREAS D'ELA - P	F4	2 425	B. Rochard
Ec. des Vives Terres	F. Delanoë	13	KLEM - P	F4	2 425	A. Angot
P. Schmidt	A. Buisson	14	KYRA GIO - P	F4	2 425	A. Barrier
Ec. Rib	Joël Hallais	15	KASTA DU RIB	F4	2 425	C. Dersoir

M. B. : **10 - 14 - 3 - 2 - 10 - 4 - 12** • M.-F. B. : **10 - 15 - 12 - 14 - 4 - 3 - 6**
H. B. : **10 - 12 - 6 - 14 - 15 - 8 - 6**

4 PRIX DE JALLAIS (Multi)

ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 23 000 € - 2 350 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 13 H 27

A. Le Courtois	E. Lelièvre	1	JAMAICA DES ILES	F5	2 350	E. Lelièvre
Ec. Mip	E. Varin	2	JAGUAR DE BELFOND	H5	2 350	L. Baudouin
Ec. Christian Bigeon	Ch. Bigeon	3	JONCTION HAUFOR - Q	F5	2 350	D. Thomain
Ec. J.C.G.Beaufils	G. Beaufils	4	JAOUEN	H5	2 350	G. Beaufils
J. Ferchaud	J. Ferchaud	5	JAVANAISE SONG - Q	F5	2 350	J. Ferchaud
Ec. Beji	G. Beaufils	6	JACKPOT DE JUMILLY - P	H5	2 350	J.-P. Monclin
Ec. S.G.Dupont	Sylv.G. Dupont	7	JUST DE LA MORTRIE	H5	2 350	A. Barrier
L. Leardi	F. Ducrocq	8	JET SPÉ - P	H5	2 350	F. Desmigneux
M. Allouch	Emil. Raulline	9	JE VIENS DU SUD	H5	2 350	Emil. Raulline
Ec. Franck Nivard	F. Nivard	10	JOGGER KILY - P	M5	2 350	G. Martin
P. Feriaud	L. Peschet	11	JEWELKIM - P	H5	2 350	E. Raffin
C. Buguet	C.-A. Mary	12	JASON BLUE - Q	H5	2 350	C. Sabin
J. Grumetz	J. Grumetz	13	JEDI DE CAHOT - P	H5	2 350	J. Grumetz
L. Vaubert	L. Vaubert	14	JOKER D'AMARO	H5	2 350	C. Frecelle
Ec. Delto	A. Thomas	15	JACK HERER - P	H5	2 350	A. Thomas
B. Marc	E. Varin	16	JAZZ DU GOUTIER	H5	2 350	M. Duval

M. B. : **11 - 12 - 7 - 4 - 5 - 1 - 13** • M.-F. B. : **3 - 11 - 12 - 10 - 15 - 7 - 4**
H. B. : **15 - 3 - 12 - 11 - 10 - 8 - 7**

5 PRIX CHAMPAGNE-JEAN-LAUNOIS.FR (Multi)

ATTELÉ - CLASSE D - 26 000 € - 3 125 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 12

P.-R. Lefèvre	G. Thorel	1	JOY JENILOU	F5	3 125	C. Hamel
M. Fillie	E. Szirmay	2	JOUR DE GLOIRE - Q	M5	3 125	G. Martin
N. Lolic	S. Roger	3	JESTA BUISSONAY - P	F5	3 125	S. Baude
A.-L. Boudou	O. Boudou	4	JOKER DU HAMEL	H5	3 125	O. Boudou
Ec. Victoria Dreams	Ph. Moulin	5	JOURNÉE RÊVÉE - P	F5	3 125	J-Ph. Dubois
Ec. La Charmelière	J. Dubreil	6	JAVA D'ANAMA - Q	F5	3 125	A. Barrier
F.-L. Adam	Ch. Bigeon	7	JIZOU D'ETANG - Q	H5	3 125	D. Thomain
J. Dubois	J. Dubois	8	JOIE TOTALE - Q	F5	3 125	J. Dubois
Ec. J-P.R.Vilault	G. Nion	9	JEWEL HEMSSON - Q	H5	3 125	E. Raffin
M.-A. Bouvet	S. Roger	10	JASPE DU DOLLAR - Q	H5	3 125	O. Raffin
Ec. La Tour de Vandel	L.-C. Abrivard	11	JOPH DE VANDEL	H5	3 125	M. Duveau
Ec. Jean-Ch.Moreau	M. Abrivard	12	JAMES BOND GIRL	F5	3 125	L.-D. Abrivard
Y. Gautier	Y. Gautier	13	JOY DU RIF - Q	F5	3 125	J.-P. Monclin
G. Chaumont	M. Mottier	14	JAMES MADRIK - P	M5	3 125	E. Douaneau

M. B. : **6 - 7 - 8 - 2 - 10 - 3 - 9** • M.-F. B. : **7 - 6 - 8 - 9 - 10 - 2 - 13**
H. B. : **7 - 6 - 13 - 9 - 6 - 8 - 10**

6 PRIX DE CHOLET (Mini Multi)

ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE E - 20 000 € - 3 125 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 14 H 47

Ec. Delto	A. Thomas	1	KATRINA DE MARZY - P	F4	3 125	A. Thomas
M.-C. Mary-Moreau	J.Ph. Mary	2	KLEOPATRA BLUE - Q	F4	3 125	J.Ph. Mary
C. Chéradame	C. Chéradame	3	KARTOUCHE	F4	3 125	C. Chéradame
J. Séché	W. Bigeon	4	KUNAMATATA - Q	F4	3 125	W. Bigeon
K. Champenois	K. Champenois	5	KILLING GIRL - Q	F4	3 125	K. Champenois
Ec. de la Fye	F. Coppyn	6	KIARA DE LA FYE - Q	F4	3 125	G. Martin
J.-M. Abrivard	L.-C. Abrivard	7	KLARISSE	F4	3 125	M. Duveau
A. Dollion	A. Dollion	8	KARELLE DU DORAT - P	F4	3 125	A. Dollion
Y. Dreux	Y. Dreux	9	KELLISIA GIRL - Q	F4	3 125	E. Raffin
Ec.Haras des Quatre Vents	Thierry Duvaldestin	10	KASSIOPÉE WIND - P	F4	3 125	Thierry Duvaldestin
M. Lecourt	M. Lecourt	11	KANDIE DJOB - P	F4	3 125	O. Raffin
Ec. Vautors	T. Radoux	12	KANGAE DE GUEZ - Q	F4	3 125	J.-P. Monclin

M. BOURRAT : **4 - 10 - 9 - 3 - 8 - 5** • M.-F. BERTELLA : **9 - 10 - 4 - 6 - 3 - 5**
H. BOUAKKAZ : **10 - 6 - 8 - 9 - 5 - 2**

7 PRIX DE SAUMUR (Mini Multi)

ATTELÉ - MÂLES - CLASSE E - 20 000 € - 3 125 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 22

Ec. Yvan Bernard	H. Le Bec	1	KOPECK DU LOUVET - Q	H4	3 125	R. Lamy
Nat. Viel-Pierre	C. Thomain	2	KRYSTAL PIYA	M4	3 125	D. Thomain
R. Lardillier	T. Lardillier	3	KING FROMENTRO	M4	3 125	T. Lardillier
Jack Morice	A. Desmottes	4	KING DE JADE - Q	H4	3 125	A. Desmottes
Ec. Danover	S. Provoost	5	KALOU D'IROISE - P	H4	3 125	J. Travers
F. Joseph	F. Joseph	6	KALISCO DE GENNES	H4	3 125	F. Joseph
M. Terrier	F. Guinhut	7	KELYO DU SOLNAN - A	H4	3 125	A. Barrier
Ec. La Pettevinière	S. Roger	8	KAISER DE LARRÉ	H4	3 125	E. Coniglio
L.-B. Martin	L.-B. Martin	9	KIMOLTO - Q	H4	3 125	F. Gence
L.-B. Martin	L.-B. Martin	10	KYZIL	H4	3 125	G. Martin
G. Plessier	J. Bordas	11	KASH DES RIOULTS	H4	3 125	E. Raffin
L.-B. Martin	L.-B. Martin	12	KRONOS JULINO	H4	3 125	J.-P. Monclin
Ec.Jean-Michel Baudouin	J.-M. Baudouin	13	KLARCK DE VANDEL - P	M4	3 125	L. Baudouin

M. BOURRAT : **7 - 2 - 1 - 9 - 4 - 13** • M.-F. BERTELLA : **2 - 13 - 7 - 6 - 11 - 3**
H. BOUAKKAZ : **2 - 7 - 5 - 13 - 3 - 6**

8 PRIX DE ROCHEFORT-SUR-LOIRE (Multi)

ATTELÉ - CLASSE E - AUTOSTART - 30 000 € - 2 350 M

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 15 H 57

P. Roulière	P. Boutin	1	HARISON DU PLESSIS - Q	H7	2 350	E. Raffin
Ec. JPB Romet	F.-P. Bossuet	2	HERMÈS EXPRESS	H7	2 350	F.-P. Bossuet
D. Marcon	V. Moquet	3	GET UP DES PLAINES - Q	H8	2 350	A.-M. Fossey
D. Herrera	O. Raffin	4	GERONIMO FUEGO - Q	H8	2 350	O. Raffin
Ec. Alta Bleu	L. Thieulent	5	FIRST LADY BLEUE	F9	2 350	T. Thieulent
Ec. Matthieu Varin	M. Varin	6	FLORALYSE D'AUTHOU - P	F9	2 350	A. Barrier
Ec. Jean-Paul Marmion	J.-P. Marmion	7	HASARD	H7	2 350	J. Lehericey
I. Delaunay-Moquet	V. Moquet	8	FLOCON DIGEO - Q	H9	2 350	P. Houel
L.-B. Martin	L.-B. Martin	9	GALIA SOTHO - Q	F8	2 350	G. Martin
Ec. Cens'ation	A. Michel	10	GEORGES L'AVENTURE - A	H8	2 350	F. Gence
Ec. MVLT	C.-A. Mary	11	HAPPY FACE	H7	2 350	C. Sabin
Ec. Danover	S. Provoost	12	GLORIOSO BELLO - Q	H8	2 350	J. Travers
Y. Dreux	Y. Dreux	13	HOLDING GIRL - Q	F7	2 350	Y. Dreux
Y. Dreux	Y. Dreux	14	GRABUGE - Q	H8	2 350	A.-J. David

M. B. : **1 - 4 - 14 - 9 - 3 - 7 - 6** • M.-F. B. : **1 - 14 - 7 - 4 - 9 - 2 - 12**
H. B. : **1 - 7 - 14 - 3 - 9 - 4 - 2**

- Corde à droite
- **DERNIÈRE HEURE :** Galaxie du Loisir - Less Time - Koureas d'Ela - Jewelkim - Java d'Anama - Kelissia Girl - Kelyo du Solnan - Hasard
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** Ch. Bigeon - Y. Dreux
- **DRIVERS À SUIVRE :** E. Raffin - D. Thomain
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (801) Harison du Plessis
  Placée : (310) Kracotte Girl

HIER À DAX

1re COURSE **1. Olatz de Vega (8),** J.-B. Eyquem, G. 3 P. 1,70 ; **2. Pretty Storm (12),** A. Gutierrez Val, P. 3,60 ; **3. Xilofono (3),** I. Mendizabal, P. 2,60 ; **4. Barlafus (4),** H. Mouesan. Coup. gag. 19,10. Coup. pl. (8-12) : 7,40 (8-3) 7,20 (12-3) 11,60. Trio (8-12-3) : 43,60.

2e COURSE **1. Speedy Record (2),** A. Werlé, G. 8,10 P. 2,70 ; **2. Beautifull Risk (10),** M. Lauron, P. 3,70 ; **3. Amadora (9),** R. Sousa Ferreira, P. 4,90 ; **4. Antarès (5),** V. Seguy. Coup. gag. 35,60. Coup. pl. (2-10) : 12,60 (2-9) 14,60 (10-9) 17,60. Trio (2-10-9) : 187,30.

3e COURSE **1. Grecian Bonanza (6),** J.-B. Eyquem, G. 2,40 P. 1,20 ; **2. Monsieur Xoo (7),** H. Mouesan, P. 2,10 ; **3. Mexican Dream (2),** M. Romary, P. 2,10 ; **4. Alcedimzoe (9),** V. Janacek. Coup. gag. 11,20. Coup. pl. (6-7) : 4,40 (6-2) 4,10 (7-2) 7,50. Trio (6-7-2) : 24,80.

4e COURSE **1. Quartier Maître (6),** M. Eon, G. 2,90 P. 1,50 ; **2. Marché d'Aligre (1),** F. Veron, P. 2,80 ; **3. Rayo de Luz (3),** M. Meyer, P. 2,70. Coup. gag. 15. Coup. pl. (6-1) : 6,30 (6-3) 4,90 (1-3) 8,20. Trio (6-1-3) : 34,50. Super 4 (6-1-3-4) : 652.

5e COURSE **1. Boken (2),** F. Veron, G. 3,60 P. 1,70 ; **2. Adhamiy (11),** M. Romary, P. 2,40 ; **3. Fineha (10),** R. Dubord, P. 3,20 ; **4. Chief's App (7),** V. Seguy ; **4. Morea (9),** M. Foulon. Coup. gag. 22,20. Coup. pl. (2-11) : 7,90 (2-10) 9,80 (11-10) 13. Trio (2-11-10) : 82,50.

6e COURSE **1. Plateado (8),** G. Guedj-Gay, G. 7 P. 2 ; **2. Quest For Love (2),** F. Veron, P. 1,50 ; **3. Eliott Chop (10),** V. Seguy, P. 2,20 ; **4. Kerdina (4),** M. Eon. Coup. gag. 12. Coup. pl. (8-2) : 5,20 (8-10) 7,40 (2-10) 5,30. Trio (8-2-10) : 22,10.

7e COURSE **1. Shamalra (1),** L. Zuliani, G. 3,20 P. 2 ; **2. Holigan du Berlais (2),** P. Blot, P. 5 ; **3. Isola Di Capri (5),** G. Richard. Coup. Ordre (1-2) : 29,90. Trio Ordre (1-2-5) : 131,10. Super 4 (1-2-5-3) : 553.

8e COURSE **1. Likata (2),** B. Le Clerc, G. 2,20 P. 1,40 ; **2. Little Baie (3),** L. Zuliani, P. 2 ; **3. Volika Jelois (4),** M. Crampe. Coup. Ordre (2-3) : 6,70. Trio Ordre (2-3-4) : 16,90.

TROT

Lovissime (2e) a la cote

RÉUNION 4 | (16 H 15) Aujourd'hui à Paris-Vincennes



Lovissime excelle au trot monté. *(Scoopdyga.)*

1 PRIX SIBYLLA (Mini Multi)

ATTELÉ - MÂLES - CL. E - AUTOST. - 35 000 € - 2 100 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 16 H 35

J. Meslin	C. Cuiller	1	KING FLY - Q	M4	2 100	F. Nivard
C. Perret	M. Mottier	2	KROSS FINGERS - Q	H4	2 100	M. Mottier
B.V.B.A Ceke Farm	V. Martens	3	KING CASH CEKE - Q	H4	2 100	C. Martens
D. Duval	P. Daugeard	4	KOEUR DE VANILLE	H4	2 100	P. Daugeard
F. Miquel	Y. Saliot	5	KOLBY DE CLARAFLOR - Q	H4	2 100	Y. Saliot
J. Dujarrier	F. Terry	6	KENNEDY JAMES	H4	2 100	C. Terry
Ec. J.R.	J. Bruneau	7	KEVISAN - P	H4	2 100	A. Abrivard
G. Benedet	M. Dupuis	8	KALLAGAN - Q	H4	2 100	G. Gelormini
L. Pacha	N. Pacha	9	KING KONG SMILE - Q	H4	2 100	N. Pacha
A. Lebourgeois	A. Lebourgeois	10	KOOPER DU CHOQUEL	M4	2 100	A. Lebourgeois
S. Dieudonné	J. Dubois	11	KENAVO TUILERIE - P	H4	2 100	S. Dieudonné

M. BOURRAT : **2 - 4 - 7 - 1 - 9 - 6** • M.-F. BERTELLA : **7 - 4 - 1 - 2 - 6 - 11**
H. BOUAKKAZ : **7 - 3 - 6 - 4 - 11 - 1**

2 PRIX SERPENTIS (Super 4)

MONTÉ - GROUPE III - 70 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 17 H 10

G. Gillot	G. Gillot	1	L'AS DE COEUR	M3	2 700	A. Gendrot
J.-G. Van Eeckhaute	J.-G. Van Eeckhaute	2	LILIÈME FOR CLARA	F3	2 700	A. Lamy
M. Besana	B. Marie	3	LE JIBAY	M3	2 700	V. Saussaye
F. Sauque	Ph. Allaire	4	LOVISSIME	F3	2 700	M. Mottier
M. Stihl	F. Senet	5	LEARN TO FLY	M3	2 700	B. Rochard
Ec. Ch.Bridault	N. Bridault	6	LUNIK DU CHOQUEL	M3	2 700	A. Collette
M. Komorowski	S. Meunier	7	LUCAS	M3	2 700	A. Rebèche

M. BOURRAT : **4 - 1 - 7 - 6** • M.-F. BERTELLA : **4 - 7 - 5 - 6**
H. BOUAKKAZ : **4 - 5 - 6 - 7**

3 PRIX TALITHA (Mini Multi)

ATTELÉ - FEMELLES - CSE EURO. - CL. D - 40 000 € - 2 850 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 17 H 45

Sc Innova Energia & Gas	F. Souloy	1	EMY STECCA - A	F4	2 850	P.-P. Ploquin
I. Petronelli	I. Petronelli	2	ETOILE DU OZ - Q	F4	2 850	B. Rochard
Sc.Gioacchino Pappalardo	F. Souloy	3	ELOISE GAR - P	F4	2 850	F. Lagadeuc
Az.agr.Caracciolo	A. Shmidra	4	ELTYME - Q	F4	2 850	F. Nivard
Dragon Trotters BV	Michel Rothengatter	5	SPEEDRISE LADY S - Q	F4	2 850	Michel Rothengatter
Ec. La Pettevinière	S. Roger	6	KILIA PETTEVINIÈRE	F4	2 850	D. Dulong
P. Charel	C. Cuiller	7	KANDICE DU LOISIR	F4	2 850	C. Cuiller
F. Tiene	C. Hollmann	8	EXTRA WIND - A	F4	2 850	G. Gelormini
Scuderia Usque Srl	G. Pistone	9	ELEGANZA AV	F4	2 850	M. Pistone
E. Belloche-Tinois	P. Belloche	10	KELLE CLASS - Q	F4	2 850	P. Belloche
E. Dubois	E. Dubois	11	KATOUCHKA	F4	2 850	E. Dubois
Ec. Franck Blandin	F. Blandin	12	KOMMUNES DE PLAY - Q	F4	2 850	Gérald Blandin

M. BOURRAT : **5 - 4 - 3 - 2 - 1 - 8** • M.-F. BERTELLA : **4 - 5 - 12 - 8 - 9 - 2**
H. BOUAKKAZ : **4 - 5 - 2 - 8 - 12 - 3**

- Corde à gauche
- **DERNIÈRE HEURE :** Kennedy James - Lucas - Etoile du Oz - Jus de Fruit - Lariflette - Le Maestro - Lune de l'Emion - Happy Nonantais
- **ENTRAÎNEURS À SUIVRE :** A. Abrivard - B. Rochard
- **DRIVERS À SUIVRE :** M. Sassier - V. Martens
- **NOS SÉLECTIONS : Gagnante :** (204) Lovissime
  Placée : (509) Linos du Goutier

4 PRIX DE PLOËRMEL (Mini Multi)

MONTÉ - CSE EURO. - CL. B - 60 000 € - 2 850 M - GRANDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 21

A.-P. Nucera	H.-E. Bondo	1	DENIA - Q	F5	2 850	P.-Y. Verva
O. Horvath	D. Brohier	2	JUBLA VIKING - A	F5	2 850	A. Collette
B. Joseph	B. Joseph	3	JAG MAHCATH - P	H5	2 850	M. Mottier
P.Edou. Mary	P.Edou. Mary	4	JUST BIRD - Q	H5	2 850	B. Rochard
Ec. Hervé Sionneau	H. Sionneau	5	JUSTICIA GLAM - P	F5	2 850	Aur. Desmarres
Ec. Thierry Raffegeau	T. Raffegeau	6	JUNIOR BERDIÈRE - A	H5	2 850	P.-P. Ploquin
A. Tripodi	G. Gillot	7	JASON DU CONROY - A	H5	2 850	N. Henry
Ec. Jean-Pierre Barjon	L.-C. Abrivard	8	JANZIBAR - P	H5	2 850	A. Abrivard
C. Planchais	M. Sassier	9	JADE D'AMOUR - P	F5	2 850	A. Gendrot
A. Dutheil	P. Lelièvre	10	JAVA DAIRPET - Q	F5	2 850	F. Lagadeuc
D. Josset	F. Leblanc	11	JUS DE FRUIT - Q	M5	2 850	A. Lamy
S. Baptendier	C.-A. Mary	12	KIMBO BERRY - Q	M4	2 850	M. Durville

M. BOURRAT : **8 - 3 - 1 - 4 - 10 - 11** • M.-F. BERTELLA : **11 - 8 - 6 - 7 - 12 - 9**
H. BOUAKKAZ : **7 - 11 - 9 - 8 - 6 - 3**

5 PRIX CIRCÉ (Mini Multi)

ATTELÉ - A RÉCL. - AUTOSTART - 18 000 € - 2 100 M - GDE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 18 H 56

A. Baumann	A. Duperche	1	L'ARC EN CIEL	M3	2 100	A. Duperche
T. Desoubeaux	E. Varin	2	LOVELY KOOL	F3	2 100	F. Nivard
Ec. Léomy S.A.R.L.	N. Raimbeaux	3	LUPIN DE LA VALLÉE	M3	2 100	G. Gelormini
Ec. Watch Buy Win	F. Terry	4	LIVRE BLANC	M3	2 100	C. Terry
G. Profizi	N. Raimbeaux	5	LEADER DE CERISY	H3	2 100	N. Raimbeaux
Ec. Initial	B. Marie	6	LARIFLETTE	F3	2 100	B. Marie
A. Prat	A. Prat	7	LE PONT FOULT	H3	2 100	A. Prat
P.-Y. Gouin	G. Cardine	8	LOURGA	F3	2 100	F. Lagadeuc
Ec. Saint-Martin	S. Guarato	9	LINOS DU GOUTIER	M3	2 100	B. Rochard
G. Nicolas	D. Moes	10	LADY OF DURBUY	F3	2 100	C. Martens
Ec. du Cojeul	J.-G. Van Eeckhaute	11	LOZEN DE BANVILLE	F3	2 100	A. Lamy

M. BOURRAT : **9 - 11 - 8 - 7 - 6 - 3** • M.-F. BERTELLA : **9 - 6 - 7 - 8 - 2 - 3**
H. BOUAKKAZ : **9 - 6 - 3 - 7 - 8 - 2**

6 PRIX SIRI (Super 4)

ATTELÉ - MÂLES - CL. D - 40 000 € - 2 200 M - GDE ET PTE PISTE

TRIO ORDRE - COUPLÉ ORDRE — 19 H 28

Ec. Augustin-Normand	L.-C. Abrivard	1	LIKABLE DE LOU	M3	2 200	A. Abrivard
F. Soyez	J.-P. Monclin	2	LIBRIS EX BOURBON	M3	2 200	F. Nivard
Ec. des Charmes	J.-M. Bazire	3	LE MAESTRO	M3	2 200	T. Ouvrie
Ec. Numbria Star	A. Chevrier	4	LOVING STAR	H3	2 200	B. Rochard
Ec. Olmenhof	V. Martens	5	LUPIN D'OLMEN	M3	2 200	C. Martens
Ec. Streamline	G. Marin	6	LUCKY DE MAC	H3	2 200	G. Marin
Ec. du Damier	J.-F. Senet	7	LORENZO GEDE	M3	2 200	T. Dromigny

M. BOURRAT : **1 - 5 - 4 - 3** • M.-F. BERTELLA : **1 - 5 - 2 - 3**
H. BOUAKKAZ : **1 - 3 - 2 - 5**

7 PRIX PÉNÉLOPE (Multi)

ATTELÉ - FEMELLES - CL. D - 40 000 € - 2 200 M - GDE ET PTE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 HEURES

Ec. L.C.Abrivard	L.-C. Abrivard	1	LUNA DOMA	F3	2 200	L. Abrivard
G. Hendriks	D. Brouwer	2	LADY HEUVELLAND	F3	2 200	D. Brouwer
Ec. Damien Bonne	D. Bonne	3	LYNDA CASTEL	F3	2 200	F. Nivard
Y. Docquin	Y. Docquin	4	LUNE DE L'EMION	F3	2 200	P.-P. Ploquin
Ec. des Pommiers	T. Levesque	5	LOUISIANE KAT	F3	2 200	R. Lamy
Ec. du Haras d'Erable	C. Thomain	6	LIBERTINE D'ERABLE	F3	2 200	F. Lagadeuc
R. Elfferich	G.-A. Pou Pou	7	LUNA D'ARNHEM	F3	2 200	G.-A. Pou Pou
Ec. du Haras d'Erable	C. Thomain	8	LETTRE D'ERABLE	F3	2 200	C. Thomain
Winner Stable	C. Heslouin	9	LA GIADA WINNER AS	F3	2 200	C. Heslouin
Ec. La Pettevinière	S. Roger	10	LUMIÈRE MIKA	F3	2 200	J.-C. Piton
P. Gérard	M. Sassier	11	LOUVE DE RÊVE D'OR	F3	2 200	B. Rochard
Ec. Jean-Pierre Barjon	L.-C. Abrivard	12	LADAMÈS	F3	2 200	A. Abrivard
E. Dubois	E. Dubois	13	LOVE GLORY	F3	2 200	E. Dubois
I. Haddad	S. Meunier	14	LINOTTE DU MOUCHEL	F3	2 200	A. Rebèche
N. Lolic	S. Roger	15	LORIE DE LA PRADE	F3	2 200	D. Dulong

M. BOURRAT : **9 - 11 - 2 - 3 - 6 - 4 - 5** • M.-F. BERTELLA : **11 - 9 - 4 - 3 - 13 - 8 - 6**
H. BOUAKKAZ : **11 - 3 - 4 - 5 - 13 - 9 - 6**

8 PRIX ROSALIA (Multi)

ATTELÉ - AMATEURS - CL. G - AUTOST. - 12 000 € - 2 100 M - GDE & PTE PISTE

TRIO - COUPLÉS - 2SUR4 — 20 H 32

O. Peslier	G. Gillot	1	INDIAN PACIFIC	H6	2 100	M. Prat
P. Tailpied	F. Terry	2	ISIS DE LA FERME - Q	F6	2 100	M. J.-F. Noël
C. Guillon	C. Guillon	3	GOOD COMPUTER - Q	H8	2 100	K. Guillon
F. Chartier	A. De Jésus	4	GÉNIALISSIME - Q	H8	2 100	M. F. Chartier
C. Gourdet	J.-C. Piton	5	GOSPEL D'ARIANE - Q	H8	2 100	M. S. Laboutique
C. Demuro	C.-A. Mary	6	HAPPY NONANTAIS - Q	M7	2 100	M. D. Grimault
A. Trihollet	A. Trihollet	7	IDÉALE DE LA COMTE - Q	F6	2 100	M. Trihollet
Ec. Oasis	M. Coignard	8	INÈS QUICK - Q	F6	2 100	M. P. Garreau
M. Rose	P. Daugeard	9	INTRÉPIDE DES BOIS	H6	2 100	M. E. Berthomier-Charles
P. Coeckelberghs	C. De Soete	10	HELLA DE JANA - Q	F7	2 100	P. Van Pollaert
Ec. du Cojeul	J.-G. Van Eeckhaute	11	ICARE DE LA DORÈTE - P	H6	2 100	M. Q.-B. Verneuil
Stall Escapade AB	R. Kuiper	12	FLASH BACK DU NORD	H9	2 100	A.-K. Rasmussen
Ec. du Damier	J.-R. Delliaux	13	GALAXY DU RABUTIN - P	F8	2 100	M. D. Lepère
Ec. Cens'ation	A. Michel	14	HAUCKLAND - A	NON PARTANT		
Cuadra Son Cosmet	A. Ripoll Rigo	15	GOLDISSIME - Q	M8	2 100	R. Morro Pons

M. BOURRAT : **6 - 7 - 8 - 13 - 2 - 3 - 5** • M.-F. BERTELLA : **7 - 6 - 8 - 9 - 10 - 2 - 11**
H. BOUAKKAZ : **9 - 3 - 6 - 7 - 8 - 2 - 10**

Q : déferré des quatre pieds ;
A : déferré des antérieurs ; **P** : déferré des postérieurs.

UN PREMIER GROUPE POUR LOVISSIME ?

Le temps fort de cette nocturne dans le temple du trot, le Prix Serpentis (Gr. III), disputé au trot monté, mettra aux prises sept poulains et pouliches de 3 ans sur le parcours classique des 2 700 mètres de la Grande Piste. Après avoir montré de la qualité à l'attelé, *Lovissime* (204) a rapidement trouvé sa voie au trot monté. En effet la fille de *Love You* a gagné facilement à deux reprises au mois de mai, les deux fois à Vincennes. Entraînée par Philippe Allaire et montée par Mathieu Mottier, elle trouve une belle occasion d'enregistrer un troisième succès dans la discipline et de décrocher également son premier Groupe III.

A VOTRE SERVICE

Musique

Antiquités / Brocantes

EMPLOI

OFFRES

Commerciaux ventes marketing distribution.

Commerce

TRAITEUR FILLION
Paris 16
Rech. H/F CUISINIER
06 14 66 58 97

Secrétariat Comptabilité Gestion Finance

Emploi administratif

STE LES DAUPHINS–située à CHELLES–77
Recherche
assistant(e) commercial(e)
Avec expérience logiciel X3 – SAGE
Esprit d'équipe indispensable, bilingue portugais serait un plus 39 h/semaine, cantine offerte par l'entreprise
Rémunération suivant compétences
Envoyer CV à mlb@lesdauphins.fr

Avis de Décès

SAINT-PIERRE-QUIBERON (56)
ISSY-LES-MOULINEAUX (92)
VONNAS (01)

Mme Margoth CONVERT,
son épouse,
Yves, Laurence, ses enfants,
et toute la famille

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Guy-Albert Ivan Marie Agathange CONVERT

survenu le mardi 4 juin 2024, à l'âge de 78 ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 11 juin 2024, à 14H30, en la chapelle de Lotivy de Saint-Pierre-Quiberon, suivie de l'inhumation au cimetière.

La famille remercie sincèrement le personnel hospitalier du service de réanimation médicale de l'hôpital Pompidou qui a accompagné notre père dans ses derniers instants et le Père Dominic SCHUBERT.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

ÉTAMPES (91)

Nathalie et Yvon LEMARCHAND,
Géraldine et Steve QUACH,
ses filles et gendres,
Quentin, Baptiste et Rosie,
ses petits enfants,
Raymonde DOBEL, sa compagne,
Martine et Jean BOINET,
sa belle-sœur et son beau-frère
Stéphanie et Abderrazak BOINET,
Bouhadjer et Louna, ses neveux,
Et toute la famille,

ont la tristesse de vous annoncer le décès de

M. Guy DELAVAUD

décédé le samedi 1er juin 2024, à Étampes, à l'âge de 88 ans.

Les obsèques auront lieu le mardi 11 juin 2024, à 14H30, en l'église Saint-Gilles d'Etampes.

Une boite à dons sera organisée au profit du Centre Hospitalier Sud Essonne-Etampes.

Remerciements

NEMOURS (77)
MONTCOURT-FROMONVILLE (77)

Patricia de DOMPSURE,
née PIRMEZ-RENARD son épouse,
Ses enfants et petits-enfants.

à vous qui, par votre présence, vos fleurs, vos pensées, et par vos écrits réconfortants avez voulu témoigner votre soutien, votre amitié et votre affection, lors des obsèques de

M. Paul-Louis de DOMPSURE

du fond du cœur, nous vous disons merci.

ETS LOMBRAGE
« LE CHOIX FUNÉRAIRE »
77140 NEMOURS
01 64 28 02 23

FAREMOUTIERS (77)
LA CELLE-SUR-MORIN (77)

Du fond du cœur nous vous disons MERCI,

à vous qui, par quelques mots réconfortants, par une présence, une pensée, une prière ou une fleur, avez voulu témoigner votre sympathie lors des obsèques de

Pierre BENOIST

Thérèse BENOIST-MOREL
son épouse,
Alain et Catherine BENOIST,
Catherine et Eric VILLEREY,
Brigitte et Christophe DURAND,
ses enfants,
Ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants

P.F. CANARD
77 120 COULOMMIERS
01 64 03 26 37

CHAMPCENEST (77)

M. Daniel ARNOULD, son époux,
M. Olivier ARNOULD et Moulkeir,
son fils et sa belle-fille,
Yasmine, Jade, Leïla,
ses petites-filles,
Ainsi que toute la famille,

très touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

Mme Marie Noëlle ARNOULD

Vous prient d'agréer l'expression de leurs bien sincères remerciements pour votre présence, l'envoi de fleurs, de souvenirs et de condoléances.

Ils prient les personnes qui n'auraient pas été prévenues de bien vouloir les en excuser.

POMPES FUNÈBRES BILBAULT
77320 LA FERTÉ GAUCHER
01 64 04 00 17

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3				■						
4			■							■
5								■		
6						■				
7		■							■	
8					■					
9			■				■			
10				■						

Horizontalement : 1. Elles peuvent avoir comme hobby la collection d'obis. **2.** Hommes des plateaux. **3.** Petite compagnie. Populairement en colère. **4.** L'homme des exploits. Deviendra livide. **5.** Propres à la vieillesse. Mesure d'angle appelée tour. **6.** Isolée du monde. Semblant de cuir. **7.** Bien lustrée. **8.** La reine du jardin. Enduite d'huile sainte. **9.** Très actuel. Bagarre dans le milieu. Sa clairette se laisse boire. **10.** Pièce disparue. Manières.

Verticalement : A. Conversation de pies. **B.** Parfumée à l'apéro. Jamais ancien. **C.** Oiseau noir et blanc. Arrivés au zéro absolu. **D.** Passion des Marseillais. Soutien ferme et solide. **E.** Relatives à la flotte. Île qui servit de cadre à un roman de Dumas. **F.** Singe aux longs bras. Siège ou canapé-lit. **G.** Fleuve de Sibérie. **H.** Ressentir l'effort. Lutte avec un sabre de bambou. **I.** Liste de fautes. Béquille de bateau. **J.** Cap à tenir. Rafales de vent.

Sudoku moyen

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque **ligne**, chaque **colonne**, et chaque **carré de 3 x 3** contienne une seule fois **tous les chiffres de 1 à 9**.

	4	8		9	2	7		
			3		7			
				6		1		2
3		9		8				1
7					1		6	3
8		2		4				7
				7		4		8
			1		6			
	2	1		3	8	6		

Mots fléchés n°7359

1 2 3 4 5 6 7

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : faire prendre du volume.

DÉCOCTION / SUB-DIVISION		BOIT À PETITS COUPS / DIRIGEANT		FLÛTE FLUETTE / RÉVOLU, DÉPASSÉ		RITUEL NIPPON / FRÈRE D'ABEL		RÉCIPIENT FENDU / QUI PROTÈGE		TRÈS CHÈRES / FRIANDISE DE PÂQUES	
				4							
CROQUÉE AVEC MORDANT / MOUCHARD											
			2								
QUANTITÉ DE NOURRITURE / CAUTION							LUTIN / ON S'Y MET EN SÛRETÉ			5	
				BEL ET BIEN FICELÉES		BABA D'UNE HISTOIRE / DOUX RÊVEUR				BAZAR DU QUARTIER	
UNE BONNE RÈGLE / BOUQUINERAI			BLOUSONS NOIRS / EST D'ATTAQUE				1				
					BATEAU DE GUERRE GREC						
DONNE UN GOÛT DE PASTIS		OBJET AGRICOLE / MAL ÉLEVÉ							RÉGAL DU MATIN / DOTER DE REVENUS		
					ILS ROULENT POUR L'ASSAUT		MER DE SABLE / EX-GARDIEN DU PAF				LE GRAND RÉSISTE AU LAVAGE
MILITAIRE EN FORMATION	GRIS-BEIGE / MESSAGE PUBLICITAIRE					6		ROULA DANS LA FARINE		3	
				APPLIQUÉE VIOLEMMENT							
PLAT ITALIEN / ANTICHAMBRE								TRAVAIL POSTAL / EXCLAMATION			
				KILO-EURO			RENFORCE L'INTERROGATION				
PRODUITS DES GAUFRES						COUVRE-CHEF BASQUE			7		

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

D	E	B	U	T	A	N	T	E	S
E	T	A	N	C	H	E	I	T	E
C	A	L	■	H	A	N	T	E	R
O	L	■	P	A	N	E	R	■	P
M	■	P	A	T	E	■	A	C	E
P	L	A	N	T	■	L	I	O	N
O	I	L	■	E	C	O	■	U	T
S	E	M	E	R	A	I	T	■	I
E	U	E	S	■	G	R	O	I	N
R	E	S	T	E	E	■	M	I	S

Sudoku

4	8	7	6	5	1	9	3	2
6	9	2	3	4	8	1	5	7
3	1	5	9	2	7	6	4	8
7	2	1	5	3	6	8	9	4
8	6	3	7	9	4	5	2	1
5	4	9	8	1	2	3	7	6
1	5	8	4	7	9	2	6	3
9	7	6	2	8	3	4	1	5
2	3	4	1	6	5	7	8	9

Mots fléchés

■	A	■	I	■	A	■	I	■	T	■	A
A	M	A	N	T	S	■	L	O	U	P	S
■	I	N	S	A	T	I	S	F	A	I	T
J	C	■	E	R	I	N	■	F	I	E	R
■	A	D	R	E	S	S	E	E	■	G	O
A	L	I	T	E	■	C	A	R	M	E	N
■	E	V	■	S	C	R	U	T	E	■	A
O	S	E	E	■	D	I	X	■	T	A	U
■	■	R	O	S	I	R	■	C	R	U	T
M	U	S	L	I	■	E	C	R	E	M	E
■	R	I	E	N	T	■	E	U	R	O	■
E	G	O	■	C	A	S	S	E	■	N	A
■	E	N	T	E	R	■	A	L	P	I	N
C	R	■	T	R	I	E	R	■	L	E	E
■	A	C	C	E	N	T	■	S	I	R	S

Le mot à trouver est : **NÉGATIF**

LOTO – Résultats du tirage du lundi 10 juin 2024

TIRAGE LOTO® : 5 28 34 39 47 — N° CHANCE 8

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante**
5 BONS NUMEROS + N° CHANCE	Aucun gagnant.	
5 BONS NUMEROS	Aucun gagnant.	
4 BONS NUMEROS + N° CHANCE	32	6 927,60 €
4 BONS NUMEROS	276	568,30 €
3 BONS NUMEROS + N° CHANCE	1 496	62,60 €
3 BONS NUMEROS	12 425	27,10 €
2 BONS NUMEROS + N° CHANCE	23 208	11,30 €
2 BONS NUMEROS	198 767	5,20 €
1 BON NUMERO + N° CHANCE / 0 BON NUMERO + N° CHANCE	364 926	2,20 €

OPTION 2ND TIRAGE : 1 4 5 9 10

	Nombres de combinaisons simples gagnantes	Gains par combinaison simple gagnante
5 BONS NUMEROS	16	7 947 €
4 BONS NUMEROS	892	108,50 €
3 BONS NUMEROS	19 904	12,50 €
2 BONS NUMEROS	195 011	3 €

Tirage des 10 codes LOTO® gagnants à 20 000 €

A 9781 6816	E 2869 7891	F 2260 6840	H 0831 9605	H 8240 3227
K 2608 9247	K 6674 2529	N 6693 4673	P 5489 0943	U 0706 4778

JOKER+ 9 821 579 — 114 791 jeux gagnants unitaires à ce tirage

A gagner, au tirage LOTO® du mercredi 12 juin 2024 :
18 000 000 €*

* Montant minimum à partager au rang 1. Voir règlement.
**Jeu en groupe : rendez-vous dans votre point de vente muni de votre reçu de jeu ou utilisez la fonctionnalité Scan de l'application FDJ® (disponible en France métropolitaine et Monaco) pour connaître la part de gain éventuel associé à votre reçu. Packs MultiChances : Consultez le règlement pour connaître les modalités précises de détermination des gains.

KENO – Résultats des tirages du lundi 10 juin 2024

Tirage du midi : 3 8 15 17 18 21 24 25 32 34 35 37 38 46 47 55 63 68 69 70
MULTIPLICATEUR x 2 — JOKER+ 6 630 511

Tirage du soir : 3 11 16 19 21 22 23 26 32 34 45 49 52 53 55 56 57 62 63 66
MULTIPLICATEUR x 2 — JOKER+ 9 821 579

EURODREAMS – Résultats du tirage du lundi 10 juin 2024

4 7 27 31 33 40 — 3

Combinaisons Bons N°	Bon N° Dream	Grilles simples EuroDreams gagnantes Tous pays	En France(1)	Gains par grille simple EuroDreams gagnante
6	+ N° DREAM	0	0	Aucun gagnant
6		0	0	Aucun gagnant
5		127	44	100,70 €
4		5 622	1 830	36,60 €
3		81 259	26 014	4,70 €
2		459 212	148 875	2,50 €

(1) République française et Principauté de Monaco. Voir règlement du jeu EuroDreams sur www.fdj.fr, rubrique « Règlements ».

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00
Principal associé : Ufipar (LVMH).
Président et directeur de la publication : **Pierre Louette.**
Directrice générale déléguée : **Sophie Gourmelen.**
Éditrice : **Mélanie Monsaingeon.**
Éditrices adjointes : **Emmanuelle Pougnet, Hélène Sellier.**

RÉDACTION DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
Directeur des rédactions : **Nicolas Charbonneau.**
Directeur délégué des rédactions : **Pierre Chausse.**
Directeurs adjoints : **Olivier Auguste, Antonin Chilot, Jean-Baptiste Isaac, Béatrice de Ménibus, Marie-Christine Tabet.**
Rédaction en chef : **Laurence Allezy** (Grand Parisien), **Frédéric Michel, Laurence Voyer.**
Directeur de création : **Florent Guerlain.**
Pôles et services : **Alexis d'Anczeune** (Régions), **Nathalie Avril** (Édition), **Aurélie Audureau** (Photo), **Élisabeth Beduit** (Documentation), **Benoît Berthé** (Fabrication), **Séverine Cazes** (Notre époque), **Damien Delseny** (Police et Justice), **David Doukhan** (Politique), **Benoît Lallement** (Sport et Hippisme), **Marie-Anne Lapie** (Direction artistique), **Jules Lavie** (Podcasts), **Sébastien Lernould** (Économie), **Tanguy de L'Espinay** (Futurs), **Stanislas de Livonnière** (Data), **Emmanuel Marolle** (Culture), **Julien Perreaut** (Infographie), **Jean-Louis Picot** (le Parisien économie), **Charles de Saint Sauveur** (International), **Julien Sofianos** (Vidéo).

PUBLICITÉ LES ÉCHOS LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.
Présidente : **Corinne Mrejen.**
Directeur général adjoint : **Nicolas Danard.**
Directrice commerciale : **Emmanuelle Astruc.**
Publicité commerciale : 01.87.39.82.57.
Publicité départementale : 01.87.39.83.39.
Petites annonces, légales : 01.87.39.82.81.
LIGNE TURF 0.892.683.675 (EPA 2,99 €/min).

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT « LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc, 60643 Chantilly.
serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (coût d'un appel local).
Portage à domicile : livraison 7j/7 avant 7 h du lundi au samedi et avant 8 h le dimanche.
Postal : hors « TV Magazine ».
Tarif annuel de base : 312 €.

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi : dpo@lesechosleparisien.fr
VENTES DIFFUSEURS
srcdiff@teamdiffusion.fr
IMPRIMERIE
POP (La Courneuve).
COMMISSION PARITAIRE
N° 0125 C 85979, ISSN 0767-3558
Dépôt légal à date de parution.

BAC DE TRI — ACPM
Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100 %.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.
Eutrophisation : Ptot 0,010 kg/tonne de papier.
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité — IMPRIM'VERT


LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Après une année 2023 exceptionnelle, les festivals *(ici, les Vieilles Charrues en 2021)* font face à un net ralentissement des ventes, alors que nombre d'artistes ont choisi de ne pas tourner en raison des JO.

Festivals en berne

Météo maussade, moins d'artistes internationaux, concurrence des JO… Les manifestations musicales de l'été à venir n'affichent pas complet et certaines se retrouvent en grande difficulté.

Éric Bureau

LE CRÉATEUR D'ALUNA tire la sonnette d'alarme, à trois semaines de la 17e édition du festival, qui se tiendra du 27 au 29 juin. Le rassemblement ardéchois a du mal à remplir, cette année. « Oui, j'ai la trouille, nous confirme Jean Boucher. On a du retard sur la billetterie, on ne vend pas bien. Je suis à 32 000 billets, alors qu'il m'en faudrait entre 50 000 et 52 000 pour équilibrer. 20 000 en vingt jours, ce n'est pas gagné ! »

Après une édition quasi record l'an dernier qui a remis les finances de l'association d'aplomb, avec 58 000 spectateurs (62 000 avec les invités) accueillis sur trois jours à Ruoms (Ardèche), l'édition 2024 s'annonce plus compliquée. « Ah, le showbiz, c'est pas l'eldorado que les gens croient », souffle le septuagénaire. Malgré l'affiche éclectique (Patrick Bruel, Louise Attaque, PLK, Calogero, Hoshi, Martin Solveig, Pomme…) et les prix modérés (59 € la journée, 141 € les trois jours), Aluna attire moins.

« Il faut réveiller le public, clame-t-il. J'ai fait un appel lors d'une conférence de presse le 18 mai et j'ai vendu 2 000 billets dans la semaine qui suivait. J'ai fait le premier pas en n'augmentant pas les prix, malgré la hausse de tous nos coûts de 15 %. Au public de faire le deuxième. Les jeunes achètent leurs billets au dernier moment. Et le mauvais temps ne nous aide pas. Il y a des orages en ce moment. S'il y a de la pluie pendant le festival, on est morts. Nous ne sommes pas les seuls à souffrir mais mes confrères préfèrent le cacher. Moi, je le dis. »

Pour un Hellfest qui affiche complet six mois à l'avance, sans avoir dévoilé un seul groupe, ou un Beauregard qui va avoir une édition au summum cette année près de Caen (Calvados), combien de festivals retiennent leur souffle… Même le roi breton ! Les Vieilles Charrues n'ont encore rempli qu'un jour sur quatre (le vendredi, avec Sting et PJ Harvey), à un mois de l'échéance.

« Les gens attendent la dernière minute »

« On vend plusieurs milliers de billets par semaine, on a écoulé tous nos forfaits, comme l'an dernier à la même période, relativise Jérôme Tréhorel, le directeur du plus gros festival français. Mais écouler 55 000 billets publics par jour, c'est beaucoup ! Cette année, les gens attendent la dernière minute, à cause de la baisse du pouvoir d'achat, et des annulations de festivals dues aux intempéries. On revient au rythme qu'on connaissait avant le Covid, il y a six, huit ans. On n'est pas inquiets mais on reste vigilants et on communique beaucoup. Avec la hausse des cachets des artistes et des coûts de production, on est obligés de remplir. On n'a pas le choix. »

« On ne sera pas complet, envisage Armel Campagna, aux manettes du Main Square, à Arras (Pas-de-Calais). On n'est pas mal, on aura du monde, mais on est en retard sur les ventes, comme tout le monde. Après une année 2023 extraordinaire, où l'on était complet six mois à l'avance, on revient à des chiffres plus classiques. »

La faute à quoi ? « Je n'ai pas choisi la bonne année pour ajouter un quatrième jour de programmation, reconnaît l'un des responsables de Live Nation France. Mais ce sont nos 20 ans et il fallait fêter cela. Le souci, c'est qu'il n'y a pas énormément d'artistes qui tournent. Et tout le monde en pâtit, pas seulement en France. Il y a d'ailleurs énormément d'annulations à l'étranger. »

En France aussi. À Lille, les Paradis artificiels ne se sont pas tenus les 1er et 2 juin, à la suite d'une « baisse spectaculaire des ventes ». L'équipe de ce festival électro, créé il y a trois ans, s'interroge sur « la pertinence de tels événements ». Au Barcarès (Pyrénées-Orientales), Electrobeach, qui réunit habituellement entre 100 000 et 150 000 spectateurs, est annulé pour des raisons techniques, administratives mais aussi financières.

« Des affiches moins fortes »

Du côté de Solidays, l'inquiétude est aussi palpable. « La question de l'avenir du festival se pose », a même averti son fondateur et directeur Luc Barruet, vendredi. « Nous serons complets, mais plus tard que d'habitude. L'après-Covid est dur ! Depuis la pandémie, nous faisons face à une hausse de 32 % des charges de production et les JO ont un impact négatif sur les acteurs culturels, embraye le responsable du rendez-vous parisien. Les prestations augmentent et les compétences manquent. L'industrie des festivals est en danger, le risque est encore plus grand, les points d'équilibre financier sont beaucoup trop hauts. Et les festivals associatifs comme le nôtre sont les plus concernés. »

Même les gros événements de niche, comme le Heavy Week-end, en bavent. Malgré ses têtes d'affiche historiques (Scorpions, Deep Purple…), le Zénith Open de Nancy (Meurthe-et-Moselle) est loin de faire le plein du 21 au 23 juin. La proximité avec le Hellfest le week-end suivant et la présence récurrente de ces artistes en France n'y sont évidemment pas pour rien.

La directrice d'Ekhoscènes (ex-Prodiss), le principal syndicat national du spectacle qui réunit 270 festivals, confirme. « Il y a un ralentissement général des ventes de billets, résume Malika Séguineau. L'an dernier a été exceptionnel, mais on ne s'attendait pas à un tel ralentissement. Et les gros connaissent les mêmes difficultés que les petits. »

Comment l'explique-t-elle ? « Les affiches sont moins fortes qu'après le Covid, lorsque tous les artistes internationaux étaient sur la route. Beaucoup d'artistes étrangers ne tournent pas cet été en France, à cause des Jeux olympiques. On a la concurrence frontale des JO, bien sûr, mais cela n'explique pas tout. Notre modèle souffre. »

Les professionnels réunis au sein d'Ekhoscènes appellent de leurs vœux le Centre national de la musique (CNM) à réaliser un audit en profondeur sur les festivals.



Avec la hausse des cachets des artistes et des coûts de production, on est obligés de remplir. On n'a pas le choix.

Jérôme Tréhorel, directeur des Vieilles Charrues


HBO

La saison 2 de la série « House of the Dragon », issue de l'univers « Game of Thrones », sera diffusée à partir du 17 juin sur Max.

Max, on s'abonne ou pas ?

La plate-forme de Warner arrive ce mardi en France avec un beau catalogue de fictions, des chaînes linéaires et une offre sports.

Stéphanie Guerrin

ET UNE PLATE-FORME de plus, une ! Dans le paysage déjà pléthorique des offres de streaming par abonnement, Max débarque sur les écrans français ce mardi.

Combien ça coûte ?

Max a prévu trois abonnements. Le premier, à 5,99 € par mois, intègre de la publicité dans les programmes, à raison de trois minutes par heure maximum. Ce tarif donne accès à deux flux HD simultanés. Avec cette offre de base, impossible, en revanche, de télécharger des contenus pour les regarder hors connexion.

L'abonnement standard, à 9,99 €, n'a pas de publicité, concerne deux écrans en simultané, permet trente téléchargements par mois et donne accès à des chaînes linéaires (Cartoon Network, Discovery, Warner TV, TCM Cinéma, CNN…).

Enfin, le tarif Premium à 13,99 € a une qualité d'image supérieure pour quatre flux simultanés, cent téléchargements par mois et toujours les chaînes linéaires.

Quelles séries seront disponibles dès le lancement ?

Une des marques les plus en vue du groupe Warner est HBO. Désormais, c'est sur Max que l'on retrouvera tous les titres cultes comme « les Soprano », « The Wire », « Game of Thrones », « The Last of Us », « Succession »…

D'autres productions populaires sont également au menu dès le 11 juin : « The Big Bang Theory », « The Mentalist », « Gossip Girl »… Côté français, on retrouvera l'excellente « Sambre » ou la déjantée « Polar Park ».

Quels films ?

Max n'est pas en reste côté cinéma. Dès ce 11 juin, il est possible de revoir toute la saga « Harry Potter », les films de la franchise DC Comics (« The Joker », « The Dark Night », « Aquaman »…), ou encore « Mad Max : Fury Road », « Very Bad Trip », « A Star Is Born »…

Des classiques sont au rendez-vous : « 2001 : l'Odyssée de l'espace », « Blade Runner », « Casablanca », « Bodyguard »… Enfin, des productions tricolores comme « Babysitting », « l'Arnacœur » ou « les Crevettes pailletées » complètent l'offre.

Qu'attendre dans les prochains mois ?

Parmi les titres les plus attendus, la saison 2 de « House of the Dragon », issue de l'univers « Game of Thrones », arrivera dès le lundi 17 juin. Au 1er juillet, l'intégrale de la sitcom « Friends » sera disponible en exclusivité (et donc plus sur Netflix).

À l'automne, est prévue la série « The Penguin » où Colin Farrell reprend son rôle incarné sur grand écran dans « The Batman » en 2022. C'est aussi cet automne qu'on découvrira « Dune : Prophecy » dont l'action se déroule dix mille ans avant les films réalisés par Denis Villeneuve. La première production française de la plate-forme « Une amie dévouée », avec Laure Calamy dans le rôle principal, est également prévu pour la rentrée.

L'année 2025 regorgera de projets enthousiasmants comme « Welcome to Derry » série dans l'univers de « Ça » de Stephen King. Pour la série « Harry Potter », nouvelle adaptation au long cours des livres de J.K. Rowling, il faudra patienter jusqu'en 2026.

Et le sport dans tout ça ?

Une option sport avec tous les contenus d'Eurosport 1 et 2 peut être ajoutée pour 5 € supplémentaires par mois. Elle sera gratuite durant les JO de Paris. Pendant cette période-là, les abonnés auront accès à l'intégralité des compétitions, avec une possibilité d'être alertée dès qu'une médaille d'or est en jeu.

Le reste de l'année, l'offre permet de suivre le cyclisme (Vuelta, Tour de France, Paris-Roubaix…), le tennis (Open d'Australie, US Open, ATP Tour) ainsi que sports d'hiver et sports mécaniques, dont les 24 Heures du Mans.

Avant « Star Wars »

Sur Disney+, « The Acolyte » mêle science-fiction et polar.

Michel Valentin

MIS EN LIGNE sur Disney+, « The Acolyte » est la dernière série en date dérivée de l'univers « Star Wars ». Elle s'intéresse à une période jusque-là peu exploitée, celle marquant la chute de la République galactique. On pouvait donc en attendre un ton relativement sombre, à l'image d'« Andor ». Mais, au vu des quatre premiers épisodes que nous avons pu visionner, il n'en est rien, même si l'heure n'est pas non plus à la rigolade.

L'histoire ? Un siècle avant les événements décrits dans « la Menace fantôme » (1999), différents peuples vivent en paix sous la férule de la République galactique. L'ordre Jedi est alors à son apogée, mais on sait déjà qu'il va être mis à mal lors de l'avènement de l'Empire. Sur Coruscant, la planète capitale, Sol est l'un des maîtres Jedi qui transmet son savoir à des apprentis, les Padawans. Il est un jour chargé d'enquêter sur le meurtre d'une de ses collègues, et se lance sur la trace d'une suspecte, Osha, une de ses anciennes élèves…

La créatrice de la série, Leslye Headland (« Poupée russe », sur Netflix), semble avoir été embauchée pour apporter enfin une touche plus féminine à la saga. Tout en exaltant la sororité et la solidarité féminine, Headland exploite donc quelques pistes qui feront saliver les fans, comme l'origine des Sith, les Jedis passés du mauvais côté de la Force. Et on peut espérer que les dernières images du quatrième épisode, incroyablement accrocheuses, marqueront un saut qualitatif pour une série qui manque pour l'instant d'un peu de cohésion.

« The Acolyte », série américaine de science-fiction de Leslye Headland, avec Amandla Stenberg, Lee Jung-jae… 8 épisodes d'une quarantaine de minutes, les deux premiers sont disponibles, puis un nouveau chaque mercredi. Sur Disney+.


LUCASFILM LTD.

L'intrigue se déroule cent ans avant « la Menace fantôme ».

Top audiences Dimanche

Millions de téléspectateurs
Part d'audience

4,4 | 22,8 %
TF1
Football (match amical) : France - Canada

4,1 | 18,6 %
france•2
Élections européennes 2024 : la Grande Soirée…

1,6 | 7,9 %
M6
« Zone interdite »

1,4 | 6,7 %
france•3
Athlétisme : Championnats d'Europe à Rome

0,9 | 4,3 %
CANAL+
Formule 1 : Grand Prix du Canada

0,9 | 4,6 %
TMC
« Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu »


TROISIÈME ŒIL PRODUCTIONS

Racisme et ballon rond

« DES CRIS DANS LE STADE : ENQUÊTE SUR LE RACISME DANS LE FOOTBALL »
21 h 5 (1 h 32)
Documentaire français de Mohamed Bouhafsi *(photo, au centre)* (2024), réalisé par Dimitri Queffelec.

FRANCE 5 « Ce projet vient d'une discussion avec un grand joueur de l'équipe de France qui, à la fin de notre échange, me disait être systématiquement ramené à sa couleur de peau quand il ratait son match », raconte Mohamed Bouhafsi. Le résultat est un documentaire choc sur la face sombre du football signé du chroniqueur de « C à vous » et réalisé par Dimitri Queffelec.

Le long de ces 92 minutes, les témoignages se succèdent. Des joueurs actuels, d'autres plus anciens, à l'instar de Basile Boli. Au fil du documentaire, le vainqueur de la Ligue des champions en 1993 avec l'OM réalise l'ampleur du racisme dont il a été victime. Et ouvre son cœur après avoir si longtemps caché, occulté, notamment les cris de singe entendus à l'époque.

Il y a aussi Kerfalla Sissoko, victime d'une très violente agression sur un terrain en 2018, passé à tabac par plusieurs individus et menacé avec un couteau. Un événement qui lui a valu une hospitalisation de dix jours, un traumatisme crânien, des fractures de la mâchoire et des côtes et dix jours d'ITT. Ainsi que l'abandon de son sport. Pour réaliser ce reportage, Mohamed Bouhafsi a toutefois dû faire face à beaucoup de portes fermées, plusieurs joueurs sollicités refusant de s'exprimer. Certains ont dit oui, avant de se rétracter. Malgré un constat sidérant, des avancées ont lieu. Olivier Létang, le président du club de Lille, a notamment diligenté une enquête après des images d'un supporter arborant une image faisant l'apologie du nazisme.

Kevin Boucher

Sauvons « Armageddon »


DR

« ARMAGEDDON »
21 h 10 (2 h 30)
Film américain de Michael Bay (1998), avec Bruce Willis, Ben Affleck *(photo)*, Liv Tyler…

TF 1 Lorsqu'un astéroïde menace de détruire la Terre, la Nasa décide d'envoyer des hommes sur la météorite pour y enfouir une bombe atomique. Elle embauche sur une plate-forme pétrolière une improbable équipe de spécialistes du forage… Grotesque, boursouflé, interminable : les ricanements fusent quand on évoque « Armageddon ».

Il y a pourtant mille petits plaisirs à en tirer. Le sourire en coin de Bruce Willis. La sensualité ingénue de Liv Tyler. La musculature luisante de Ben Affleck en marcel blanc. Pendant presque trois heures, on ne sait pas toujours où se trouvent le premier degré et le second. Ce qui laisse libre d'y voir ce qu'on veut.

S.T.


NICOLAS ROBIN/FTV/17 JUIN FICTION

Un corbeau rôde

« LA DOC ET LE VÉTO : PLUME NOIRE »
21 h 10 (1 h 30)
Série française de Bénédicte Delmas (2024), avec Dounia Coesens, Michel Cymes *(photo)*…

FRANCE 3 Dans ce sixième et ultime épisode, le duo formé par la doc Emma (Dounia Coesens) et le véto Pierre (Michel Cymes) fait face à un nouveau défi : un corbeau sème la zizanie à Valerande-les-Chantelles. Les habitants reçoivent d'étranges lettres accusatrices qui les montent les uns contre les autres, signées « la plume noire »… Qui sème le trouble ? Toujours complices, la médecin et le vétérinaire mènent l'enquête. En parallèle, ce dernier et son frère voient la santé de leur père décliner et s'interrogent sur la possibilité d'une maison de retraite.

Valeur ajoutée, quelques connaissances médicales et vétérinaires sont vulgarisées par-ci par-là. Pour le reste, on peut regretter que la série ne décolle pas. Dialogues creux, personnages caricaturaux, jeu d'acteur sans relief… Quelques plans sur les paysages relèvent le tout. Bonus pour les fidèles, dans cet épisode défilent beaucoup des habitants du village, pour le salut final.

Lucie Sol


LILIA JONS/TRÉSOR FILMS

Survivre en couple

« SOUDAIN SEULS »
21 h 10 (1 h 50)
Thriller français de Thomas Bidegain (2023), avec Gilles Lellouche et Mélanie Thierry *(photo)*…

CANAL + Alors qu'ils font un tour du monde en voilier et qu'ils vont atteindre l'Amérique du Sud, Ben et Laura s'arrêtent sur une île sauvage totalement déserte. Surpris par une tempête, ils décident de s'y abriter. Mais quand le beau temps est revenu, c'est le choc. Ils découvrent que leur bateau a disparu.

Le couple, interprété par Mélanie Thierry et Gilles Lellouche, va devoir survivre en espérant qu'on vienne le secourir. Et ne pas laisser l'angoisse dissoudre leur relation…

On retient de « Soudain seuls », long-métrage sorti en décembre, des paysages époustouflants et des ciels miraculeux – le tournage s'est déroulé en grande partie en Islande –, une scène d'une violence inouïe avec des manchots et une fin d'une douceur folle. Mais pendant une heure quarante de film, on souffre avec ces personnages (pas toujours sympathiques, d'ailleurs…), qui luttent contre la faim, le froid et les rancœurs de la vie conjugale.

Catherine Balle



LES PRODUCTIONS DU TRÉSOR/MARS FILMS

Cherche auditeurs désespérément

« RADIOSTARS »
21 h 5 (1 h 40)
Film français de Romain Levy (2012), avec Manu Payet, Douglas Attal, Clovis Cornillac *(photo)*…

TFX Ben (Douglas Attal), spécialiste du stand-up, est parti faire carrière aux États-Unis, à New York plus précisément. Mais la Grosse Pomme l'a renvoyé dans les cordes. Une fois de retour, essoré, à Paris, il fait la connaissance d'Axel (Manu Payet), animateur d'une radio libre qui lui propose, convaincu que l'Amérique a été un succès pour le jeune homme, d'écrire des sketchs pour la matinale.

Seulement, il y a un hic : l'audience est en chute libre. Voici la fine équipe, dont Cyril (Pascal Demolon), quadra mélancolique, et Arnold (Clovis Cornillac), la figure de la bande, qui se voit contrainte d'aller récupérer une à une, lors d'un tour de France en bus, ces brebis égarées que sont les auditeurs.

On aime cette comédie pleine d'allant signée Romain Levy. Avec une spéciale dédicace à Alice Belaïdi et au rappeur Jacky Ido, dont elle incarne l'épouse.

S.T.

1 TF1

21.10 ARMAGEDDON
Avec Bruce Willis, Ben Affleck
En seulement quelques minutes, une impressionnante pluie de météorites détruit la ville de New York, par un beau matin ensoleillé.

23.55 UNCHARTED
De Ruben Fleischer
Avec Tom Holland, Mark Wahlberg
Nathan Drake, jeune voleur, cherche le fabuleux trésor de Magellan, disparu depuis des siècles...
02.06 Euro Millions

2 France 2

21.00 ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS D'EUROPE
Les meilleurs athlètes européens se retrouvent au Stadio Olimpico de Rome pour tenter d'y décrocher un titre continental.

23.05 LEVEL UP
« Il était une LAN »
L'e-sport est désormais une discipline incontournable, rassemblant des millions de spectateurs.
23.25 « Au pied du mur » / « La vie en Bleu »

3 France 3

21.10 LA DOC ET LE VÉTO
« La plume noire »
Avec la complicité de la doc, Emma Colin, le véto Pierre Josset cherche des solutions pour assurer le bien-être de son père, Albert, dont la santé et l'autonomie déclinent.

22.40 LA DOC ET LE VÉTO
« Partir, revenir »
Avec Michel Cymes, Dounia Coesens
Emma et Pierre sont confrontés au cambriolage de leurs cabinets respectifs par trois adolescents du village.

4 Canal+

21.10 SOUDAIN SEULS
Avec Gilles Lellouche
En couple depuis 5 ans, Ben et Laura ont décidé de faire le tour du monde en bateau. Avant d'atteindre l'Amérique du Sud, ils font un détour vers une île sauvage.

22.55 SECOND TOUR
Avec Cécile de France
Journaliste politique en disgrâce placée à la rubrique football, Mlle Pove est sollicitée pour suivre l'entre-deux tours de la campagne présidentielle.

5 France 5

21.05 DES CRIS DANS LE STADE, ENQUÊTE SUR LE RACISME DANS LE FOOTBALL
Le football est un révélateur du niveau de racisme dans notre société. Mohamed Bouhafsi dresse un constat implacable.

22.35 C CE SOIR
Présenté par Karim Rissouli
Karim Rissouli reçoit des intellectuels, artistes et protagonistes au centre de l'actualité pour approfondir la réflexion.
23.50 C dans l'air

6 M6

21.10 CAUCHEMAR EN CUISINE
« Chambéry »
Philippe Etchebest se rend à Chambéry en Savoie dans le restaurant de Christine. C'est Paula, la commerçante d'en face, qui a fait appel à lui.

22.55 CAUCHEMAR EN CUISINE, QUE SONT-ILS DEVENUS ?
« Ouistreham / Sénas / Plouzévédé »
Philippe Etchebest débarque à l'improviste dans des restaurants où il est déjà intervenu.

7 Arte

20.55 LES USINES DE STALINE FACE AUX ARMÉES D'HITLER
Le 22 juin 1941, Hitler déclenche l'opération Barbarossa contre l'Union soviétique. Les blindés du III[e] Reich envahissent rapidement tout l'ouest du pays.

22.25 LA SAGA BERLUSCONI
C'est d'abord dans l'immobilier que Silvio Berlusconi, homme d'action et d'intuition, né en 1936, connaît ses premiers succès d'entrepreneur.

8 C8

21.20 ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE
« Paris 2024 : des Jeux sous très haute surveillance ! »
Tous nos interlocuteurs le confirment : assurer la sécurité de J.O. en 2024 c'est se confronter à un défi.

23.00 LES RATS SONT-ILS NOS ENNEMIS ?
Le rat est un animal mal connu qui exerce sur l'homme un mélange de fascination et de répulsion. L'homme et le rat ont toujours été en compétition.

9 W9

21.10 WEST SIDE STORY
Avec Ansel Elgort
New York, 1954. Deux bandes se disputent les rues de la ville : les Jets, d'origine polonaise et irlandaise, et les jeunes portoricains des Sharks.

23.50 LA GRANDE SOIRÉE DES COMÉDIES MUSICALES
Présenté par Hélène Ségara et Élodie Gossuin
Les comédies musicales n'ont cessé de remplir les plus grandes salles.

10 TMC

21H MÉDIAS

21.25 21H MÉDIAS : RIRE EN 2024
Julien Bellver interroge Laurent Ruquier, Charline Vanhoenacker, Jérémy Ferrari, Mahaut Drama, Merwane Benlazar mais aussi la philosophe Olivia Gazalé...

23.00 90' ENQUÊTES
« Forcenés, chauffards, incendies : immersion totale avec les gendarmes du Sud »
Immersion exceptionnelle avec les gendarmes du sud de la France.

11 TFX

21.05 RADIOSTARS
De Romain Levy
Avec Clovis Cornillac, Manu Payet
En plein échec professionnel et sentimental, Ben, qui se rêvait comique à New York, est de retour à Paris.

23.00 CHRONIQUES CRIMINELLES
L'affaire Romain Gambier : triangle amoureux fatal. Romain Gambier a 19 ans et habite chez sa grand-mère dans le nord de la France. / **La vie secrète de Kathy Goble.**

12 NRJ 12

21.10 LE LABYRINTHE : LE REMÈDE MORTEL
De Wes Ball
Avec Dylan O'Brien, Kaya Scodelario
Thomas et les Blocards s'engagent dans une ultime mission, plus dangereuse que jamais.

23.50 LE LABYRINTHE : LA TERRE BRÛLÉE
Thomas et les autres Blocards vont devoir faire face à un grand défi : rechercher des indices à propos de la mystérieuse organisation connue sous le nom de WICKED.

14 Culturebox

21.10 LA VIE FANTASTIQUE
Dans le cadre de l'Olympiade culturelle, la Philharmonie de Paris et le Groupe Grenade de Josette Baïz se sont associés pour mettre en œuvre un spectacle ambitieux.

22.20 BIENNALE DE LYON, À VOS MARQUES, PRÊTS, DANSEZ
Pour sa 20[e] édition, la Biennale de la danse de Lyon s'est placée sous le signe du sport.
23.10 Battle Pro

17 CStar

21.10 LE MEILLEUR FORGERON
« Le kopis grec »
Les finalistes se départageront autour d'une épée utilisée dans la Grèce antique : le kopis.
21.55 « La colichemarde de Georges Washington »

22.45 LE MEILLEUR FORGERON
« Le glaive-guisarme »
Les deux forgerons qui réussiront cette épreuve auront cinq jours pour présenter une guisarme.
23.35 « L'épée de défense »

18 Gulli

21.05 POURQUOI J'AI PAS MANGÉ MON PÈRE
De Jamel Debbouze
L'histoire incroyable et trépidante d'Édouard, fils aîné malingre et répudié du roi des simiens préhistoriques.

22.45 ANIMAUX VIP : UNE BÊTE DE RÉNO
« Paradis souterrain »
Ricky, pompier, a sauvé un python birman d'un incendie.
23.35 « Aire de jeu pour chèvres naines »
00.25 Animaux VIP : une bête de réno

20 TF1 Séries Films

21.00 CAMPING PARADIS
« À nos pères »
Avec Laurent Ournac
Un jeune homme arrive au camping afin de répondre aux dernières volontés de son défunt père : disperser ses cendres au camping Paradis.

22.55 CAMPING PARADIS
« Un coach au paradis »
Avec Laurent Ournac, Thierry Heckendorn
Cette semaine, c'est détente et farniente au camping Paradis avec l'installation d'un SPA animé par Cécile, la sœur d'Aurélie.

21 L'Équipe

20.45 FOOTBALL : PORTUGAL / IRLANDE
« Préparation à l'Euro 2024 »
Ce match de préparation est à suivre en direct sur la chaîne.

22.50 L'ÉQUIPE DU SOIR
Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...

22 6ter

21.10 NCIS
« Chasseur de trésor »
L'équipe du NCIS doit collaborer avec l'agence du CGIS.
21.50 « Plaisirs coupables »

22.50 NCIS
« Justice parallèle »
Avec Mark Harmon
23.40 « L'année de l'espion »

23 RMC Story

21.10 ALIEN FICTION
« Le pouvoir des obélisques »
Quel pouvoir avaient ces monuments ?
22.05 « Les gardiens du savoir »

23.00 ALIEN FICTION
« Le conseil des neuf »
23.55 « Le mystère de la civilisation perdue »

24 RMC Découverte

21.10 LE GARAGE : OBJECTIF RESTAURATION
« Porsche 911 Targa »
Nantes Prestige Autos a été fondé en 2007 par Jeremy.

22.35 LE GARAGE : OBJECTIF RESTAURATION
« BMW Serie 3 »

25 Chérie 25

21.05 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES
« Frances Truesdale »
En 1988, le corps d'un homme est retrouvé sur le bord d'une route de Virginie.

22.00 SNAPPED : LES FEMMES TUEUSES
« Deborah Perna »
Présenté par Évelyne Thomas

13 LCP / Public Sénat

20.35 DÉBATDOC
« Surveillance de masse : pouvons-nous y échapper ? »
Présenté par Jean-Pierre Gratien

22.00 SENS PUBLIC
Présenté par Thomas Hugues
23.30 Ça vous regarde

15 BFM TV

20.30 LE 90 MINUTES
Présenté par Alice Darfeuille
Le 90 minutes : le tour complet de l'information de la journée.

22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT
Présenté par Julie Hammett

16 CNews

21.00 LE MEILLEUR DE L'INFO
Olivier Benkemoun revient sur la journée d'informations.
22.00 Édition du soir

22.30 SOIR INFO
Présenté par Julien Pasquet
00.00 Édition de la nuit

26 LCI

20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE
Par Julien Arnaud, Amélie Carrouër
Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités.

22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE
Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux

27 franceinfo:

21.00 PLANÈTE INFO
Présenté par Lucie Chaumette
21.20 Le doc de l'info
22.00 Climat & environnement

23.00 23H INFO
Le grand JT du soir ouvert sur l'économie, l'Europe, l'international et la politique.

Le Parisien
Mardi 11 juin 2024 • N° 24818

Soleil | Éclaircies | Nuageux | Couvert | Averses | Bruines ou pluies | Orages | Brouillard | Verglas | Neige | Vent | Mini Maxi Températures

Éphéméride
Mardi 11 juin

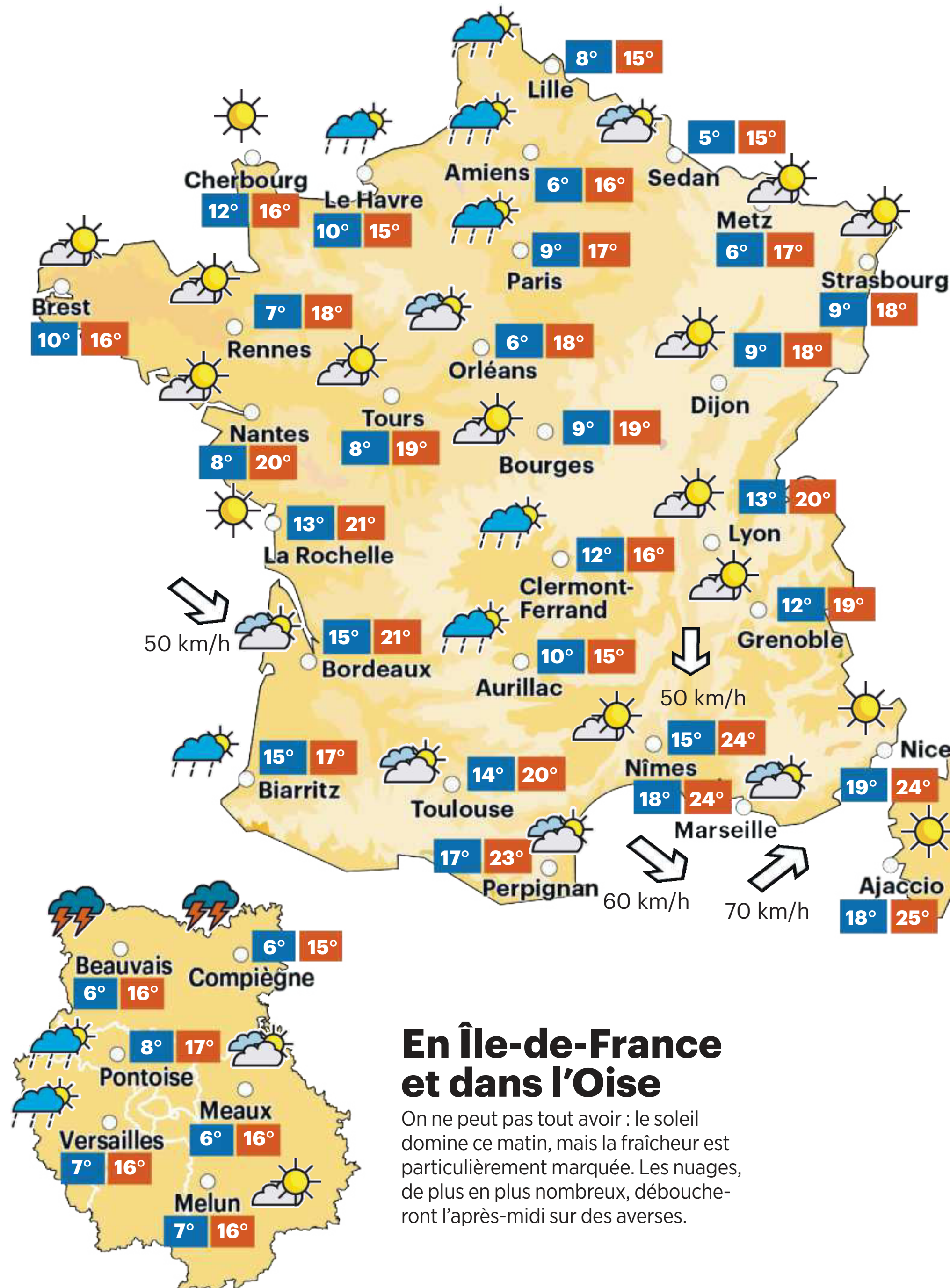
163e jour de l'année

• **LE SOLEIL**
Se lève : **5 h 46**
Se couche : **21 h 54**
• **LA LUNE**
Premier croissant de Lune

• **Ce mardi : saint Barnabé**
Figure éminente des Actes des apôtres, Barnabé fut l'un des plus proches compagnons de saint Paul au cours de ses pérégrinations. Les deux hommes se séparèrent, mais Barnabé poursuivit son entreprise missionnaire. Il aurait été martyrisé en l'an 50 à Chypre, d'où il était originaire.
• **Mercredi : bienheureux Guy**

Bien frais

Le ciel est bien dégagé ce matin sur le Nord et il fait très beau du côté de la Méditerranée malgré le vent. Mais qu'est-ce qu'il fait frais pour la saison ! Des averses se déclencheront l'après-midi sur le Bassin parisien, la Normandie et les Hauts-de-France, potentiellement orageuses. Les nuages seront toujours aussi nombreux dans le Sud-Ouest, avec la possibilité de quelques ondées. Au moins, le soleil dominera-t-il sur le quart nord-ouest et près de la Méditerranée, toujours dans la fraîcheur ambiante. Ailleurs, les averses s'estomperont dans la soirée, à mesure que progresseront les éclaircies. Et la nuit sera fraîche sous un ciel dégagé…

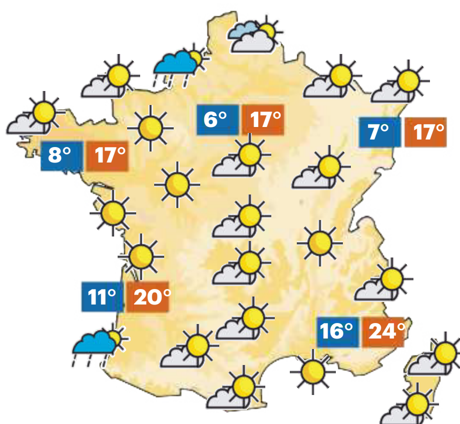


En Île-de-France et dans l'Oise

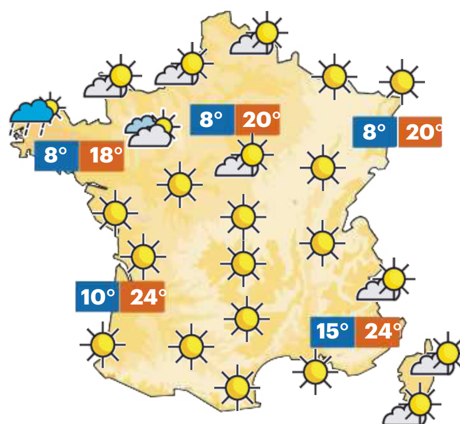
On ne peut pas tout avoir : le soleil domine ce matin, mais la fraîcheur est particulièrement marquée. Les nuages, de plus en plus nombreux, déboucheront l'après-midi sur des averses.

Pointe-à-Pitre	26°	31°	Papeete	25°	26°	Rabat	19°	22°	Bruxelles	8°	14°	Rome	20°	26°
Fort-de-France	27°	31°	Cayenne	24°	29°	Tunis	20°	29°	Berlin	11°	18°	Lisbonne	16°	24°
Saint-Denis	22°	28°	Alger	20°	24°	Londres	8°	15°	Madrid	12°	25°	New York	16°	23°

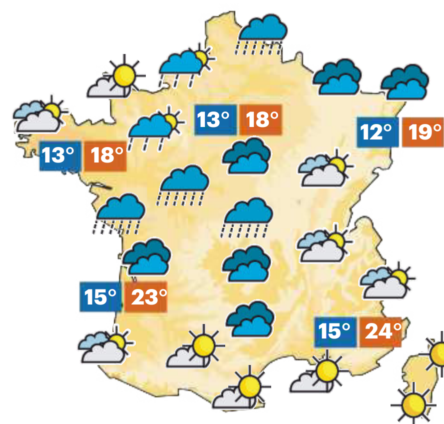
Mercredi 12 juin



Jeudi 13 juin



Vendredi 14 juin



Horoscope par Alexandra Marty

Bélier
21 mars - 20 avril
Cœur. Vous avez du mal à exprimer vos sentiments. **Réussite.** Vous ne supportez aucun retard et encore moins que l'on vous contredise. **Forme.** Bonne résistance aux attaques virales.

Taureau
21 avril - 20 mai
Cœur. Pétulant et malicieux, vous pourrez aspirer à un bonheur sans nuages. **Réussite.** Journée propice à la prise de nouveaux contacts. Vous saurez vous faire apprécier de tous. **Forme.** Vous êtes infatigable !

Gémeaux
21 mai - 21 juin
Cœur. Une nouvelle troublante pourrait venir perturber votre routine bien installée. **Réussite.** Les critiques et les remarques que l'on pourra vous faire ne doivent pas vous perturber. **Forme.** Maux de tête.

Cancer
22 juin - 22 juillet
Cœur. Votre manque de diplomatie suscitera des conflits. Réfléchissez, les coups de tête n'aboutissent à rien. **Réussite.** Vous ne pourrez pas mener vos affaires comme vous le voudrez. **Forme.** Bonne hygiène dentaire.

Lion
23 juillet - 22 août
Cœur. Plaisir et bien-être seront au rendez-vous. **Réussite.** De nouvelles responsabilités pourraient vous être confiées. Vous aurez enfin l'occasion de mettre à profit toutes vos connaissances. **Forme.** Tonus.

Vierge
23 août - 22 septembre
Cœur. Sur la défensive tout au long de la journée, vous observerez votre partenaire amoureux avec prudence. **Réussite.** Attention au manque de réalisme en affaires ! **Forme.** Bonnes défenses naturelles.

Balance
23 sep. - 22 octobre
Cœur. Vous espérez à tort qu'une relation qui vous fait souffrir évoluera dans le bon sens. **Réussite.** Tous vos projets se débloqueront simultanément, vous ajoutant une belle charge de travail. **Forme.** Allergie.

Scorpion
23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vos amours seront au beau fixe et vous verrez la vie en rose. **Réussite.** La communication sera facilitée et vous n'aurez pas de mal à convaincre. **Forme.** Vous avez besoin de détente.

Sagittaire
22 nov. - 20 décembre
Cœur. Les affaires de cœur prennent une place de choix. Malgré vos désirs de liberté, vous serez fusionnel avec l'être aimé. **Réussite.** On remarquera votre sérieux et votre rigueur. **Forme.** Tout va bien.

Capricorne
21 déc. - 19 janvier
Cœur. Vous serez heureux en amour. **Réussite.** Les démarches que vous entreprendrez devraient avoir de bonnes retombées d'ici quelque temps. **Forme.** Sommeil perturbé, évitez les écrans.

Verseau
20 janv. - 18 février
Cœur. Votre besoin d'amour et de tendresse se fait de plus en plus pressant. **Réussite.** Il y a de la nouveauté dans l'air. De nouvelles façons de voir la vie vous aideront plus que vous ne le pensez. **Forme.** Tonus.

Poissons
19 fév. - 20 mars
Cœur. Célibataire, vous recherchez une relation stable. **Réussite.** Un choix s'imposera dans le domaine professionnel. On pourrait vous solliciter pour un nouveau poste. **Forme.** Vous êtes tonique.

Baromètre de l'amour
Taureau. Vous savourez la tendresse et la douceur côté cœur. **Lion.** Les rapports amoureux devraient être assez torrides.

Bon anniversaire
Hugh Laurie, 65 ans (acteur).
Peter Dinklage, 55 ans (acteur).


MAX BTL

Votre fait du jour
À la Villette, la musique électro se vit sept jours sur sept
P. VIII et IX

Procès **Les voleurs s'en prenaient aux trafiquants de drogue** P. XII

Matin 9° Midi 17° Soir 13°



Mardi 11 juin 2024 • Paris

Le Grand Parisien

EUROPÉENNES | À Paris, c'est Raphaël Glucksmann (PP-PS) qui est arrivé en tête. Pour les législatives et pour lutter contre l'extrême doite, à gauche, et à droite, l'idée d'une union est en réflexion. Avec des réticences.

Et maintenant une « gauche républicaine » en rempart ?

P.A., A.B., A. C., P. D., C.H. et E. J.

C'EST L'UN des principaux enseignements de ces élections européennes à Paris. La capitale française demeure l'un des seuls bastions qui semblent encore résister à la percée de l'extrême droite. Avec 22,86 % des suffrages, elle a porté Raphaël Glucksmann (Place publique - Parti socialiste) sur la première marche du podium. Un retour en grande pompe pour les socialistes, rayés de la carte lors des législatives de 2022. Même si, ni Jordan Bardella (Rassemblement national) ni Marion Maréchal (La France fière) n'a pris le dessus dans la capitale, l'extrême droite progresse dans la Ville Lumière. Dans le XVIe, le cumul de voix obtenues par leurs deux listes dépasse les 25 %.

« C'est très inquiétant »

À l'heure des calculs, « Bardella et Maréchal, c'est plus de 14 % à Paris, c'est très inquiétant », estime Fatoumata Koné, présidente du groupe Les Écologistes au Conseil de Paris, ce lundi. L'élue n'est pas surprise pour autant par le score de Raphaël Glucksmann. « On se doutait qu'il convaincrait les Parisiens », analyse-t-elle, « rassurée » de voir que « la gauche reste forte à Paris » tandis que les Verts « limitent la casse ». La liste emmenée par Marie Toussaint obtient 10,7 % des suffrages.

Loin derrière LFI et la liste de Manon Aubry (16,7 % des voix à Paris), qui a conforté ce dimanche sa position en virant en tête dans deux arrondissements (XIXe, XXe). De quoi désormais s'interroger sur la stratégie à adopter alors qu'Emmanuel Macron a annoncé dimanche soir la dissolution de l'Assemblée nationale et la tenue de nouvelles élections législatives les 30 juin et 7 juillet.

« C'est très simple, il n'y a pas 36 choses à faire : il faut l'unité et le front populaire, appuie Danielle Simonnet, députée (LFI) de Paris. Nous avons eu un programme en 2022 qui a rassemblé la gauche au sein de la Nupes et qui nous a placés en tête au premier tour. » Anne Hidalgo, elle, promet déjà qu'elle sera « sur le terrain pour faire campagne et faire en sorte que les valeurs démocratiques l'emportent ». Mais la maire socialiste de la capitale tendra-t-elle la main à l'ensemble de la gauche, et notamment LFI ? La réponse semble clairement pencher vers la négative.

« Dans ce chaos général, je note l'avancée importante de la liste conduite par Raphaël Glucksmann sur une ligne d'une gauche démocratique, s'est-elle félicitée ce lundi matin, en marge de la visite d'une école parisienne. Je pense que s'il y a un rempart à faire contre l'extrême droite, il est du côté de cette gauche républicaine qui ne transigera jamais avec elle et qui pourrait rassembler le pays plus largement. » Une ligne encore plus assumée par Ariel Weil, le maire (PS) de Paris Centre. « Un accord avec LFI ? Pas pour moi. Ni en 2022, ni en 2024 », a enfoncé l'édile sur X.


LP/OLIVIER CORSAN

Les socialistes parisiens ne semblent pas envisager une union avec LFI pour les élections législatives.

Rachida Dati, perdante ?

Si la gauche retrouve des couleurs, la droite parisienne ressort un peu plus affaiblie de cette soirée électorale. Son candidat (LR), François-Xavier Bellamy, n'a recueilli que 10,5 % des suffrages. Un nouveau désaveu alors qu'en 2019, l'Union de la droite et du centre ne totalisait déjà que 10 % des voix. LR vire cette fois en tête dans le seul XVIe avec plus de 25 % des voix.

Toutefois, « en totalisant 28,2 % sur Paris contre 21,8 % au plan national, François-Xavier Bellamy et Valérie Hayer ont mieux résisté face au RN », remarque David Alphand, premier vice-président du groupe Changer Paris au Conseil de Paris. « Si certains avaient pu se laisser gagner par quelques sondages favorables à Rachida Dati, poursuit le conseiller LR, ces résultats montrent que le rassemblement est plus que jamais nécessaire. Et Rachida Dati est bien placée pour conduire la liste d'union », estime encore David Alphand. Ce lundi, la maire du VIIe et ministre de la Culture, qui demeure la figure de l'opposition parisienne, a appelé à retrouver une « majorité audacieuse, forte et claire ».

LÉGISLATIVES | Alors que la majorité des départements vont scruter la montée du RN, la capitale devrait plutôt assister à une bataille des gauches. La possibilité d'un statut quo est fort probable.

Comment va se jouer le vote à Paris ?

Elie Julien
et Auguste Canier



LP/FRED DUGIT

Paris (XIe), juin 2022. Une guerre des gauches s'annonce pour le futur scrutin. Les députés LFI Aymeric Caron, Danielle Simonnet et Sarah Legrain tenteront de conserver leur siège à l'Assemblée.

IL N'A ATTENDU ni la publication du décret, ni les traditionnelles consultations internes au parti dans ce genre de situation de crise. Sylvain Maillard, le patron de Renaissance à Paris, s'est déclaré candidat à sa succession dans la 1re circonscription dès minuit. « L'heure est à la mobilisation : je serai candidat à ma réélection », a-t-il écrit sur le réseau social X.

Mais il n'est peut-être pas le premier à être déjà reparti en campagne. L'élue LFI de la 15e circonscription (XXe arrondissement, qui a placé la liste LFI en tête), Danielle Simonnet, dit avoir déjà commencé à coller des affiches dans la nuit de dimanche à ce lundi. Bien avant le début officiel de la campagne, prévu lundi prochain. Sa circonscription, dans laquelle elle avait battu la proche d'Anne Hidalgo, Lamia El Aaraje, pourrait être un point de friction au cours des prochaines heures.

Car La France insoumise ne compte pas laisser sa place à d'autres pans de la gauche, d'autant que la formation a triplé son nombre de votes par rapport aux précédentes européennes. Visiblement sans même attendre les décisions nationales et une éventuelle nouvelle union de la gauche. « Il ne s'agit pas de se ranger derrière qui que ce soit. Nous avons des députés sortants , reconduisons-les, résume Danielle Simonnet. Il faut une candidature unique de toute la gauche dans toutes les circonscriptions (de Paris). » Comprendre : derrière les candidats LFI. « De toute façon, si l'on veut jouer l'unité dans un temps aussi court, c'est autour des sortants que la dynamique peut se faire. C'est une question d'efficacité électorale », poursuit-elle.

Car si l'enjeu du scrutin national tourne plutôt autour de la capacité du RN à obtenir une majorité — ou à l'arc républicain à l'en empêcher —, Paris, comme la petite couronne a priori, en est plus préservée. La capitale devrait laisser place, entre autres, à une bataille des gauches.

Paris est le seul département à avoir placé le candidat du Parti socialiste, soutenu par la maire, Anne Hidalgo, en tête. Un score et un nombre de voix rarement vus au cours des dernières élections pour le PS, hors municipales. Et ses fidèles ne s'en laisseront pas conter. Aucun membre du PS ou proche d'Hidalgo n'a d'ailleurs répondu à nos sollicitations.

Le PS en embuscade

« Quand on a vu les scores de Raphaël Glucksmann, on y a tous pensé. Hidalgo a zéro député, le PS va demander à être servi au vu de ces résultats. La question qui va se poser, c'est comment ils vont l'avancer. Est-ce que LFI va être prêt à faire un geste ? Certains, dans ces deux camps, ne veulent pas parler à l'un ni à l'autre », craint Fatoumata Koné, élue EELV dans la capitale, qui serait étonnée de voir des députés sortants ne pas se représenter. Pour cela, il faudra attendre dimanche et le dépôt officiel des listes.

Puis ce sera aux électeurs de choisir. « Ceux qui ont voté pour le PS aux européennes sont contre les dérives de LFI. La gauche est idéologiquement divisée », suggère un élu parisien, commentateur avisé. Lui imagine une entente dans ce camp pour donner la possibilité au Parti scoialiste de l'emporter sur la majorité dans les circonscriptions remportées de justesse — moins de 1000 voix — en 2022, par Stanislas Guérini (depuis remplacé par Caroline Yadan, dans le XVIIe) et Clément Beaune (IVe). Dans cette dernière, le PS l'a emporté ce dimanche et LFI se classe troisième.

Les Verts, sèchement battus au niveau national mais qui sauvent les meubles à Paris, agiront pour l'union. Craignant qu'à force de « démontrer qu'on n'est pas capables de s'entendre, l'électorat boude les urnes, résume Fatoumata Koné. La majorité ou la droite pourrait en profiter. Surtout si la majorité ne se présente pas contre la droite. » Autre circonscription à scruter pour la majorité : celle de Benjamin Haddad, dans le XVIe arrondissement, qui a placé François-Xavier Bellamy en tête et rendu majoritaires des listes d'extrême droite. « La droite pourrait être tentée de l'emporter », souffle ce connaisseur de la politique parisienne. En 2022, l'ex-maire du XVIe devenu sénateur, Francis Szpiner (LR) avait échoué de moins de 2 500 voix.



> **Si l'on veut jouer l'unité dans un temps aussi court, c'est autour des sortants que la dynamique peut se faire. C'est une question d'efficacité.**
> **Danielle Simonnet**, députée LFI

Le cas Julien Bayou embarrasse les écolos

« Nous allons rapidement savoir si nous présentons des candidats dans toutes les circonscriptions ou si nous privilégierons une campagne ciblée, promet Catherine Dumas, patronne (LR) de l'opposition municipale, qui réclame aussi un positionnement de la gauche par rapport à la France insoumise. Le premier danger à Paris, c'est l'alliance que la gauche envisage de faire avec LFI. »

Pour le reste, la majorité a vu ses circonscriptions placer la meneuse de liste de la majorité présidentielle, Valérie Hayer, en tête. Parfois avec une faible avance, comme dans les 12e et 13e circonscriptions, celles de Fanta Berete (VIIe) et David Amiel (XVe). Pierre-Yves Bournazel pourrait, en cas « d'accord fluide » comme espéré chez Renaissance, rejouer le match face à Aymeric Caron, qui l'avait emporté à 1 300 voix. Du côté des Verts, on espérera pouvoir replacer Sandrine Rousseau (XIIIe) — qui pourrait affronter Marlène Schiappa dans la 9e circonscription — et Éva Sas (XIIe). Toutes deux dans des arrondissements où la gauche l'a largement emporté, et où la liste de Marie Toussaint, élue EELV en lice pour les européennes, a rassemblé plus de 10 %.

Reste la question épineuse de Julien Bayou (Xe), accusé de violences psychologiques et visé par une enquête. « Il n'est plus adhérent, mais a toujours des soutiens en interne, souffle-t-on chez les Verts. Ce sera probablement un cas particulier au niveau national. » La conseillère écologiste de Paris Raphaëlle Rémy-Leleu, qui milite pour la suspension du député, a déjà annoncé qu'elle fera campagne contre lui. Julien Bayou s'est récemment mis en retrait de son parti et de son groupe à l'Assemblée.

ÎLE-DE-FRANCE | La préparation des législatives dans des délais raccourcis n'est pas chose aisée pour les communes. Le personnel, lui, espérait souffler un peu avant les Jeux olympiques.

Le casse-tête de l'organisation du scrutin

Laure Parny, Amélie Com, Julien Lec'hvien et Olivier Bureau

À PEINE PASSÉE la surprise de l'annonce de la dissolution, le pragmatisme des élus et du personnel communal a été mis à rude épreuve. Comment organiser deux tours de scrutin dans un délai si court ? La situation est d'autant plus difficile en Île-de-France qu'une partie des villes sont mobilisées sur les Jeux olympiques. Pour Paris, « organiser des opérations de vote en trois semaines est un vrai défi logistique », souffle-t-on du côté de l'Hôtel de Ville. Tous les arrondissements ne sont toutefois pas logés à la même enseigne. Dans le Vᵉ, qui compte 25 des 902 bureaux de vote de la capitale, le directeur général des services, Jérôme Cotillon, a profité dimanche soir d'avoir « sous la main » les 75 agents des bureaux de vote pour leur demander de confirmer rapidement leur présence.

De nombreux fonctionnaires du bureau des élections ont posé leurs congés au début de l'été pour être présents pendant les JO. Un « problème d'effectifs » qui se double d'incertitudes quant à une éventuelle réouverture des inscriptions sur les listes électorales et à la gestion du flot de procurations que ne manqueront pas de faire les électeurs en congés.

En pleine période de kermesses

L'inquiétude porte aussi sur la disponibilité des locaux. Dès dimanche soir, le directeur de cabinet de Vincennes (Val-de-Marne) s'alarmait des difficultés à installer des bureaux dans les écoles, où la période est dédiée à l'organisation des kermesses. « Nous en avons trois la veille du premier tour, dont une l'après-midi. L'installation du bureau de vote ne sera possible que si l'école l'avance au matin, sachant que le personnel devra aussi démonter les installations du challenge de break dance prévu de longue date », précise la ville.

« C'est la période des mariages dans les mairies, des compétitions sportives dans les gymnases et des kermesses dans les cours d'écoles, liste quant à lui François Vigouroux, maire (Horizons) d'Igny et président de l'union des maires de l'Essonne. Il faudra déporter les bureaux de votes, mais il nous faut l'accord de la préfecture. » Vincennes va devoir réorganiser le planning de ses agents, qui enchaîneront cinq week-ends de travail de suite pour les deux tours de scrutin, le 14 juillet, le passage de la flamme et la fan zone des jeux.


VALERIE VREL/MAXPPP/LA PROVENCE

La plupart des gymnases sont déjà occupés par des compétitions sportives aux dates du scrutin.

La peur du manque d'assesseurs

« Comme toujours, ce sont les collectivités qui vont devoir trouver des solutions, regrette le directeur de cabinet. Heureusement que les employés territoriaux sont là, mais leur présence et l'organisation ont un coût : 30 000 € par tour de scrutin, sans compter la mise sous pli. » « Chez moi, cela représente 6 000 € par tour, précise le maire d'Igny. Et l'État ne nous rembourse qu'à hauteur de 30 à 40 %. »

Patrick Chaimovitch, le maire (EELV) de Colombes (Hauts-de-Seine), qui accueille les épreuves de hockey sur gazon des JO, qualifie la dissolution de « catastrophe humaine » et de « casse-tête logistique ». « Après les européennes, on s'organisait pour les JO. Des agents ont posé des congés entre les deux échéances. Ils auront à peine le temps de souffler avant les Jeux. » et le manque d'assesseurs s'ajoute aux inquiétudes.

C'est pour les habitants vivant au cœur des Jeux qu'Éric Coquerel, député (LFI) de Seine-Saint-Denis, s'inquiète et attend des garanties de l'État. « La priorité est que ces élections se passent normalement, ça veut dire des déplacements normaux, ça veut dire les réunions que l'on veut, même dans les zones à côté du Village olympique par exemple », détaille le parlementaire.

ÎLE-DE-FRANCE | EUROPÉENNES La liste LFI conduite par Manon Aubry a recueilli des scores très importants en Seine-Saint-Denis ou dans le Val-d'Oise, dépassant parfois les 50 % des voix.

Ces villes populaires et Insoumises

Anne Collin avec les éditions départementales

DANS LES QUARTIERS et villes les plus populaires d'Île-de-France ce dimanche, la France insoumise s'est le plus souvent placée en première place du scrutin européen. Avec des scores bien supérieurs aux 9,9 % obtenus nationalement. En Seine-Saint-Denis, la liste conduite par Manon Aubry (LFI) a recueilli 37,13 % des suffrages exprimés, mais atteint plus de 50 % à Saint-Denis, à Bobigny, à Clichy-sous-Bois et même 58,12 % à La Courneuve, soit plus de 35 points devant Jordan Bardella (RN), arrivé deuxième.

Même esprit dans le Val-d'Oise. Si, contrairement au 93, le RN remporte la majorité des suffrages sur le département (25,51 %), LFI se place deuxième à 22,94 %, contre 7,8 % en 2019. Un résultat global obtenu, dans un contexte d'abstention toujours forte, grâce aux scores impressionnants réalisés dans les plus importantes agglomérations, notamment dans l'est du département, très populaire : 46,85 % à Goussainville, 38,73 % à Gonesse, 46,22 % à Villiers-le-Bel et jusqu'à 56,55 % à Garges-lès-Gonesse. À Melun, ville-préfecture de Seine-et-Marne et ville de droite, la France insoumise arrive en tête (26,80 %) devant le RN (22,64 %), et en particulier dans les neuf bureaux des quartiers dits prioritaires.



LP/FRED DUGIT

Paris (XIXe), ce dimanche. En Seine-Saint-Denis, Manon Aubry a recueilli 37,13 % des suffrages exprimés.

« Donner de la voix aux sans voix »

Quelles explications à ce succès dans les quartiers populaires ? Les positions du parti sur l'immigration ou sur la politique étrangère au Proche-Orient apparaissaient, le jour du vote, en tête des motivations pour certains électeurs du Franc-Moisin, à Saint-Denis. « Manon Aubry a une parole adressée aux minorités. À chaque fois qu'il y a un problème en France, on dit que c'est la faute de l'immigration. Mais ça n'a pas de sens », estimait ainsi un enseignant sortant de l'isoloir.

« LFI a su jouer sur le côté émotionnel et passionnel en misant sur Gaza, analyse une élue de gauche d'une ville populaire des Yvelines. Une partie des quartiers s'est identifiée au conflit de manière irrationnelle grâce au travail de LFI. » Avec le danger de la polarisation. « Le conflit a considérablement divisé. Ceux qui, à gauche, avaient une position nuancée n'étaient pas audibles. Certains ont été menacés, insultés parce qu'ils n'ont pas suffisamment critiqué Israël », souffle-t-elle.

« C'est juste de l'humanisme »

Pour Patrick Haddad, maire (PS) de Sarcelles (Val-d'Oise), la question du Proche-Orient est bien au cœur des résultats de ce dimanche dans sa ville qui voient LFI en tête devant les 33 % cumulés par Bardella et Maréchal. Avec, selon lui, au final un double « vote identitaire ». « Je le déplore, mais c'est ce que j'ai constaté en faisant le tour des bureaux. Les gens ont voté en fonction de leur identité ethnico-religieuse. C'est à la question *Qui va vous protéger dans votre identité ?* que les gens ont répondu », estime l'édile. Avec d'un côté, LFI mobilisant un « électorat arabo-musulman » et de l'autre une communauté juive « votant plutôt » Bardella et Maréchal.

« Si c'est pour demander la paix que les électeurs ont mis un bulletin LFI, c'est très bien. Mais je ne veux pas de raccourci, réagit Carlos Martens Bilongo, désormais ex-député (LFI) de la 8e circonscription du Val-d'Oise. Ces résultats sont la continuité de ceux de 2019 puis de 2022. C'est un gros travail de terrain que l'on n'a pas lâché depuis, un vrai programme de rupture et les gens, surtout les jeunes, l'ont compris. » « Nous avons notamment fait une campagne d'inscription sur les listes électorales… pas le gouvernement, abonde son collègue Arnaud Le Gall, député de la 9e circonscription du Val-d'Oise. Ensuite, oui la question de Gaza a dû mobiliser mais pas pour les raisons que beaucoup estiment. C'est juste de l'humanisme ».

« Ce sont les seuls qui ne font pas de langue de bois, ils n'appellent pas ça un simple conflit, appuie Mohammed, franco-algérien installé à Ivry (Val-de-Marne). Ce qui a motivé mon choix, c'est aussi qu'ils défendent le pouvoir d'achat des classes sociales, alors que Macron fait beaucoup pour les riches et laisse la violence grandir dans les quartiers pauvres. »



Ils défendent le pouvoir d'achat des classes sociales, alors que Macron fait beaucoup pour les riches

Mohammed, électeur LFI qui vit à Ivry (Val-de-Marne)

Les marques de la désindustrialisation

Avec parfois des résultats aux airs d'irréductibles Gaulois pour LFI. Dans l'Oise, le RN réalise l'un de ses plus hauts scores en France avec 43,28 %. Avec des pointes à 55 % comme à Warluis dans l'agglomération beauvaisienne. Mais trois communes se distinguent : Creil, Nogent et Montataire, où Manon Aubry écrase le RN. À Creil, traditionnelle terre d'immigration, le parti de Jean-Luc Mélenchon cartonne. La brutale désindustrialisation des années 1990-2000, avec ses fermetures d'usines et des plans sociaux à répétition ont laissé une population à la dérive. Dans le Bassin creillois, 47 % des 16-25 ans sont sans emploi ni formation.

Autre caractéristique : une forte population immigrée, qui s'était installée là à l'époque florissante du développement industriel, sans doute sensible aux thèmes de LFI notamment sur Gaza. Là aussi un chiffre : sur l'ensemble de l'agglomération, 31 % de la population est étrangère.

Le Grand Parisien
Mardi 11 juin 2024

Bardella fait le plein, sauf en petite couronne

Élections européennes : candidat arrivé en tête par commune (ou par arrondissement à Paris)


Rassemblement national (Jordan Bardella)


Renaissance, ModDem, Horizons et UDI (Valérie Hayer)


Parti socialiste-Place publique (Raphaël Glucksmann)


Les Républicains (F.-X. Bellamy)

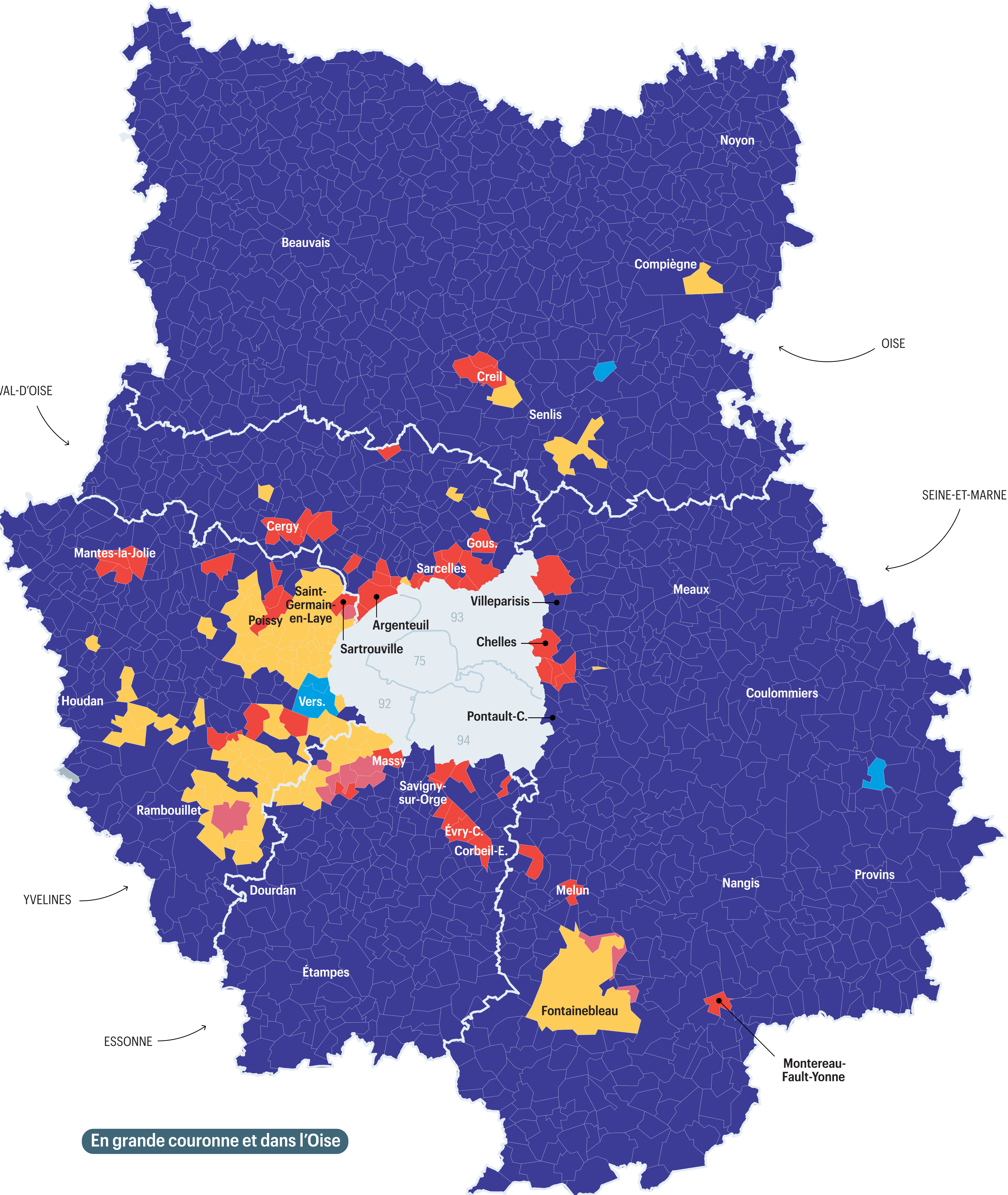

La France insoumise (Manon Aubry)

Autre

À Paris et en petite couronne

SEINE-SAINT-DENIS
Aulnay-sous-Bois
Saint-Denis
Drancy
Colombes
Aubervilliers
Asnières-sur-S.
Clichy
Bobigny
Nanterre
Courbevoie
Levallois-Perret
Pantin
XVIIIe
Neuilly-sur-Seine
XVIIe
XIXe
Ville-momble
Rueil-Malmaison
IXe
Xe
VIIIe
IIe
XVIe
IIIe
XXe
Ier
XIe
Montreuil
VIIe
IVe
Fontenay-sous-Bois
VIe
Vin.
Ve
Noisy-le-Grand
XVe
XIIe
Boulogne-Billancourt
XIVe
XIIIe
Issy-les-Moulineaux
Champigny-sur-Marne
Ivry-sur-Seine
Maisons-Alfort
Saint-Maur-des-Fossés
Villejuif
Vitry-sur-Seine
Créteil
Sucy-en-Brie
HAUTS-DE-SEINE
Antony
Rungis
VAL-DE-MARNE

Source : ministère de l'Intérieur. • Le Parisien-Infographie.



En grande couronne et dans l'Oise

MUSIQUE ÉLECTRO | En quelques années, une vingtaine de clubs et lieux organisant des « teufs » ont vu le jour entre le XIXe arrondissement et Pantin (Seine-Saint-Denis).

« Paris n'a plus rien à envier à Berlin »



Paris (XIXe). Inauguré en 2021 sous le périph, le Kilomètre25 a développé un système de son qui concentre la puissance de la musique dans un espace limité, afin d'épargner les oreilles des voisins.

Anthony Lieures et Paul Abran

À PARIS, il y a toujours eu Pigalle et ses nuits ardentes, ses cabarets et ses lieux aujourd'hui plus branchés. Il y a désormais la Villette, ses clubs et ses soirées qui s'étirent à n'en plus finir. En quelques années, le quartier du XIXe arrondissement est devenu le spot privilégié des amoureux de musique électro. Le secteur compte désormais une vingtaine d'adresses que nous avons répertoriées sur quelques centaines de mètres à la ronde *(voir infographie ci-contre)*, où l'on peut passer d'un spot à l'autre. « C'est le dernier quartier de Paris où il y avait beaucoup d'espace, des lieux désaffectés et assez peu de logements », observe Antoine Husson, plus connu sous son alias de DJ, Electric Rescue. Il dit avoir été « happé » par le bouillonnement festif du quartier. La bascule s'est opérée en quelques années, notamment avec l'ouverture du Nexus à Pantin (Seine-Saint-Denis) fin 2019 puis du Kilomètre25 sous le périphérique en juin 2021.

« Ce jour-là, j'ai ressenti la même effervescence qu'au début des raves : on avait tous tellement souffert des confinements », poursuit Antoine Husson, qui nous reçoit au Glazart, club historique de la porte de la Villette, où il programme aussi des soirées. Le DJ rêve demain de créer un lieu unique de formation autour des métiers de la musique électronique. Pourquoi pas dans le coin, où d'autres lieux bien connus des Parisiens animent la nuit tels que le Cabaret Sauvage et le Trabendo ? « Le quartier a pris sa place dans le paysage de la techno, s'enthousiasme-t-il. Paris n'a plus rien à envier à Berlin. On a tout ce qu'il faut ici. »

« Dans le parc, il y a plein d'endroits qui ne servent à rien »

Attablé à la terrasse du Jardin21, une friche où se déroulent des soirées au bord du canal de l'Ourcq, Éric Labbé a aussi assisté à l'éveil de ce quartier électro : « On peut boire un verre en écoutant de la techno, danser, enchaîner sur un *after* plus loin et tout faire à pied, apprécie le DJ et activiste de la nuit parisienne. Aujourd'hui, c'est impressionnant : il n'y a jamais eu une telle concentration de lieux de nuit. À Paris, on n'avait jamais eu de *party district (quartier festif)*. »

La première soirée techno y date du 10 août 1998 au Glazart. « À l'époque, il n'y avait pas grand-chose autour », reconnaît Arnaud Perrine, qui avait initié cette soirée et qui, aujourd'hui, dirige le lieu. « Il y a vingt ans, on avait l'impression de partir à l'aventure, rembobine Éric Labbé. C'était un no man's land. J'habitais le XIXe mais on sortait plutôt sur les Grands Boulevards, au Rex Club et au Pulp. » À partir du milieu des années 2000, le parc de la Villette — établi sur les anciens abattoirs et inauguré en 1987 — accueille le festival Villette Sonique, en partie dédié à la musique électro. « Je pense aussi aux premiers événements de l'agence We Love Art, comme We Love Green ou Peacock Society », se souvient Frédéric Mazelly, fondateur de Villette Sonique et aujourd'hui directeur artistique au sein de l'établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette.

Dans les années 1980, le Zénith avait déjà fait son apparition, l'une des premières pierres de « cette constellation d'équipements », poursuit celui selon qui cet « Est parisien musical » n'a « aucun équivalent en Europe ». Avec une jauge allant jusqu'à 6 800 personnes, la célèbre salle de spectacle met régulièrement la musique électro à l'honneur. En témoigne la récente performance de la star belge de la techno Amélie Lens, fin avril.

Le quartier — qui vivra cet été au rythme des Jeux de Paris 2024 grâce au Club France et à des animations — abrite aussi des *open air* comme l'Eden, des lieux ouverts tous les week-ends et sept jours sur sept comme le Gore. Tôt le matin, le week-end, la fête se poursuit au Glazart, dont la plage et ses 1 500 m² sont animés par l'artiste de rue Aladdin Charni.

Habitué à jouer dans tous ces lieux, Antoine Husson y note un « public commun ». « On essaie d'ailleurs de ne pas se marcher dessus, de ne pas programmer les mêmes styles au même moment », précise-t-il. Et ce n'est pas fini : un club est en projet dans l'ancienne Halle aux cuirs de la Villette. « Je suis prêt à parier que plein de lieux vont continuer à ouvrir, prédit le DJ. Dans le parc, il y a plein d'endroits qui ne servent à rien. »

La naissance d'un tourisme spécifique

Ce processus d'« intégrer des lieux festifs dans un projet de reconfiguration d'un quartier », c'est du « jamais-vu » à Paris, selon Frédéric Hocquard (EELV), adjoint d'Anne Hidalgo chargé de la vie nocturne. La Ville « a accompagné la transformation de cet environnement industriel vers la culture » comme l'installation du Kilomètre25 à hauteur de plusieurs dizaines de milliers d'euros, là où, autrefois, étaient entreposés des gravats.

L'impact est aussi positif pour les commerces, avec l'émergence d'un « tourisme électro ». Avenue Corentin-Cariou, par exemple, le Remix Hôtel est privilégié par les programmateurs pour y loger les DJ. Les restaurants n'hésitent pas non plus à proposer leur propre programmation électro, à l'image du 211 et de Kermès. On note la présence croissante de touristes de province ou étrangers. « Au Péripate, des gens venaient de Berlin pour assister à des soirées folles », relate Frédéric Hocquard. Le public est très mélangé, « des Parisiens, beaucoup d'internationaux aussi », confirme un habitué. Il faut dire que la programmation a de quoi séduire. « Au Kilomètre25, la saison a commencé fort avec Jeff Mills », pionnier de la techno originaire de Détroit (États-Unis), berceau de l'électro.

« C'est toute une expérience de la fête et de la nuit que les clients viennent rechercher dans ce quartier, et plus forcément des tubes et du champagne », observe Frédéric Hocquard, citant les performances de l'artiste féministe Juliette Dragon au Kilomètre25 et celles des artistes du festival d'Automne à la Gare des mines. « C'est un milieu créatif qui invente la nuit de demain, souligne-t-il. Ça attire tous les publics. »

La Villette, quartier général des soirées électro parisiennes

- Principaux clubs ou lieux de nuit
- Autres lieux organisant des soirées électro

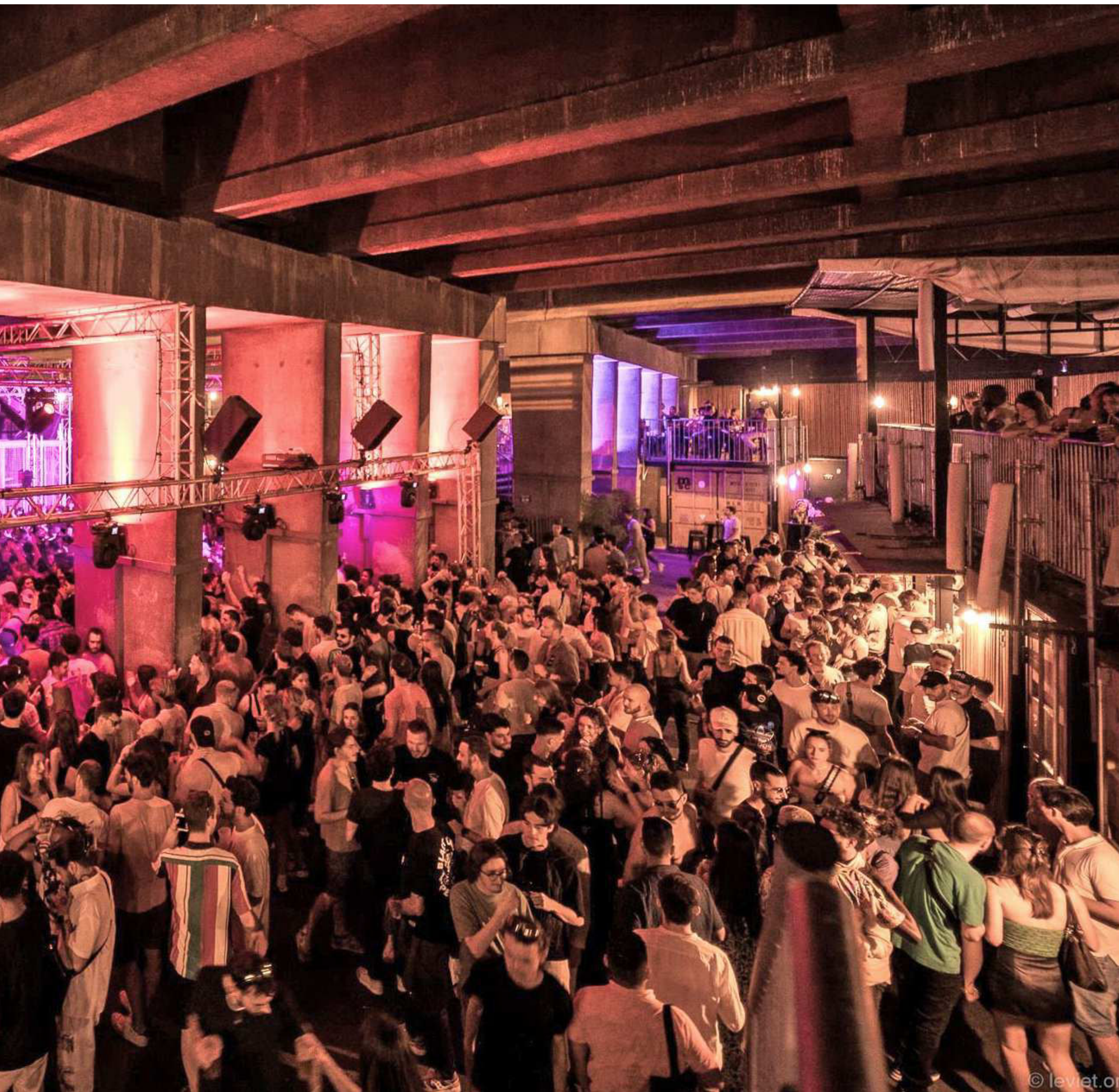


Le Parisien-Infographie.



On peut boire un verre en écoutant de la techno, danser, enchaîner sur un *after* plus loin et tout faire à pied

Éric Labbé, DJ



LEVIET PHOTO

NUISANCES | Comment concilier la fête… et le voisinage

C'EST UN CASSE-TÊTE pour les propriétaires de club dans la capitale, et encore plus ces dernières années, avec l'émergence de lieux en plein air : comment faire la fête tout en respectant les voisins qui dorment. Exemple au Kilomètre25, qui accueille depuis juin 2021, aux beaux jours, des DJ mondialement réputés… à quelques pas des premières habitations de Pantin (Seine-Saint-Denis). Le lieu a connu un démarrage compliqué, marqué par les critiques du public, qui trouvait le son trop faible, et de nombreux contrôles de la police. « Quand on a débarqué avec notre jauge de 2 500 places, la police s'est dit qu'il y avait une rave-party sous le périph tous les week-ends », se souvient Arnaud Perrine, le directeur.

Dès sa naissance, le club a décidé de brider son système de son très en deçà des limites fixées par la loi. Il a progressivement augmenté le volume (actuellement à 99 dB pour un seuil fixé à 102) grâce à un dispositif construit sur mesure. Le but : concentrer le son puissamment sur la piste de danse et le limiter sur les côtés et à l'arrière de la scène. « Si on a de la bienveillance pour notre public, nous devons avoir la même pour nos voisins », reprend Arnaud Perrine.

Celui qui est aussi à la tête du Glazart et de Jardin21 est bien conscient de l'enjeu dans ce secteur très spécifique. « Dans nos esthétiques, le son est culturellement très fort, voire au-delà de la loi dans les soirées illégales. Et le public a donc aussi l'habitude d'écouter fort », note le directeur du lieu, qui peine à se défaire de sa réputation née la première saison, où le son était diffusé par un système classique : « On ne pouvait pas pousser car on savait que cela créerait des nuisances, et depuis, cela nous colle au corps. On n'était pas encore ouvert cette année qu'on avait déjà des commentaires négatifs… »

Situé à quelques pas de là, le Cabaret sauvage a aussi évolué en ce sens. « À la fin des années 2010, le Magic Mirror était en toile, raconte Frédéric Hocquard, adjoint à la Ville chargé de la vie nocturne. Le son se propageait et causait des nuisances. Aujourd'hui, il est en bois et la fête se poursuit. »

La sécurité, une priorité

Pour que le mariage entre les amoureux de la fête et les riverains perdure, dans un quartier qui peut rassembler plusieurs milliers de personnes la même nuit, la sécurité apparaît comme une priorité. « Nous la prenons en charge avec de la médiation, des équipes déployées jour et nuit, indique Frédéric Mazelly, directeur artistique au sein de l'établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette. Dès le début, la volonté a été de ne jamais fermer le parc. » Le règlement stipule simplement qu'il est interdit d'y séjourner entre 1 heure et 6 heures.

Le Glazart et le KM25 ont leurs anges gardiens : « Valéry B, le physionomiste, tout le monde le connaît. S'il y a un incident, il s'assure que tout va bien. » Figure de la vie nocturne parisienne, cet homme de 56 ans a travaillé dans de nombreux clubs (Rex, Concrète, la Clairière, T7…). Habitant du sud de la France, il se rend à Paris chaque semaine du jeudi au dimanche. « Les gens s'amusent. La philosophie, c'est qu'il n'y a aucun jugement. Moi, je reconnais les gens, je demande aux jeunes filles, sans être intrusif, si elles connaissent bien les personnes avec qui elles sont, j'observe les gens alcoolisés », explique le physio, trente ans d'expérience à son actif.

Consentis, Fêtez clairs, Zéro plastique… Pour accentuer encore leur statut de bons élèves malgré une mauvaise réputation parfois tenace, ces lieux de vie nocturnes adhèrent à différents dispositifs ayant trait à des préoccupations sociétales, comme le consentement ou encore le traitement des déchets. « Ce n'est pas le cas des clubs du VIIIe, par exemple, reprend Frédéric Hocquard. Dans le XIXe, il y a beaucoup de bienveillance. Le risque zéro n'existe pas, mais ils travaillent ces sujets. »

A.L. et P.A.


MATHILDE BOUDIES

Paris (XIXe), samedi. La « Plage » de Glazart, club électro historique de la porte de la Villette, a ouvert sa saison estivale ce week-end.

TEUFEURS | « Tout le monde sort ici maintenant »

Tristan, 29 ans, un habitué du quartier

LA PLUIE REDOUBLE à l'intérieur du parc de la Villette, dans le XIXe arrondissement de Paris, mais un son puissant, rapide et funky attire l'oreille. On entre dans le club À la folie : quelques danseurs se remuent sur la piste et un petit groupe entonne un « Joyeux anniversaire ! » autour d'une copine. Il est près de 21 heures, ce mercredi, et la météo maussade n'a pas arrêté la fête dans le quartier le plus électronique de la capitale.

Une soirée autour de l'« italo disco » et de la « trance music » est organisée par Apéro Notturno, un collectif de jeunes DJ parisiens. L'ambiance y est multigénérationnelle. La preuve avec Laurent, la cinquantaine joyeuse, qui apprécie ce lieu où l'on peut danser ou se poser avec un verre près du bar ou en terrasse. « S'il faisait beau, je suis sûr qu'elle serait pleine, parie-t-il. C'est hyper sympa. Dans les années 1990, il n'y avait pas de lieux hybrides, comme ça. C'est parfait pour moi *(rires)*. »

« Ici, personne ne juge »

Son collègue Tristan, 29 ans, est un habitué du coin. « Quand je suis arrivé à Paris, j'allais plutôt dans des boîtes commerciales et même sur les Champs, raconte le Breton d'origine, dont l'alias de DJ est Barzh. Puis j'ai découvert le Rex, le Badaboum… Et tout le monde sort ici maintenant. C'est assez génial, l'été, avec les péniches qui organisent des après-midi et des soirées comme le Barboteur. C'est bien aussi pour ceux qui n'ont pas d'argent. Ils se font un *before (une avant-soirée)* gratos, s'achètent des bières et peuvent en profiter. » Sur la piste, Mathieu nous confie avoir choisi d'habiter le XIXe précisément pour cette raison : « C'est le meilleur endroit pour sortir : il y a mille clubs qui sont tout proches et tellement bien… »


LP/A.L.

Paris (XIXe), le 29 mai. Tristan, ici au club À la folie, ne jure plus que par le quartier de la Villette.

Changement d'ambiance radical à minuit. À quatre minutes à pied, direction le Gore, boîte située dans les sous-sols de la Gare, un club de jazz d'une ancienne station de la Petite Ceinture. Le lieu, ouvert en 2021, s'est bâti une solide réputation par le bouche-à-oreille. L'ambiance est brute, minimale. Le décor rappelle les usines désaffectées de Berlin. Juliana, 28 ans, y rentre avec son amie Chloé pour la deuxième fois « Ce qu'on aime ici, c'est que personne ne juge, personne ne regarde si tu danses bien ou mal, la façon dont tu es habillée », explique la jeune femme originaire de Porto, qui s'est installée en avril à Paris. « J'aime cette atmosphère underground, renchérit sa copine en anglais. Je n'aime pas les boîtes traditionnelles. Au Portugal, on a très peu d'endroits comme vous en avez ici. »

A.L.

Avis divers

publilégal® AFFICHER-PUBLIER-COMMUNIQUER
1 rue Frédéric Bastiat - 75008 Paris
www.publilegal.fr
Tél : 01.42.96.09.43



Constructeurs, bailleurs, syndicats de copropriétés : vous êtes peut-être concernés par l'obligation de raccordement au réseau de chaleur urbain parisien.

Pour atteindre les objectifs de transition écologique et dans un contexte de hausse des prix de l'énergie, le Conseil de Paris a voté les délibérations 2022DVD68 et 2022DVD69 relatives au réseau de chaleur parisien. Le Conseil de Paris a ainsi établi le 1er barème de raccordement au réseau, permettant de réduire fortement les prix. Il a classé son réseau de chaleur, impliquant une obligation de raccordement pour les bâtiments neufs ou ceux remplaçant leurs chaudières collectives, dans un périmètre défini autour du réseau existant.

Plus d'informations sur Paris.fr

EP 24-320 / contact@publilegal.fr

Constitution de société

Par ASSP en date du 06/06/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

DECOPRO24H

Siège social : 38 rue Dunois CX 75647, 75013 PARIS Capital : 1000 € Objet social : Décoration intérieure Président : Mme PUNGA épouse BIRCA Veronica demeurant 3 rue Jean Jaurès 77500 CHELLES élue pour une durée de «illimitée» ans. Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessibles entre actionnaires. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 06/06/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

COFFEE HOUSE

Sigle : SASU Siège social : 45 RUE DES MEUNIERS HALL 5, 75012 PARIS Capital : 500 € Objet social : - L'exploitation de distributeurs de boissons et confiseries ainsi que l'achat et la vente de tous articles ou produits de consommation courante non règlementé ainsi que tous les services inhérents à leur commercialisation.- Location, achat et vente de véhicules automobiles et grossiste en pièces détachées pour automobiles, ainsi que tous les services inhérents à leur commercialisation.- L 'achat, la vente, l'importation, l'exportation, la distribution, la commercialisation, la représentation et la location de tous types de matériels, notamment électroménagers, informatiques, électroniques, et produits de consommation courante, ainsi que tous les services inhérents à leur commercialisation. Président : M MEDDOUR SAMIR demeurant 45 RUE DES MEUNIERS HALL 5 75012 PARIS élu pour une durée illimitée Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 03/06/2024 il a été constitué une EURL dénommée :

BY M. FOOD TALENT

Siège social : 146 boulevard Diderot 75012 PARIS Capital : 1000 € Objet social : Conseil en communication, conseil aux entreprises, conseil aux métiers de la restauration, conseil aux métiers de l'hôtellerie, conseil en restauration, conseil en évènementiel, création d'évènements en France et à l'Étranger. Gérance : Mme Mathilde DELVILLE demeurant 146 boulevard Diderot 75012 PARIS Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

SOCHENAS

SARL au capital de 215000 € Siège social : 39 rue de Constantinople 75008 PARIS
RCS PARIS 509626495

Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 07/06/2024, il a été décidé la dissolution anticipée de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 07/06/2024 , il a été nommé liquidateur(s) M LEDUC Jean-Jacques demeurant au 39 rue de Constantinople 75008 PARIS et fixé le siège de liquidation où les documents de la liquidation seront notifiés chez le liquidateur. Mention en sera faite au RCS de PARIS.

Enquête Publique

publilégal® AFFICHER-PUBLIER-COMMUNIQUER
1 rue Frédéric Bastiat - 75008 Paris
www.publilegal.fr
Tél : 01.42.96.09.43

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Égalité - Fraternité

PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE DE FRANCE

RAPPEL

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Projet de résorption de l'habitat indigne de l'ensemble immobilier au 20-22, rue Nationale et 22-22bis passage National à Paris 13e arrondissement pour la réalisation de logements sociaux

Par arrêté préfectoral n° 75-2024-04-25-00010 du 25 avril 2024 signé par délégation du préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris, une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique portant sur le projet de résorption de l'habitat indigne et de création de logements sociaux au 20-22 rue Nationale et 22-22bis passage National à Paris 13e arrondissement au profit de la Société de Requalification des Quartiers Anciens (Soreqa) sera ouverte à la mairie du 13e arrondissement, siège de l'enquête, **du lundi 10 juin au vendredi 28 juin 2024 inclus**.

Pendant cette période, le dossier d'enquête sera mis à la disposition du public qui pourra en prendre connaissance et produire ses observations sur le projet, à la mairie du 13e arrondissement, 1 Place d'Italie, aux jours et horaires d'ouverture habituels.

Les observations pourront être consignées sur le registre d'enquête ouvert à cet effet. Elles pourront également être adressées pendant toute la durée de l'enquête, par courrier, à la mairie du 13e arrondissement, à l'attention de Madame Marion GLASER, désigné en qualité de commissaire enquêtrice. Ces observations seront alors annexées au registre d'enquête.

De plus, en tant que moyen de communication complémentaire, le dossier relatif à l'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique sera consultable, via le site internet suivant : ***https://www.registre-numerique.fr/dup20-22ruenationale*** pendant toute la durée de l'enquête publique. Les observations et propositions concernant l'utilité publique du projet pourront aussi être déposées sur le registre dématérialisé créé à cet effet via le site internet précité qui sera ouvert **le lundi 10 juin à 9 h et sera clos le vendredi 28 juin 2024 à 17 h**.

La commissaire enquêtrice se tiendra également à la disposition du public pour recevoir ses observations à la mairie du 13e arrondissement de Paris, aux jours et créneaux horaires précisés ci-dessous :

- **Samedi 15 juin de 9h à 12h**
- **Mardi 25 juin de 9h à 12h**
- **Jeudi 27 juin de 16h30 à 19h30**

La commissaire enquêtrice assurera 2 permanences téléphoniques :

- **Samedi 22 juin de 14h à 16h**
- **Lundi 24 juin de 10h à 12h**

Ces permanences d'une durée de 20 minutes se déroulent sur rendez-vous, à réserver au minimum 48h avant, via le site internet : ***https://www.registre-numerique.fr/dup20-22ruenationale*** ou au 01 83 62 45 74 joignable du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.

À l'issue de l'enquête, et en application des articles R.112-19 et R.131-10 du code de l'expropriation, le commissaire enquêteur donnera son avis et rédigera ses conclusions motivées dans un rapport concernant l'utilité publique du projet. Cette formalité sera réalisée dans un délai d'un mois à compter de la date de clôture de l'enquête.

Copies de ce rapport et conclusions de ce procès-verbal seront déposées à la mairie du 13e arrondissement de Paris pour y être tenues à la disposition du public pendant un an. Toute personne intéressée pourra obtenir communication des documents précités, en adressant sa demande par écrit à la préfecture de la région d'Île-de-France, préfecture de Paris (UDEAT75, SUPET - PUUP), 5 rue Leblanc 75911 Paris cedex 15.

EP 24-257 / contact@publilegal.fr

91 | FOOTBALL Ces deux amis ont grandi à Corbeil-Essonnes. Les sélectionneurs Isaac Ngata (Congo) et Walid Regragui (Maroc) s'affrontent ce mardi en vue de la Coupe du monde 2026.

Rivaux sur le terrain mais acteurs de la paix entre leurs quartiers

Thomas Diquattro

ISAAC A DEUX SURNOMS pour Walid. « Je l'appelle mon bébé ou mon jumeau astral, parce qu'on est nés un 23 septembre tous les deux », s'amuse l'homme au bout de fil. Isaac Ngata n'a pas assez de mots pour parler de sa relation avec Walid Regragui. Entre eux deux, c'est une histoire ancienne : celle des terrains de Corbeil-Essonnes dans les années 1980 et 1990. Deux « frères » unis par les liens du foot, qui s'apprêtent à se retrouver à la faveur d'un match éliminatoire pour la Coupe du monde 2026.

Car aujourd'hui, bien loin de l'époque de Corbeil, les deux hommes sont à la tête de deux sélections africaines. Le Maroc pour Regragui (48 ans), brillant meneur d'hommes qui a éclaté à la face du monde lors du Mondial au Qatar en 2022, lors duquel les Lions de l'Atlas ont atteint les demi-finales. Le Congo-Brazzaville pour Ngata (58 ans), nommé en novembre 2023 pour mener la sélection nationale.





LP/ARNAUD JOURNOIS ET DR

Walid Regragui *(à d.)* et Isaac Ngata, sélectionneurs du Maroc et du Congo-Brazzaville, ont grandi à Corbeil-Essonnes.

L'un vient de Montconseil, l'autre des Tarterêts

« Le 11 juin ? Ce sera un plaisir de retrouver Walid, peu importe le résultat derrière, poursuit Isaac Ngata. On s'embrassera et on se parlera de tous nos souvenirs. » Des souvenirs, il y en a à la pelle. Le coach congolais est le premier arrivé en terres essonniennes. La famille Ngata débarque à Corbeil en 1976 dans le quartier des Tarterêts. Le jeune Isaac, 11 ans, ne se sépare pas de son ballon. Il commence à jouer pour l'ASCE Corbeil, en juniors d'abord, puis en équipe première au début des années 1980. « J'y suis resté jusqu'en 1990. Le foot était toute ma vie. »

Un an avant l'arrivée des Ngata en Essonne, un petit Walid ouvre les yeux à la maternité de Corbeil. Lui grandit à Montconseil, autre quartier populaire de la ville… aujourd'hui réputé comme rival des Tarterêts. « À l'époque, il n'y avait pas de rivalité, balaie Isaac Ngata. Ce n'est venu que plus tard. »

Comme son aîné, Walid Regragui — qui n'a pas répondu à nos sollicitations — grandit avec une balle entre les pieds. Lui aussi intègre l'AS Corbeil : sa technique fait des merveilles sur le flanc droit de l'attaque. Au point de lui faire intégrer l'équipe première juste après sa majorité, sous la houlette d'un certain Rudi Garcia qui commence alors sa carrière d'entraîneur avant de connaître l'OM, Lille ou la Roma… Ils connaîtront même une montée dans la division supérieure : « Mon meilleur souvenir », assure l'entraîneur congolais.

« Ce sont des exemples de réussite »

Entre Isaac, milieu de terrain déjà expérimenté, et Walid, le courant passe. Les deux gamins de Corbeil ont beau avoir grandi dans deux quartiers différents, les liens sont étroits. Encore plus quand on sait que le duo était impliqué dans la vie de la commune. « Walid et moi étions en lien avec la mairie et les associations sportives de nos quartiers. On avait des missions auprès des jeunes », éclaire Ngata. Car dans les années 1990, les liens entre Tarterêts et Montconseil se crispent. Des violences émaillent la vie des cités. Alors, Walid et Isaac, « porte-flambeaux » de leur quartier respectif, œuvrent pour calmer le jeu. « On multipliait les activités et les sorties à destination des plus jeunes », se souvient le gamin des Tarterêts.



À l'époque, il n'y avait pas de rivalité entre nos quartiers. Ce n'est venu que plus tard.

Isaac Ngata, entraîneur du Congo-Brazzaville

Devenu éducateur, Isaac Ngata sillonne les quartiers de la ville à la recherche de talents pour pouvoir ensuite les emmener à Clairefontaine (Yvelines), le temple du foot français. « Pour Corbeil, ce sont des exemples de réussite, des sources d'inspiration, salue Azdine Ouis, éducateur et ancien partenaire d'équipe. Isaac nous permettait de sortir du quartier. Il a eu un rôle fondamental dans notre évolution. » Au point que, malgré les tensions, Isaac Ngata a « toujours été le bienvenu » dans le quartier de Walid Regragui. Et inversement. « Aujourd'hui, reprend le premier, je suis très fier de son parcours, du mien… On a fait un sacré chemin. »

Des actions pour « changer le cours des choses »

Aujourd'hui, la rivalité entre les deux cités est toujours là : en 2023, Toumani, 14 ans et proche des jeunes de Montconseil, est mort après avoir été agressé par des adolescents des Tarterêts. « Il y a beaucoup à faire, reconnaît Isaac. La violence ne peut pas s'éradiquer comme ça. »

L'homme dit « réfléchir » à des actions communes, au côté de son homologue, pour « changer le cours des choses ». Azdine Ouis l'espère : « On aimerait les faire venir pour un événement festif, réunissant leurs deux quartiers. Corbeil a besoin d'eux. »

60 | CREIL Au moins 29 logements seraient concernés. Une vraie galère pour les résidents.

Des locataires sans eau chaude depuis quatre mois

Simon Gourru

APRÈS quelques minutes à laisser couler le robinet, Tanju passe une main sous le mince filet qui s'écoule. Verdict : tiède. Une situation qui durerait depuis quatre mois dans cette partie du quartier du Plateau Rouher, à Creil (Oise). Pour ce locataire de la résidence 2, rue Alfred-de-Musset, une vingtaine de bâtiments sont concernés, gérés par le bailleur 1 001 Vies habitat.

Alors, les habitants ont recours au système D, comme Tanju qui doit aller se doucher chez sa sœur, à Nogent-sur-Oise, la ville voisine.

Interpellée, la première adjointe au maire de Creil, Sophie Lehner, ne s'en cache pas : la municipalité est remontée contre le bailleur. « Au-delà de cet épisode, nous nous posons des questions sur la manière dont 1 001 Vies Habitat gère son patrimoine. Il y a un laisser-aller, notamment en termes d'entretien », grince-t-elle.

Ce nouvel épisode d'absence d'eau chaude tend un peu plus encore la situation. « Ils nous ont fait une réponse en minimisant les choses, fulmine-t-elle. J'ai donc demandé un rendez-vous sur site. On s'est un peu moqué de nous. Personne ne doit accepter ça, d'autant que nous ne sommes pas sur les loyers les moins chers du quartier. »

« C'est du mépris »

Les locataires sont déterminés à ne rien lâcher. Sur conseil d'un avocat, ils ont décidé de verser les loyers sur un compte bloqué. « Mais on attend un remboursement, car les charges, dont l'eau chaude, sont comprises dans le loyer. Ainsi qu'un geste commercial, prévient Tanju. Qui sommes-nous pour nous laisser autant de temps sans eau chaude ? C'est du mépris. »

Le bailleur, qui n'évoque que les « 29 logements » du 2, rue Alfred-de-Musset, assure être « pleinement conscient » de la situation. « Tout est mis en œuvre par nos services pour résoudre ce problème », assure-t-on dans les services de 1 001 Habitat, selon lesquels le problème viendrait d'un entartrage des réseaux de distribution.

D'autres bâtiments sont-ils impactés ? Sophie Lehner n'a pas toutes les informations. « Les déclarations sont contradictoires entre le bailleur et les résidents », relève-t-elle.

Le bailleur assure que des travaux sont prévus. « Une entreprise a été mandatée en urgence, poursuivent les responsables. Elle est sur place pour réaliser les travaux nécessaires », promettait-il en fin de semaine dernière. Afin d'éviter que ce problème ne se reproduise, 1 001 Vies assure prendre les devants. « Un programme de travaux de remplacement des réseaux d'eau chaude est engagé pour l'ensemble de la résidence et doit durer jusqu'en 2025. »



LP/S.G.

Creil (Oise), le 5 juin. « On attend un remboursement, car les charges, dont l'eau chaude, sont comprises dans le loyer », réclament les locataires.

PARIS | VIIIe Les faits se sont déroulés ce lundi matin. Le montant du butin est encore inconnu.

La boutique Chanel braquée à la voiture-bélier

D.C., M.D., B.D. et F.L.

TÉLÉPHONE à la main, une jeune Américaine prend quelques clichés de la devanture dégradée de la boutique Chanel. « Oh, it's awful *(C'est horrible)* », s'exclame-t-elle. Quelques semaines seulement après un braquage éclair dans une bijouterie de luxe de l'avenue Montaigne (Paris VIIIe), c'est un nouveau vol, tout aussi rapide et spectaculaire, qui a eu lieu ce lundi matin sur ce même axe.

Aux alentours de 5 heures du matin, un SUV de marque Jeep a foncé dans la boutique, selon une source policière. Il n'a ensuite fallu que quelques minutes aux quatre malfaiteurs pour entrer et dérober un butin dont la valeur demeure pour le moment inconnue. « Ils n'ont piqué que de la maroquinerie. », précise une source proche du dossier. La voiture-bélier a par la suite été incendiée avant que les braqueurs ne prennent la fuite à bord d'une Audi S4.

Le véhicule avec lequel ils ont pris la fuite serait parti en direction de la porte de Saint-Cloud, roulant à contresens, et feux éteints. Une course-poursuite s'est engagée avec la police, mais après cinq minutes, cette dernière n'a pu rattraper les fuyards, à bord d'un véhicule « trop puissant ».

« Ils ont pris tous les risques », observe Loïc Dessertenne, délégué du syndicat de police Alliance pour Paris, qui y voit la patte d'une équipe « ultra-déterminée ». « Les malfaiteurs avaient visiblement préparé le coup. Frapper un commerce comme celui-ci en plein Paris, c'est risqué. Ce sont des professionnels. »

Le parquet de Paris indique au « Parisien » que la brigade de répression du banditisme a été saisie d'une enquête de flagrance ouverte des chefs de « vol en bande organisée, destruction par moyen dangereux en bande organisée, participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un crime, refus d'obtempérer aggravé ». Les dégâts et le préjudice sont encore en cours d'évaluation.

Le 18 mai dernier, une bande de braqueurs s'en était déjà pris à la bijouterie de luxe Harry Winston, à quelques dizaines de mètres seulement de la boutique Chanel. Le préjudice avait été évalué entre 6 et 10 millions d'euros.



LP/BENJAMIN DERVEAUX

Paris, avenue Montaigne (VIIIe), ce lundi. La brigade de répression du banditisme (BRB) a été saisie des investigations.

PROCÈS | Ces criminels endurcis, soupçonnés d'avoir mis en œuvre des projets de vols ciblant d'autres malfaiteurs, comparaissent en correctionnelle à partir de ce mardi et pendant dix jours.

La bande d'Orly dépouillait les trafiquants de drogue

Julien Constant

C'EST L'HEURE de s'expliquer pour la bande d'Orly (Val-de-Marne). CesFuengirola neuf hommes, âgés de 23 à 42 ans, comparaissent, à partir de ce mardi devant le tribunal correctionnel de Paris, pour association de malfaiteurs, détention d'armes, trafic de stupéfiants et vol de véhicules.

Formée d'un noyau dur, originaire du quartier des Saules, cette équipe utilisait les mêmes méthodes que la police. Ses membres surarmés conduisaient des voitures dites de « guerre » et maniaient du matériel d'espionnage et de contre-surveillance. Ces criminels endurcis sont soupçonnés d'avoir mis en œuvre, courant 2021 et jusqu'en janvier 2022 en Île-de-France et en province, des actions dans le but de s'attaquer à d'autres malfaiteurs et en particulier à des transporteurs de stupéfiants pour les dépouiller.

Conspiration dans un bar du XIXe arrondissement

L'affaire commence le 23 juillet 2021, quand les enquêteurs de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Versailles (Yvelines) recueillent une information concernant un malfrat chevronné. Âgé de 42 ans et fiché au grand banditisme, il donne des rendez-vous dans un café de l'avenue de Flandre à Paris (XIXe) en vue de constituer une équipe. Les fonctionnaires y voient au moins cinq personnes. Des vieilles connaissances d'Orly et d'autres qui vivent en Seine-Saint-Denis. Les braqueurs se relaient pour mettre en œuvre des filatures un peu partout en région parisienne. La cible n'est pas identifiée mais tout semble indiquer qu'ils préparent un vol avec violence. Les agents de la brigade de répression du banditisme (BRB) retrouvent dans leurs archives la trace de quatre de ces brigands. Ils avaient été contrôlés, en 2016, du côté de Fuengirola (au sud de Malaga, en Espagne). Les policiers espagnols avaient saisi à cette occasion 10 000 € en espèces et trois armes à feu. Les enquêteurs les soupçonnent de préparer une attaque de go-fast, ces convois de voitures qui ramènent la drogue en France.



LP/JULIEN CONSTANT

Le 17 janvier 2022, les policiers ont saisi, entre autres, trois pistolets-mitrailleurs, deux revolvers et un pistolet automatique, 17 kg de résine de cannabis, une valise espion vidéo, des brouilleurs d'ondes, des plaques d'immatriculation.

Les surveillances permettent de comprendre que les voyous disposent d'un stock d'armes et de munitions. Mais aussi de voitures et de scooters volés, qu'ils utilisent pour se déplacer et passer à l'action. L'enquête démontre que l'un d'eux travaille avec un voleur et receleur de véhicule. Au total, neuf autos volées seront identifiées. Parmi celles-ci, une Peugeot 308 aurait même été mise à disposition pour commettre un meurtre à Cesson (Seine-et-Marne) en 2021. Les truands utilisent aussi des balises de géolocalisation, des détecteurs d'ondes. Leur base arrière se trouve dans un appartement de Montreuil (Seine-Saint-Denis) où ils stockent armes et matériel.

Jamais pris en flagrant délit

Très prudents, ils n'ont jamais été pris en flagrant délit. Pendant plus de six mois, ils sont surveillés de très près. Les voleurs prévoient par exemple de s'en prendre à un couple du côté de Gonfreville-l'Orcher (Seine-Maritime). Les forces de l'ordre les soupçonnent fortement d'avoir agressé en juin 2021, un convoyeur de stups dans un parking souterrain de Versailles. Sa Seat Leon, équipée d'une cache aménagée, avait été retrouvée dégradée. Le soir des faits, des cris avaient été perçus. Mais bien sûr aucune plainte n'avait été déposée… Deux autres bandits, originaires de Seine-Saint-Denis, qui pourraient agir de concert avec les autres, prévoient également d'attaquer un convoyeur de Drancy. Un coup à 100 000 €. L'affaire est finalement abandonnée. Le duo descend vers le sud pour braquer une équipe de dealers lyonnais. Mais c'est raté, les victimes ne viennent pas au rendez-vous. Le travail de fourmi de la BRI révèle aussi des trajets au Havre (Seine-Maritime), en Belgique, deux portes d'entrée pour la cocaïne et une livraison de stupéfiants du côté de l'Aube.

Le 17 janvier 2022, les policiers mènent une première vague d'arrestations à Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), à Orly et à Montreuil (Seine-Saint-Denis). Ils mettent la main sur trois pistolets-mitrailleurs, Sten MKII, Mat 49 et MP40, deux revolvers et un pistolet automatique. Ils trouvent des balises, une valise espion vidéo et des brouilleurs d'ondes. Et ils saisissent également 17 kg de résine de cannabis, des montres de luxe, des véhicules et 4 300 € en liquide. D'autres suspects seront appréhendés un peu plus tard. Lors de leurs auditions, les prévenus ont nié, ou minimisé l'ampleur de leurs activités criminelles. Un seul a avoué qu'il préparait un carottage (vol de drogue) à Lyon.

Le délibéré est attendu pour le 21 juin.

77 | LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE Croyant avoir pris rendez-vous avec une prostituée, un père de famille qui avait refusé de donner son code de CB a été tabassé à mort. Quinze autres victimes ont été auditionnées.

Cinq personnes aux assises pour extorsion mortelle

Guénaèle Calant

IL AVAIT pris rendez-vous avec une prostituée trouvée sur un site d'annonces. Allant jusqu'à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), loin de chez lui, pour rencontrer la jeune femme. Il y a trouvé la mort, dans des conditions abominables. Recevant des coups de poing et de pied pendant près de trois heures.

C'est ce mardi que s'ouvre, devant la cour d'assises, le procès des trois jeunes soupçonnés d'avoir tué ce père de famille, en avril 2021 à La Ferté-sous-Jouarre. Dans le box : Hiba, 24 ans, et Laurine, 26 ans. Libre à la barre : Rayan, 22 ans. Ces trois amis, originaires de La Ferté-sous-Jouarre et de Jouarre, comparaissent pour « extorsion avec violence ayant entraîné la mort ». Un crime pour lequel ils encourent la réclusion criminelle à perpétuité. Leur procès doit durer jusqu'au 19 juin. Il leur est également reproché d'avoir agressé une quinzaine d'autres hommes. Deux autres femmes de 22 et 23 ans seront jugées à leurs côtés pour le délit d'extorsion par violence.

Frappé à la tête avec une bonbonne de gaz

Le drame remonte au 12 avril 2021. Ce soir-là, une habitante croise, quai des Anglais, un jeune poussant une brouette. Il transporte un homme inconscient. Cette infirmière décide immédiatement de se mêler de l'affaire et pratique un massage cardiaque sur le malheureux. Il semble avoir reçu des coups au visage et sur la tête. Les secours et les gendarmes arrivent. Nico, qui souffre de fractures au crâne, aux côtes, aux membres inférieurs et supérieurs, va décéder sur le trottoir. Rayan, celui qui poussait la brouette, et Laurine, une de ses amies, sont placés en garde à vue. Depuis quelques semaines, la brigade de recherches de Coulommiers enquêtait en toute discrétion sur un trio ultra-violent qui agressait des hommes à la recherche de relations sexuelles tarifées. Hiba, la troisième de la bande, sera arrêtée le 13 avril.


LP/GUÉNAÈLE CALANT

La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne), jeudi. Le drame, qui remonte au 12 avril 2021, s'était déroulé dans un appartement situé quai des Anglais.

C'est dans un studio situé au 5, quai des Anglais que tout s'est joué. Les investigations vont démontrer que, dans un premier temps, Rayan s'adonnait à la prostitution. Il avait par la suite diversifié son activité, aux côtés de copines. Des hommes répondaient à des annonces sur des sites Internet d'escort. Et une fois sur place, les clients étaient menacés avec une arme pour leur extorquer de l'argent.

Les gendarmes auditionneront une quinzaine de victimes. Certaines étaient filmées, Rayan était présent à chaque fois. Il semble en fait que les premiers guets-apens, commis à chaque fois dans le même logement, remontent à février 2021. Au début, il s'agissait de simples escroqueries mais la violence avait fini par s'inviter dans le mode opératoire. Quatre complices seront identifiées : Laurine et Hiba, interpellées les 12 et le 13 avril, ainsi que deux autres femmes, arrêtées plus tard. Les gendarmes se sont bien évidemment concentrés sur la terrible soirée. Sur des vidéosurveillances, on voit Nico arriver peu après 18 h 30. Et l'on aperçoit Rayan tenter de retirer de l'argent à un distributeur, une heure plus tard. Dans l'intervalle, Nico a été menacé avec deux couteaux. Face à son refus de donner son code de carte bancaire, il a reçu de nombreux coups de pied et de poing sur tout le corps. Il sera même frappé à la tête avec une bonbonne de gaz. Le père de famille, en sang, va finir par tomber, inconscient. Avant qu'il soit décidé de le jeter sur le trottoir.

L'audience s'annonce tendue. Chacun des trois comparses accuse l'autre des violences. Durant son procès, Rayan ne sera pas dans le box des accusés. Et pour cause : après deux semaines de détention provisoire, son avocat avait obtenu sa remise en liberté à la suite d'un vice de forme.

* Le prénom a été changé

ILS FONT LE SPORT EN ÎLE-DE-FRANCE | À presque 100 ans, l'ancien magistrat Gilbert Ginsburger s'apprête à quitter la prestigieuse institution parisienne mais continuera à venir s'entraîner dans les locaux.

Depuis trente-trois ans, il est à la tête de la salle d'armes du Cercle des armées



Bio express

Gilbert Ginsburger
Né le 4 décembre 1924.
Licencié de la Salle d'armes du cercle des armées depuis 1962.
Avocat général de la Cour d'appel de Paris
Président de la salle d'armes du Cercle national des armées depuis 1991.

Marion Canu

DANS LES COULOIRS du Cercle national des Armées, il est « Monsieur Le Président ». « Ici, c'est un peu ma maison », glisse Gilbert Ginsburger. À presque 100 ans et après plus de trente années passées à la tête de l'institution, l'ancien magistrat s'apprête à quitter ses fonctions. En sous-sol de l'immense bâtisse de la place Saint-Augustin, dans le VIIIe arrondissement de Paris, à quelques pas du boulevard Haussmann, l'escrimeur nous fait découvrir les lieux. On y trouve rapidement un tableau chronologique des différents présidents de la salle d'armes, des hommages aussi à d'anciens membres du Cercle morts pendant la Seconde Guerre mondiale et quelques dizaines de casiers mis à disposition des licenciés.

À deux pas de là, où s'exercent les tireurs, trônent de nombreux trophées. Et autour des pistes, des dizaines d'épées, sabres et autres masques habillent les murs de la salle. C'est ici que Gilbert Ginsburger a pratiqué l'escrime jusqu'à ses 80 ans et malgré des douleurs aux épaules qui l'ont même amené à changer de bras pour tirer. Il y débarque en 1962, à 37 ans, mais c'est quatorze ans plus tôt, dans le Pas-de-Calais, qu'il découvre la discipline.

Victorieux d'un quadruple champion olympique

Reçu au concours de magistrature au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il est nommé à Saint-Omer puis à Béthune et enfin à Boulogne-sur-Mer où il découvre à chaque fois un nouveau club. « J'aurais aimé faire de la boxe mais il était impensable d'arriver à l'audience le visage tuméfié », se souvient-il. L'aviron aussi lui plaisait bien mais chaque entraînement le « foutait au sol pendant quinze jours ». Le voilà alors tireur, d'abord au fleuret puis à l'épée. Il enchaîne les compétitions jusqu'à devenir un escrimeur de première série. « Au-dessus, il n'y avait que les internationaux, explique-t-il. Moi, j'étais un tueur sur la piste. » De ses années, il garde en mémoire une victoire contre Christian d'Oriola, quadruple champion olympique, au début des années 1950. « C'était le premier combat d'escrime télévisé, assure-t-il. C'était un magnifique tireur et ce jour-là, je lui ai cassé son jeu. Et j'ai eu droit à trois colonnes à la une du journal de Boulogne-sur-Mer. »

C'est dix ans plus tard et après un passage par Toulon (Var) que Gilbert Ginsburger découvre le Cercle national des armées. Simple licencié d'abord, il est au rendez-vous des leçons a minima deux fois par semaine malgré son emploi du temps chargé d'avocat général de la Cour d'appel de Paris. Son rôle évolue en 1991 quand il devient président de la salle d'armes. Au quotidien, il devient celui qui, entre autres, gère la comptabilité et une partie de l'administratif, mais il est surtout celui qui « assure la paix civile ». « J'ai interdit les litiges entre les membres, raconte-t-il. Il y a eu des clans que j'ai brisés et finalement l'ordre règne. » Sous sa présidence, le club, qui accueille les enfants à partir de sept ans, a compté jusqu'à 317 membres.

« Je suis très fort en gainage »

« On est 236 aujourd'hui, détaille-t-il. Il faudrait que l'on soit autour de 280 à 300 membres pour que cela tourne parfaitement mais le Covid a cassé le dynamisme. » À moins de 50 jours du début des épreuves d'escrime des Jeux de Paris 2024, le futur ex-président ne désespère pas de voir débarquer de « nouvelles recrues » après l'été. « Il faut qu'on gagne, il faut de bons résultats », insiste-t-il. Lui qui regrette le coût de certains billets des épreuves organisées au Grand Palais sera installé devant son écran de télévision et suivra aussi les épreuves d'athlétisme. Juste avant de tirer sa révérence.

« Trente-trois ans, c'est presque une vie ! C'est le moment d'arrêter, souffle-t-il. J'avais peur de faire l'année de trop et je souhaitais partir en septembre dernier mais l'un des maîtres d'armes, qui part également à la fin de l'année, m'a demandé de rester avec lui. Il m'a dit que j'avais toujours été son président et qu'il n'en voulait pas d'autre. Je ne pouvais pas lui dire non, alors je suis resté. »

Tout récemment, et bien que ses fonctions de président ne s'arrêtent officiellement que le 31 août, Gilbert Ginsburger a pu profiter d'un dîner d'au revoir avec ceux qu'ils côtoient depuis si longtemps. Il a notamment été salué et décoré par Jeanne d'Hauteserre, la maire du VIIIe arrondissement. Et comme il avait osé l'espérer lors de notre rencontre, il a, à cette occasion, été nommé président d'honneur de la salle d'armes par un comité directeur « réuni à son insu ».

S'il laissera ses successeurs « se débrouiller » à partir de septembre, l'ex-magistrat s'est engagé à poursuivre les cours de culture physique dispensés les mardi et vendredi place Saint-Augustin. « Tant que je pourrai, je viendrai, s'amuse-t-il. Je suis le doyen mais je suis très fort en gainage : je tiens trois minutes tranquillement. Ça me permet d'avoir une bonne forme et donc de n'avoir que des compliments. » Et à coup sûr le statut du plus assidu des présidents.


LP/M.C.

« Trente-trois ans, c'est presque une vie ! C'est le moment d'arrêter », souffle Gilbert Ginsburger, qui ne sera plus à la tête de la salle d'armes du Cercle national des armées à partir de septembre.


LP/M.C.

Gilbert Ginsburger a pratiqué l'escrime jusqu'à ses 80 ans.

> **J'ai interdit les litiges entre les membres. Il y a eu des clans que j'ai brisés et finalement l'ordre règne**
> Gilbert Ginsburger

TRANSPORTS | La multinationale Transdev, qui conduira des milliers de spectateurs et d'accrédités vers les sites olympiques, fera appel à des employés officiant en outre-mer mais aussi dans toute l'Europe.

Ils viennent du monde entier pour transporter les spectateurs des JO

Vincent Mongaillard



Lyes, qui officie d'ordinaire sur des lignes interurbaines suédoises, travaillera durant les Jeux paralympiques.

DR

ILS GAGNENT leur vie en conduisant un bus. Mais pour aller travailler cet été, ils prendront, pour une fois, l'avion. Une soixantaine de chauffeurs venus de loin, salariés de la multinationale française Transdev et de ses multiples filiales, seront en action dans l'Hexagone lors des Jeux olympiques et paralympiques (JOP).

Ils viennent de la France d'outre-mer, du Portugal, de Suède ou de République tchèque. Face aux immenses besoins de bras, l'entreprise, mandatée par Île-de-France Mobilités (IDFM), ne peut pas compter uniquement sur ses forces franciliennes et provinciales. Elle a donc fait appel à cette main-d'œuvre disponible mais très éloignée de Paris, mettant de côté l'empreinte carbone au profit de la belle aventure humaine.

La mission de ces précieux renforts ? Convoyer des spectateurs ou des personnes accréditées – journalistes, acteurs de Paris 2024, membres des comités olympiques nationaux… – vers les sites olympiques et paralympiques.

Tous les bienvenus à bord du « bus cosmopolite » !

Pendant près de trois semaines, entre fin juillet et mi-août, Mickaël, 45 ans, va quitter Saint-Denis de la Réunion pour retrousser ses manches aux abords du château de Versailles (Yvelines). Il transportera des spectateurs des gares RER de la cité royale jusqu'aux épreuves d'équitation et de pentathlon moderne. « Je suis fier de représenter mon île », s'enthousiasme ce père de trois enfants, dont un fils étudiant à… Paris. La circulation francilienne, très dense, ne lui donne pas de sueurs froides. « Peut-être qu'il y aura un peu plus de stress qu'à la Réunion. Mais rester zen, c'est l'un de mes points forts », positive-t-il, prêt à proposer « une qualité de service irréprochable ». Comme lui, ils sont une vingtaine de volontaires de la Réunion et de Mayotte à avoir été sélectionnés pour ces pérégrinations versaillaises. Ils prendront leur quartier dans une résidence universitaire à proximité.

Lyes, 60 ans, qui officie d'ordinaire sur des lignes interurbaines du côté d'Eskilstuna (Suède), à une bonne centaine de kilomètres de Stockholm, sera, lui, logé à l'hôtel au nord de Paris. Cet Algéro-Suédois œuvrera pendant les Paralympiques, et accueillera des accrédités de toutes nations à bord de son « bus cosmopolite », comme il l'appelle.

Il n'aura pas de mal à se faire comprendre, lui qui parle l'arabe, le français, le suédois, l'anglais et l'italien. Sur 60 candidats en Suède, 10 ont été retenus. « Quand ils ont appris la nouvelle, ils étaient fous de joie. Pour eux, les JO, c'est magique », observe Véronique Bonichon, directrice de l'entité Transdev 2024 créée pour les JOP.

Forte délégation portugaise

Lyes le polyglotte n'a pas hésité une seconde à postuler. « Tout ce qui a trait à la France, je ne réfléchis pas deux fois, je plonge », encense-t-il. Il aime aussi Paris, une « très belle ville ». Il ne craint pas le coup de fatigue, lui qui, au pays des rennes, carbure à 40 heures de « boulot » par semaine.

Durant son expérience en France, ce sont les 35 heures qui seront en service, « avec possibilité de faire des heures supplémentaires », selon Transdev. Même une panne n'effraie pas Lyes. « La mécanique, c'est mon dada ! » avoue le sexagénaire. Son futur collègue, André, 47 ans, machiniste près de Coimbra, au centre du Portugal, n'a pas peur, lui, des ralentissements sur les routes franciliennes. « Ce n'est pas un problème pour moi, j'aime les embouteillages », jure-t-il.

Idem du côté d'Henrique, 39 ans qui, à une époque, collectionnait les trajets Portugal-France avec des touristes ou des scolaires. Il connaît la capitale hexagonale comme sa poche. « J'ai beaucoup de cousins et cousines là-bas », précise-t-il. La délégation portugaise débarque en force en fournissant une vingtaine de conducteurs qui feront tomber chemise blanche et cravate rouge remplacées par un polo décontracté aux couleurs de Paris 2024.

Comme tous leurs camarades en provenance de l'étranger lors des Paralympiques, ils seront affectés à un dépôt au nord de Paris et bénéficieront d'une journée de formation sur le terrain. « L'adaptation sera la même que pour nos conducteurs franciliens. Pendant les JOP, tout est transformé, la signalétique retravaillée, il y aura une voie réservée… » rappelle Véronique Bonichon.

Pour que ces pilotes « internationaux » puissent se roder à leur future ligne (qui sera directe), les trajets seront filmés avec une caméra GoPro et les vidéos envoyées avant le grand départ. Ils auront droit également à une séance de formation en e-learning.

Lucie, 38 ans, elle, sera la seule représentante de la République tchèque. L'employée de Transdev à Ostrava, ville située à 350 km à l'est de Prague, va découvrir Paris. Elle est très impatiente. « J'adore voyager », lâche-t-elle dans un anglais parfait. Entre deux services, elle espère bien s'offrir un selfie-souvenir devant la tour Eiffel.

> **Quand ils ont appris la nouvelle, ils étaient fous de joie. Pour eux, les JO, c'est magique.**
> **Véronique Bonichon,** directrice de l'entité Transdev 2024


André, Portugais, assure ne pas craindre les bouchons cet été.



Durant les JO, Mickaël, de la Réunion, va conduire des spectateurs jusqu'au site olympique de Versailles (Yvelines).


Le Portugais Henrique connaît Paris comme sa poche. « J'ai beaucoup de cousins et cousines là-bas », précise-t-il.


Originaire de République tchèque, Lucie va découvrir la Ville Lumière.

DR

MÉTRO | Une charte vient d'être signée pour améliorer l'accessibilité du réseau. Elle devrait aboutir à adapter les 6 lignes sur lesquelles les stations desservies ne sont toujours pas annoncées.

Les lignes « muettes » bientôt sonorisées pour les malvoyants

Benoît Hasse



LP/BENOIT HASSE

Les associations de malvoyants se félicitent de la signature de la charte, mercredi 5 juin, qui doit accélérer le processus de sonorisation de l'ensemble du réseau de métro.

L'AVIEZ-VOUS remarqué ? Six des 16 lignes du métro parisien n'annoncent toujours pas vocalement les stations desservies. Ce qui peut être un détail pour l'usager lambda devient un vrai problème quand le voyageur souffre de déficit visuel et a besoin, faute de voir les panneaux, d'entendre le nom des stations pour se repérer. Ces lignes non équipées représentent autant de « ruptures d'accessibilité » subsistant sur le réseau historique du métro.

C'est pour les corriger, et à terme les faire disparaître, que Jean Castex, président de la RATP, Valérie Pécresse, présidente d'Île-de-France Mobilités (IDFM), et Bernard Defebvre, président de la CFPSAA (la confédération regroupant les principales associations d'aveugles et de malvoyants), ont signé le 5 juin une charte d'accessibilité.

Le document, présenté comme une « feuille de route » inédite pour un réseau de transports de l'ampleur de celui de la RATP, a été paraphé au cœur de l'Institut national des jeunes aveugles (l'INJA, fondé par Louis Braille) sous le regard de deux ministres : Patrice Vergriete pour les Transports et Fadila Khattabi ministre déléguée aux Personnes handicapées.

Une adaptation attendue « avec impatience »

« La grande force de cette charte, c'est que nous l'avons coconstruite avec la RATP et IDFM », s'est félicité Bernard Defebvre en précisant que les déficients visuels attendent tous avec impatience la sonorisation de toutes les lignes du métro parisien. « C'est chose faite, sur la plupart des réseaux de province ! »

Il y a un an, les associations qu'il représente avaient lancé une campagne de pétition depuis le métro Duroc (qui dessert l'INJA) pour dénoncer l'absence de dispositif d'annonce des stations sur les lignes de métro équipées de matériel roulant ancien. « Le travail avec la RATP et IDFM pour établir la charte avait débuté après cette mobilisation », rappelle Stéphane Gaillard, directeur de l'INJA.

Un an plus tard, avant même l'entrée en vigueur de la charte, la situation s'est un peu améliorée puisque les rames de la ligne 11, les plus vieilles du réseau, ont maintenant été remplacées par des trains (MP14) tout neufs équipés d'un système acoustique discutable mais parlant. Et les rames muettes de la ligne 6 sont elles aussi en cours de remplacement par des modèles « sonores ».

Les lignes 3 bis, 7 et 7bis, 8, 10 et 12 concernées

Cependant, les lignes 3bis, 7 et 7bis, 8, 10 et 12 sont encore équipées de « vieux trains » incapables d'annoncer la station desservie à leurs passagers. Leur remplacement par des nouveaux trains aux dernières normes d'accessibilité (et donc sonorisés) est déjà programmé. Mais leur déploiement sur le réseau ne devrait pas débuter avant fin 2025 (sur la ligne 10) pour s'achever… en 2035 !

Pas question donc d'attendre ces échéances lointaines sans rien faire. La charte négociée avec les associations prévoit l'installation d'un dispositif sonore provisoire sur ces lignes, bien avant le renouvellement complet de leur matériel roulant. Mise au point par une start-up, cette solution transitoire consistera à installer un haut-parleur par rame (de préférence dans la voiture centrale, la plus fréquemment utilisée par les malvoyants) auquel des petites balises Bluetooth, en cours d'installation sur les quais, transmettront le nom de la station desservie.

Le système provisoire, pas encore homologué, sera déployé en priorité sur la ligne 10… Mais sans doute après les Jeux. D'ici là, une application numérique dédiée sera mise en place pour annoncer les stations aux voyageurs concernés.



> **La grande force de cette charte, c'est que nous l'avons coconstruite avec la RATP et IDFM**
>
> **Bernard Defebvre,** président de la confédération regroupant les principales associations d'aveugles et de malvoyants

« Ce n'est pas la solution idéale… mais c'est une première avancée », notent les associations de défense des malvoyants en soulignant avec satisfaction que la charte comprend d'autres dispositifs dont la mise en place sera plus rapide. Parmi elles, le renforcement du réseau des « balises sonores » situées aux entrées principales des stations, au niveau des guichets et au-dessus de 70 % des distributeurs automatiques de tickets.

Du braille sur les rampes

Les déficients visuels peuvent les activer grâce à leur télécommande universelle, selon le même principe que pour les balises qui équipent les feux tricolores routiers. D'ici aux JO, une centaine de distributeurs de tickets avec balise et interface vocale supplémentaires vont être implantés sur le réseau.

Autre innovation : pas moins de 500 manchons indiquant en grosses lettres en relief, ainsi qu'en braille, la ligne sur laquelle on se situe et dans quelle direction on s'oriente, ont déjà été posés sur les rampes d'une quarantaine de stations des lignes 9 et 10. Ces nouveaux dispositifs d'informations voyageurs seront d'abord testés sur les deux lignes qui risquent d'être parmi les plus sollicitées cet été lors des Jeux, avant d'être généralisés sur le réseau s'ils donnent satisfaction.

« Ça n'a l'air de rien. Mais des dispositifs de ce type peuvent vraiment faciliter nos déplacements », rappelait un malvoyant mercredi à l'issue de la signature de la charte. « Sans eux, on dépend des autres voyageurs pour s'orienter dans le réseau. Ce n'est pas de l'autonomie », concluait-il.